



CAHIER DE SESSION - 1^{ÈRE} ÉDITION

BEN U SEN

POTENTIELS D'ÉVOLUTION D'UN QUARTIER AUTOCONSTRUIT
DU 9 AU 22 OCTOBRE 2011

INTERNATIONAL WORKSHOP OF URBAN PLANNING AND DESIGN

 les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine



/de la Seine à la Seine / établissement public d'aménagement /
La Défense Seine Arche



SOMMAIRE

PRÉSENTATION..... 1 - 14

Mot des pilotes.
Le territoire et les projets
Conférences et Visites
Cérémonie d'ouverture

LES PROJETS 15 - 56

Equipe 1
Equipe 2
Equipe 3

LE JURY 57 - 59

Composition du Jury
Délibérations : à suivre dans la version 2

ANNEXES 61 - 79

Facebook
Images
Remerciements

LES ATELIERS

LES ATELIERS INTERNATIONAUX DE MAÎTRISE D'OEUVRE URBAINE

L'association loi 1901 Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre urbaine a été créée en 1982 par les urbanistes de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise pour maintenir et développer des idées créatives dans le processus de production de l'aménageur public. Qu'il fasse intervenir des jeunes diplômés ou des professionnels confirmés, chaque « atelier » est une rencontre internationale au cours de laquelle plusieurs équipes pluridisciplinaires élaborent puis présentent à un jury international des propositions illustrées d'ordre stratégique et opérationnel sur le développement territorial. La valeur ajoutée de ces actions réside d'une part dans la production d'analyses et d'idées originales, que la pression du quotidien et les rôles institutionnels ne permettent généralement pas de faire émerger, et d'autre part dans les rencontres et échanges informels des décideurs et techniciens permises et suscitées par les ateliers.

Il y a un atelier international chaque été en Ile-de-France depuis 1982, et depuis 1997, l'Association intervient également dans d'autres pays, à la demande d'un maître d'ouvrage et de ses partenaires. Il y a ainsi eu à ce jour 12 ateliers en Asie, 4 en Afrique, 2 autour de la Méditerranée, et 1 en Amérique latine (Brésil).

Vous avez entre les mains la première version du « Cahier de Session » de l'atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine réalisé à Diyarbakir en octobre 2011. Ce document, produit directement pendant l'atelier et distribué le jour du jury, est une compilation des productions des équipes internationales, avec une présentation condensée du sujet à l'étude et un trombinoscope de tous les participants à cet événement. Une version finale de ce document sera produite dans les semaines suivant l'atelier, intégrant une synthèse des échanges du jury.



PRÉAMBULE

La Municipalité Métropolitaine de Diyarbakir, ville principale de l'est anatolien en Turquie comptant près d'un million d'habitants, a avec le soutien du TOKI (Administration Turque de Développement de l'Habitat) la volonté de résorber les gecekondou. Reconnaissant par ailleurs l'intérêt de ce tissu urbain et de son adaptation au mode de vie des populations immigrantes qui y sont installées, le Maire de Diyarbakir envisage de lancer une opération pilote sur Ben U Sen, l'un des plus anciens et aujourd'hui le principal gecekondou de la Ville avec une population estimée à 20 000 habitants. Le quartier est situé au pied des murailles qui encerclent le centre historique et surplombent les jardins maraichers de la vallée du Tigre, en frange de la zone urbanisée de la ville. Le caractère innovant de cette opération est le souhait de maintenir sur place la plus grande partie des habitants actuels, et plus généralement d'expérimenter de nouvelles manières d'intervenir sur les gecekondou en Turquie.

Cette volonté est partagée par le Maire de Yenisehir (entité administrative sur laquelle est situé Ben U Sen), encouragée par le Maire de Rennes, avec qui des liens forts de coopération existent depuis près de 30 ans, et soutenue par l'Agence Française de Développement. Ces partenaires ont ensemble sollicité l'association Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre urbaine pour l'organisation d'un atelier de production collective réunissant des professionnels locaux avec des professionnels d'autres pays pour travailler sur les potentiels d'évolution du quartier de Ben U Sen. Il a été souhaité par tous les partenaires d'associer le TOKI à ce projet, pour que ces travaux puissent contribuer aux réflexions actuelles de l'agence nationale sur le renouvellement de ses pratiques.

A travers cet atelier sont poursuivis les objectifs suivants :

- Faire émerger des propositions innovantes pour la prise en compte et le renouvellement urbain de Ben U Sen, en reliant les propositions spatiales à des pistes de mise en œuvre opérationnelle et économique.
- Développer un atelier pilote permettant d'ouvrir vers de nouvelles pratiques de traitement des gecekondou, et de présenter de nouvelles formes urbaines et architecturales
- Réunir dans un échange participatif l'ensemble des acteurs du développement de Diyarbakir, les représentants et les habitants du quartier de Ben u Sen, dans une démarche de partenariats et de concertation, avec l'objectif de contribuer aux actions futures,
- Tenir à Diyarbakir un événement d'envergure internationale vecteur de formation continue pour l'ensemble des participants, locaux comme extérieurs.



Pour chaque atelier, une équipe de pilotage est constituée. Pour l'atelier Diyarbakir 2011 cette équipe était composée de deux pilotes, deux assistants-pilotes qui ont vécu quatre mois sur place, deux assistants, et l'équipe permanente des Ateliers.

PRÉSENTATION



BEN U SEN , POTENTIELS D'ÉVOLUTION D'UN QUARTIER AUTOCONSTRUIT

LA MUNICIPALITÉ DE DIYARBAKIR S'INTERROGE SUR LE DEVENIR DE BEN U SEN ET LA MISE EN VALEUR DE LA MURAILLE.

Pour la municipalité, les principaux problèmes posés par le quartier de Ben U Sen sont :

- l'occupation du sol aux pieds des remparts, ne permettant pas une mise en valeur du patrimoine historique,
- l'illégalité de la propriété et de la construction,
- les activités économiques illégales,
- la structure socio-économique marquée par la pauvreté.

Les réponses envisagées à l'heure actuelle sont les suivantes :

- dégager la moitié du quartier adossée à la muraille pour créer la ceinture verte prévue par le plan directeur,
- démolir les habitations insalubres,
- reloger un maximum d'habitants sur place, en faisant appel au TOKI pour la construction des nouveaux bâtiments.

La volonté première de la municipalité est la mise en valeur de la muraille dans l'optique d'un classement par l'UNESCO, et conforter ainsi la place de Diyarbakir dans le réseau national et international du tourisme. En vue de la présentation du dossier à la commission du Patrimoine Mondial, le Ministère de la Culture de Turquie a défini avec la Municipalité de Diyarbakir des actions de mise en valeur de la muraille, comprenant la création d'une ceinture verte intra et extra-muros.

Cette volonté de développement touristique pose trois questions :

- . La création d'un espace vert intra et extramuros au pied de la muraille est-elle réellement adaptée à sa mise en valeur ? Une bande verte de 100 mètres de large est-elle à l'échelle de ces murs ?
- . Si le quartier de Ben U Sen est démoli afin d'appliquer le schéma directeur en cours, les solutions de relogement sur place seront-elles vraiment accessibles à la population du quartier ?
- . Les solutions de relogement en périphérie n'induiront-

elles pas un appauvrissement des habitants, qui, coupés de la vallée du Tigre, ne pourront continuer à vivre d'autoproduction ? Les familles réussiront-elles à adapter leurs modes de vie à ces grands bâtiments collectifs, éloignés du centre ville ? Cette localisation n'entraînera-t-elle pas une ghettoïsation périphérique, ou au final, un retour des habitants à Ben U Sen ?

Il nous semble qu'au delà du patrimoine de la muraille en elle-même, c'est la relation entre le monument et son site qu'il est nécessaire de préserver. Cette notion de site inclue l'ensemble de la vallée du Tigre, dans sa topographie, son échelle et son occupation du sol.

Par leurs savoirs-faire spécifiques et leurs origines rurales, les populations de Ben U Sen pourraient avoir un réel rôle dans cette mise en valeur du patrimoine, devenant les garants de sa conservation en entretenant le paysage agricole de la vallée. Au delà de cette hypothèse, ils pourraient aussi être directement impliqués dans la rénovation de la muraille.

Concernant la question du logement, les réponses urbanistiques et architecturales du TOKI sont réalistes en réponse à des situations urgentes.

On peut se demander si sur le modèle des grands ensembles des villes européennes, les situations engendrées résisteront au long terme.

Dans ce cadre, l'urbanisation vernaculaire de Ben U Sen, n'a-t-elle pas mesure d'exemple? Tous les experts internationaux que nous avons côtoyé défendent ces formes urbaines en lieu et place des grands ensembles construits en périphérie de Diyarbakir.

Il est évident que le choix implique une réhabilitation du bâti améliorant ses caractéristiques sanitaires et antisismiques, tout en conservant la richesse du tissu urbain et social.

VERS UNE NOUVELLE APPROCHE DU RENOUVELLEMENT URBAIN, DU TRAITEMENT DES GECEKONDU...

Le challenge posé aux équipes est le suivant : Comment mettre en adéquation la volonté de protection du patrimoine avec des projets de renouvellement urbain

et de relogement plus humanistes ? Comment transformer cette contrainte en force pour Ben u Sen ?

Sans préjuger de réponses élargissant le débat, nous avons posé certains objectifs de départ à la réflexion des équipes :

- . Proposer une stratégie globale d'intervention sur la vallée de Ben U Sen, d'un point de vue urbain, environnemental, architectural, économique et opérationnel.
- . Développer une approche de processus et d'adaptation.

Les réponses doivent apporter des propositions de mise en œuvre, attentives aux modes de vie des populations existantes et aux évolutions possibles des générations futures.

- . Trouver des mécanismes permettant aux propositions de s'inscrire dans le temps par le biais d'une appropriation du projet par la population et les différentes instances.

. Proposer des formes urbaines et architecturales adaptées aux besoins en nombre de logements, aux modes de vie actuels et à leurs évolutions.

- . Donner des pistes d'occupation des personnes et d'accompagnement de filières économiques adaptées. Trouver des leviers permettant de mettre en valeur le savoir-faire « rural » des habitants. Donner les moyens aux activités informelles de s'inscrire dans un processus d'acceptation avec un cadre formel. Comment la structure physique du quartier et son aménagement peuvent-elles faciliter le développement de ces filières?

. Tous ces travaux poseront en filigrane le travail sur l'identité et l'image de Ben U Sen. Qu'est ce qui fait qu'aujourd'hui, Ben U Sen est connu comme un gecekondu, alors que ses formes ne sont pas radicalement différentes des formes urbaines de la ville historique de l'autre côté de la muraille. Comment faire alors pour passer de la marginalisation sociale à l'acceptation d'une identité spécifique, ayant une place à part entière dans la ville ?

Nous avons par ailleurs demandé à chaque équipe de se prononcer sur les thèmes suivants :

- . Prendre un parti pris clair sur le choix du maintien ou du relogement de la population – dans quelle mesure,

comment ? –, et d'autre part sur celui de la conservation, destruction ou rénovation du bâti de Ben U Sen –dans quelle mesure, comment- ?

. Présenter leur réflexion sur les moyens nécessaires à mise en valeur de la muraille dans un objectif de classement de ce patrimoine, en ouvrant la question au paysage de la vallée du Tigre.

. Inclure les jardins de Ben U Sen, les jardins de Hevsel et la vallée du Tigre dans la réflexion de l'évolution de l'occupation du sol et des activités économiques.

. Intégrer ou se positionner sur les projets en cours environnants : le parc de la vallée du Tigre et ses activités de loisir, et les projets de démolition/reconstruction et réhabilitations du centre ville (Suriçi), en collaboration avec le TOKI.

... ET DU REGARD PORTÉ SUR L'HABITAT INFORMEL ?

La croissance des villes n'étant pas circonscrite, ce type d'habitat a toujours tendance à se développer, mais en plus, il est bien souvent un mode de croissance « normal » des villes. Il s'impose par la force des choses et répond de manière concrète là où la planification ou le mode formel ne peuvent faire face.

La définition du « slum » est très complexe, souvent politique, toujours péjorative : cet « établissement humain » gêne-t-il ou non ? Elle se réfère souvent à des standards très éloignés de la réelle qualité de vie des habitants, qui mettent en place des modes de vie et d'utilisation des lieux alternatifs très efficaces, souvent basés sur le partage des ressources.

Il est donc important de reconsidérer la stigmatisation dont font l'objet ces quartiers, et de trouver un moyen pour qu'à toutes les échelles, ce que l'on appelle « formel » et « informel » trouvent une dynamique complémentaire, et non opposée.

Notre souhait le plus sincère est que cette mission des ateliers, en adéquation avec les responsables de la ville de Diyarbakir et de Yenisehir puisse participer à une nouvelle approche et à une volonté de mettre en œuvre

une vision plus humaniste d'une situation subie par des populations soumises à des conditions inacceptables.

Les pilotes : Marie-Marie Penicaud et Marc Errera.formel » et « informel » trouvent une dynamique complémentaire, et non opposée.

Notre souhait le plus sincère est que cette mission des ateliers en adéquation avec les responsables de la ville de Diyarbakir et de Yenisehir puisse participer à une nouvelle approche et à une volonté de mettre en œuvre une vision plus humaniste d'une situation subie par des populations soumises à des conditions inacceptables.

Les pilotes : Marie-Marie Penicaud et Marc Errera.

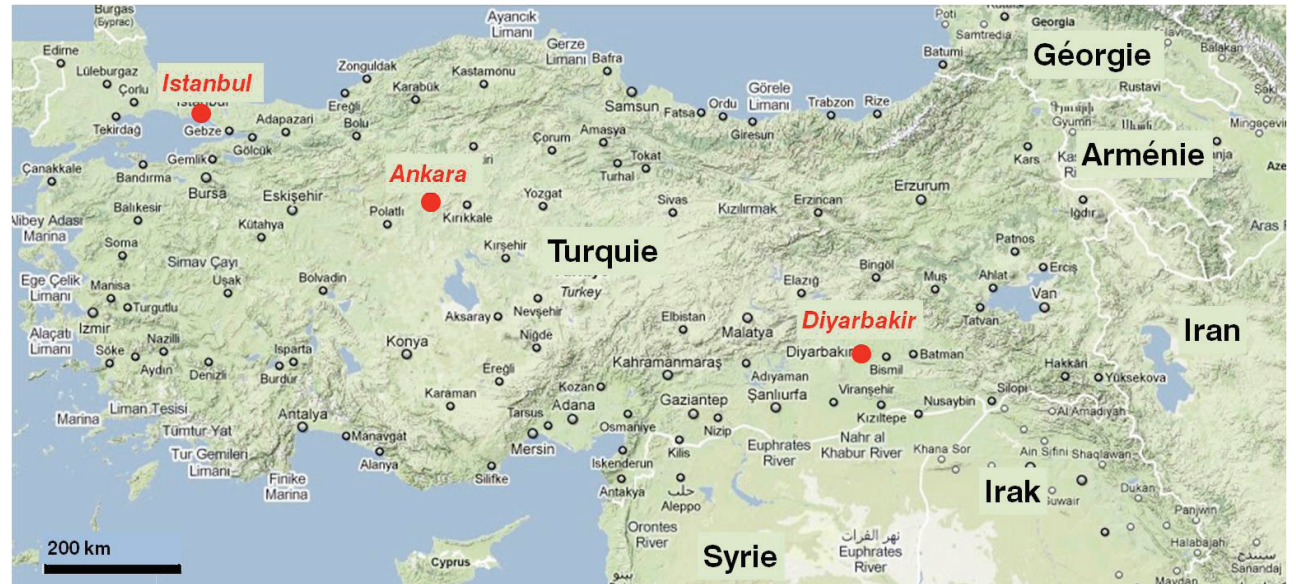


BEN U SEN, SOURCE D'INSPIRATION POUR UNE NOUVELLE URBANITÉ ?

À PROPOS DU TERRITOIRE TURQUIE ET ANATOLIE DU SUD-EST

LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

Capitale : Ankara (4 140 000 hab)
Superficie : 780 576 km²
Population totale : 74,8 millions d'hab.(est 2010)
Densité : 91 hab/m²
Indice de fécondité : 2,5
Espérance de vie : 73 ans (2008)
Population active : 44,3% (2008)
Taux d'activité féminine : 26,9% de la population active.
Taux d'alphabétisation : 88,3%
PIB : 614,6 milliards de \$ (2009), 15e mondial
PIB par habitant : \$12 300 (2010)
Taux de croissance : 11% (2011)
Taux de chômage : 8,9% (2010)
La population est jeune : en 2005, 56% des turcs avaient moins de 29 ans.



L'ANATOLIE DU SUD-EST

Capitales de provinces : Adiyaman, Batman, Diyarbakir, Gaziantep, Kilis, Mardin, Şanlıurfa, Siirt, Şırnak
Superficie : 95.726 km² (12% du territoire turc).
Population totale : 7.201.000 habitants (10% de la population turque)
Taux de fécondité (Diyarbakir) : 4,5
Taux d'alphabétisation (Diyarbakir) : 70 %
Taux de chômage (Diyarbakir) : 14,2 % (2010)



DIYARBAKIR EN MÉSOPOTAMIE

Diyarbakir est située dans l'antique Mésopotamie, la plaine entre les fleuves du Tigre et de l'Euphrate, traversant la Syrie et l'Irak pour atteindre le golfe persique. Cette zone faisait partie du "croissant fertile" où l'agriculture a été inventée 10 000 ans av. JC.

Cette terre riche fût le berceau des plus anciennes civilisations, comme l'Assyrie, ou plus au sud, Babylone. Pendant l'antiquité, la région passa sous domination perse, grecque puis romaine et byzantine, chacune marquant la région de son empreinte : l'usage de la langue grecque perdura jusqu'au Moyen Age, et le christianisme, bien qu'aujourd'hui minoritaire, y est encore pratiqué, et les villes en gardent la trace.

La région était alors traversée par la route de la soie, reliant la Chine à la Syrie. Les caravansérails de Diyarbakir sont les témoins de cette histoire.

Durant le Moyen-Age, la région est fortement influencée par la civilisation arabo-musulmane. Les dynasties kurdes qui la contrôlent passent sous la domination de l'Empire Ottoman. Des rebellions éclatèrent au XIX^{ème} siècle face aux volontés centralisatrices de l'Etat, puis, pendant la République, en réaction au projet d'Etat-nation et d'assimilation. L'Anatolie du Sud-Est fut placée en état d'urgence jusqu'au début des années 2000.

Le conflit entre le PKK et l'armée turque à partir des années 1980 marque la région en profondeur. La stratégie de la terre brûlée dans les campagnes entraîne un exode rural massif, et les combats furent d'une grande violence. Malgré une accalmie depuis les années 2000, la situation reste tendue aux frontières.

CULTURES ET MINORITÉS EN ANATOLIE DU SUD-EST

Diyarbakir a été dans son histoire un centre pour de nombreuses communautés.

Les arméniens, autrefois très nombreux, avaient un poids important dans le commerce et l'artisanat. Juifs et



chrétiens (syriaques, chaldéens) constituaient une part non négligeable de la population. Aujourd'hui ces populations ont quasiment disparue, et la ville est principalement musulmane et kurde.

La zone kurdophone s'étant entre les frontières de la Turquie, l'Irak, l'Iran et la Syrie. A l'origine situés à l'est, les populations kurdes se sont dispersées sur le territoire de la Turquie, migrant de façon massive vers Istanbul. Les réformes démocratiques des années 2000 ont entraîné une tolérance de la culture kurde, en particulier de la langue, même si certaines questions (comme l'éducation) ne sont pas résolues.

LE FOSSÉ ENTRE L'OUEST ET L'EST DE LA TURQUIE

En Turquie, la plupart des richesses, de l'investissement et de la croissance sont concentrés dans l'Ouest du pays, sur une bande allant d'Istanbul à Antalya.



L'Est est marqué par un retard dans l'industrie, un indice de développement humain plus faible ainsi qu'une forte émigration.

A l'échelle du sud-est anatolien, ce constat peut être nuancé : la ville de Gaziantep est un centre industriel, et Batman est au coeur de l'exploitation pétrolière. A Diyarbakir par contre l'agriculture reste prédominante.

Pour combler ce fossé, un projet de développement régional, le G.A.P, a été mis en place dès les années 1980 dans le sud-est Anatolien. Sa principale réalisation est la création de barrages sur le Tigre et l'Euphrate, permettant l'irrigation et une formidable production d'électricité.

Néanmoins, ces projets soulèvent l'inquiétude de pays situés en aval (Syrie, Irak) concernant le débit des fleuves, conduit à des déplacements de population et à la destruction de sites archéologiques majeurs.

DIYARBAKIR

DIYARBAKIR

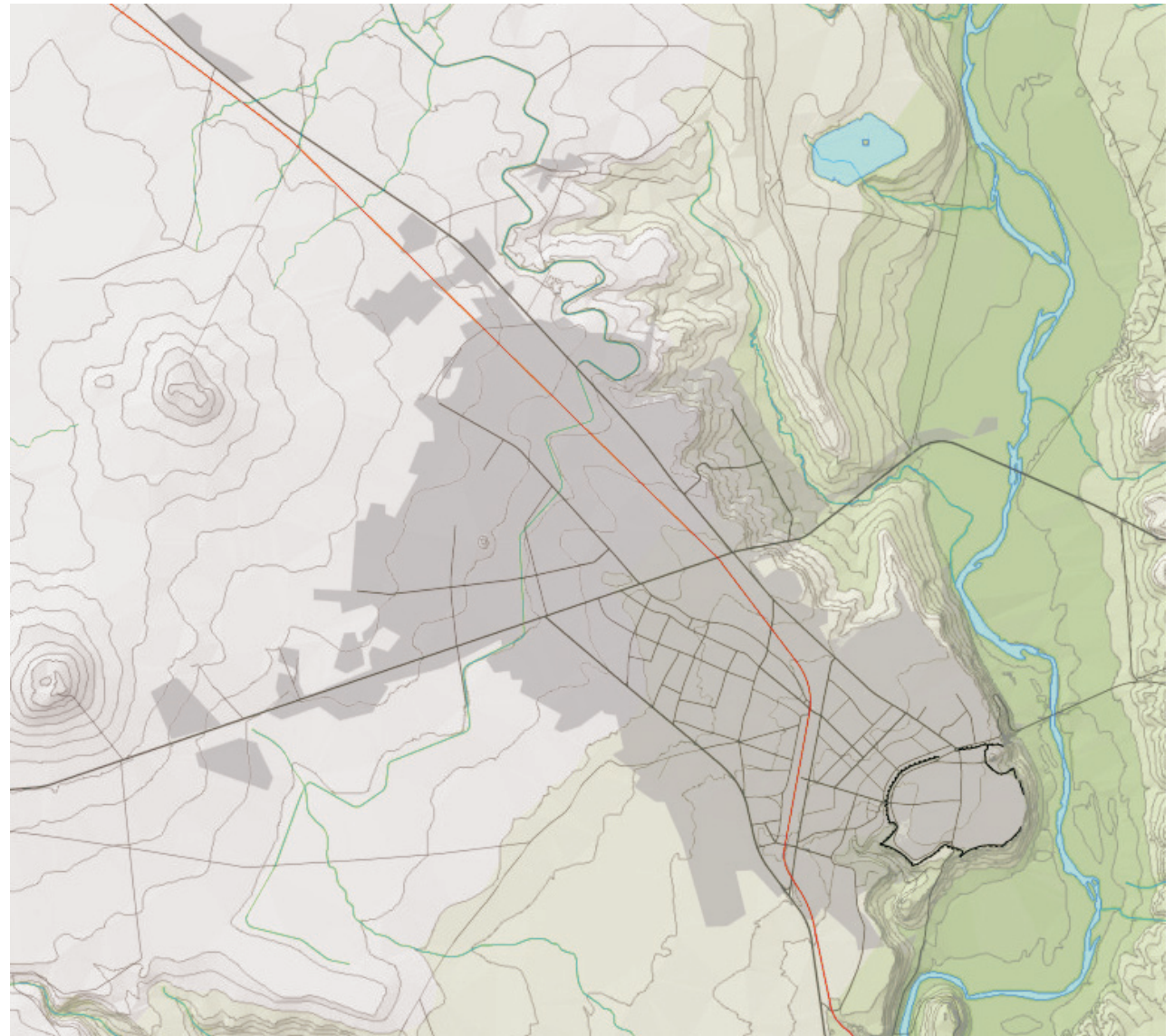
Population (province) : 1 500 000 hab. (2010).
Superficie (agglomération) : 15 355 ha.
Population (agglomération) : 700 400 hab. (2010).
Densité de population : 45 hab / ha
Taux d'accroissement de la population : 2,2 %
Taux de propriétaires : 60 %
Part de logements illégaux : 23 %

Emprises non aménagées par la ville
Zones militaires : 1275 ha
Université : 2700 ha

DÉVELOPPEMENT URBAIN DE LA VILLE

Jusqu'aux années 1930, la ville est restée confinée entre ses murs. Avec le début de l'exode rural, le développement urbain se fit dès son commencement sur un axe nord-ouest, le long de la route principale (Urfa). La ville a ensuite connu une explosion démographique à partir des années 1980, passant de 400 000 à près d'1 million d'habitants. Les masses de ruraux, chassés par le conflit et une situation économique désastreuse, se sont installés à Diyarbakir, soit pour un temps avant de migrer plus à l'ouest, soit définitivement. Dans le même temps, une grande partie des anciens habitants de la ville ont émigré.

Aujourd'hui la croissance démographique s'explique avant tout par le taux de fertilité très élevé des migrants, et la taille des familles. La ville de Diyarbakir est extrêmement jeune : 50% de la population a moins de 20 ans. Si le phénomène de décohabitation des jeunes venait à s'amplifier, l'effet sur la demande de logements serait très important.



Aux franges de la ville, des immeubles de 7 à 14 étages se développent depuis les années 1990 au dessus de l'axe routier est-ouest, s'étalant à l'infini en cités-dortoir. La construction de logements est en général réalisée par des promoteurs privés : dans ce modèle de construction, les propriétaires fonciers sont rétribués par la cession d'appartements une fois la construction réalisée, permettant une croissance urbaine extrêmement rapide. Dans ce contexte, la fourniture d'infrastructures est complexe.

La topographie et la muraille de Diyarbakir permettent d'exliquer l'orientation du développement urbain. La ville est installée sur un plateau érodé volcanique. et surplombe la vallée du Tigre (Dicle). En outre, les emprises de l'armée (aéroport à l'ouest, casernes à l'est et en centre ville) créent un corridor limitant les possibilités d'extension le long du Tigre. La rive opposée est occupée par le campus universitaire, un domaine immense qui n'est utilisé que sur une faible portion du territoire.

POTENTIEL TOURISTIQUE ET PROTECTION DE LA VIEILLE VILLE

La vieille ville de Suriçi fait l'objet d'une volonté de protection et de rénovation. Organisée sur un plan romain (axe nord-sud, cardo et est-ouest, decumanus), ses ruelles et façades de bois sont caractéristiques d'une trame médiévale.

Elle est entourée par la muraille, deuxième plus longue au monde après celle de Chine, datant de l'époque romaine et complétée au fil des siècles sous l'Empire Ottoman.

Le ministère de la culture et la municipalité ont engagé un plan de sauvegarde de la vieille ville en faveur des maisons traditionnelles (de pierre basaltique noire, organisées autour d'une cour) et des bâtiments religieux. L'objectif d'une inscription au patrimoine de l'UNESCO à terme est bien présent, même si actuellement le dossier est gelé.



La vieille ville de Suriçi a un potentiel touristique indéniable, mais encore largement sous-exploité.



Aux franges de la ville au Nord, l'urbanisation s'étale et avance inexorablement sur les terrains agricoles



Vue depuis la vallée du Tigre et des jardins de Hevsel, la muraille a un impact visuel spectaculaire.



Quartier dense du centre ville, concentrant activités et emplois.



Au nord et à l'Ouest, chantier "permanent" d'habitat collectif.



Noyée dans l'urbanisation, minuscule auprès des hauts bâtiments de la ville moderne, son impact dans le paysage est minime.

BEN U SEN

BEN U SEN

Superficie : 41Ha

Habitants : 20 000

Densité de population : 487 hab /ha

Bâtiment : 2271

Maisons : 3949

60% des habitants sont propriétaires de leur logement.
Aucun permis n'a été donné après 1994

Le quartier Ben U Sen s'adosse à la muraille de la citadelle qui domine le quartier entier. Les premières implantations d'habitations dans le vallon se sont faites dans les années 70, faisant de Ben U Sen le plus ancien gecekondu de Diyarbakir. Puis il s'est développé dans les années 90, accueillant une population rurale en exil. La situation géographique du quartier, à la fois très proche de la ville historique et coupée d'elle par la muraille d'une part, le relief d'autre part, font que ce quartier est «contre la ville» plutôt que «dans la ville».

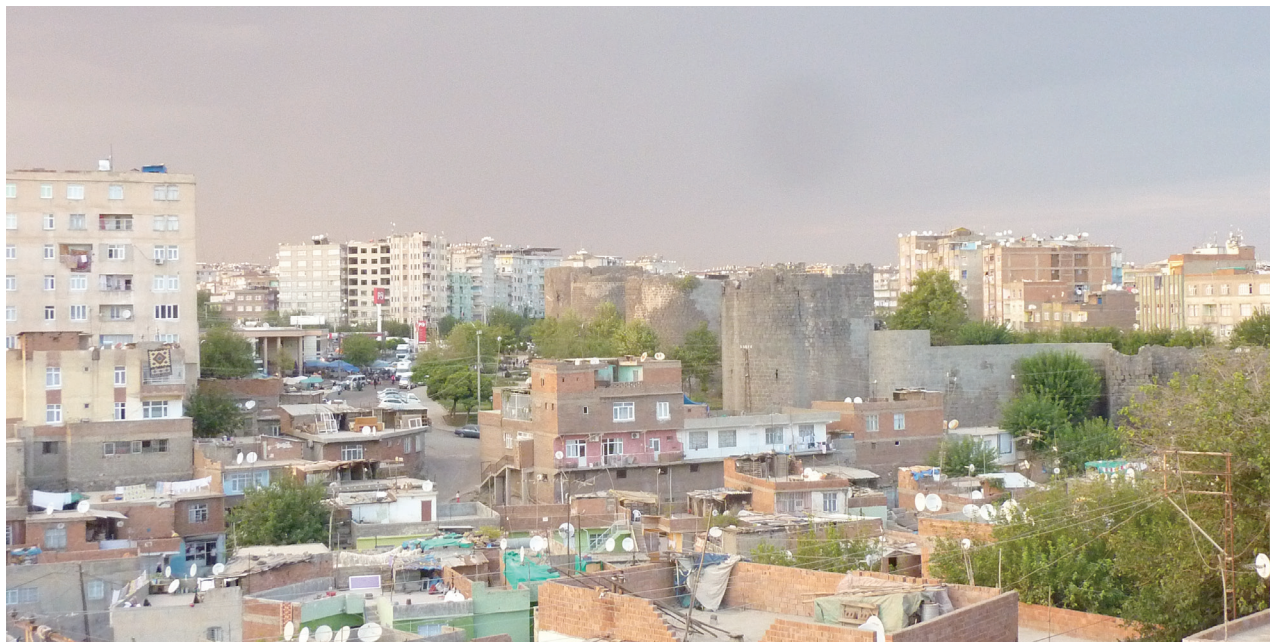
La densité est extrêmement forte, la taille des habitations, le niveau de confort et de services est insuffisant, mais il existe des écoles et infrastructures. Ben U Sen est loin d'être un « bidonville » à proprement parler, c'est avant tout un quartier « illégal ». Le quartier est constitué de maisonnettes en maçonnerie à base de briques de terre cuite et de béton, mais aussi d'immeubles collectifs pouvant atteindre 3 ou 4 étages. Il est organisé autour d'une voie principale qui se divise en une fourche remontant vers le Nord. Cette voie s'élargit dans sa partie centrale qui accueille un jardin public ombragé. Un réseau de ruelles, d'escaliers et de venelles, permet d'accéder aux habitations, accrochées aux flancs du vallon. Les constructions sont pour la plupart de mauvaise qualité, posant la question du niveau d'hygiène et de confort, mais surtout la question de leur résistance aux risques naturels, le quartier étant construit sur des pentes abruptes, en dépit de la menace sismique.



Le quartier est en partie desservi par un réseau d'eau potable et un réseau d'assainissement. Les services municipaux de collecte des ordures passent régulièrement et l'électricité est tirée depuis les quartiers alentours. Le quartier comprend certains équipements : une lingerie collective et maison de quartier, une école dont la capacité est insuffisante, un collège, une ou plusieurs mosquées. Le pourcentage d'alphabétisation des femmes est très faible. La langue maternelle est le kurde et les enfants arrivent à l'école en ne sachant pas parler turc.

Les formes urbaines du quartier sont intimement liées à un mode de vie semi-rural. L'économie de subsistance, souvent informelle, est généralisée et permet aux populations concernées de vivre grâce au maraîchage, dans des jardins de proximité mais surtout dans les jardins fertiles du Hevsel qui s'étirent depuis la limite sud du quartier jusqu'au creux de la vallée du Tigre. Le quartier s'appuie sur un autre savoir-faire rural : l'élevage, l'abattage (illégal) et la vente de la viande font aussi partie de l'économie spécifique du quartier. Nombreux habitants ont cependant dû se tourner vers d'autres secteurs





d'activité, comme le bâtiment. Le quartier compte 270 familles en dessous du revenu minimum de subsistance de 1 dollar/jour/personne. Les études montrent que la pauvreté des familles de Ben U Sen se dégrade de génération en génération.

Les arbres tiennent une place importante dans le quartier, tant dans les espaces publics que dans les patios, où ils procurent une ombre rafraîchissante.

Les logements exigus accueillent des familles de 6 personnes en moyenne. La cour et le toit accueillent des fonctions que la maison ne peut contenir. Le palier et la rue sont des lieux d'échange et de jeux. Des fours collectifs (Tandir en kurde) ponctuent le quartier. Femmes et enfants s'y retrouvent autour lors de la cuisson du pain. Ce quartier constitue un tissu urbain très intéressant, notamment du point de vue de l'urbanité et du savoir-vivre ensemble.

Leurs habitants y vivent pourtant sans avoir de certitude sur la pérennité de leur installation. Les constructions sont illégales. Le foncier appartient à la ville, au Trésor et à des propriétaires privés. Certains terrains ont été appropriés sans autorisation. Certains logements sont loués à leurs occupants de manière occulte. Par ailleurs, toute la partie du flanc de vallon situé entre les remparts et la route principale est considéré comme un espace vert dans le plan d'occupation des sols.



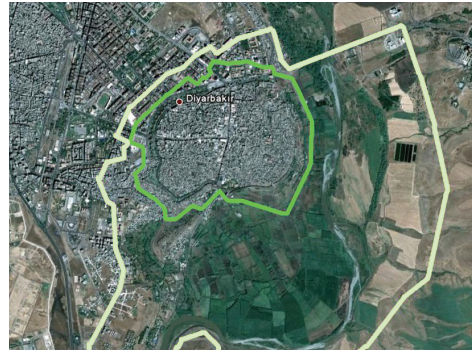
Déplacer une nouvelle fois ces populations, en périphérie de la ville dans des immeubles collectifs sans espaces extérieurs privés pourrait avoir de lourdes répercussions à la fois sociales mais aussi économiques. Cela occasionnerait un nouveau déracinement, un décalage considérable les mœurs ruraux des habitants, et la privation de ses moyens de subsistance principaux.

Le quartier de Ben U Sen dérange. Il dérange par son illégalité du droit d'habiter, son économie parallèle, son mode de vie rural. Il cristallise la pauvreté et les violences. Il dérange aussi parce qu'il cache la vue sur la muraille. Il pourrait aussi déranger parce qu'il est implanté sur une zone à forte valeur ajoutée potentielle, proche du centre-ville.

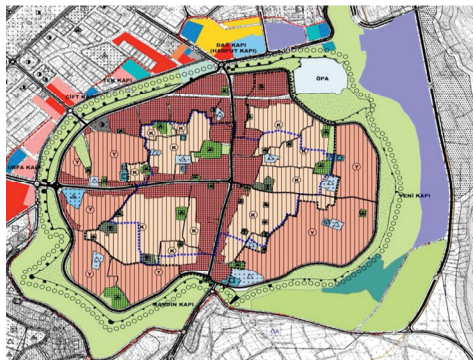
PROTECTION ET MISE EN VALEUR DE LA MURAILLE EN VUE D'UNE DEMANDE DE CLASSEMENT AU PATRIMOINE MONDIAL



Mise valeur de la muraille par une ceinture verte en partie réalisée



Périmètre de protection étendu, permettant de contrôler les projets de construction



Emprise de la ceinture verte à l'intérieur et à l'extérieur de la muraille

Selon le Plan de Protection de la vieille ville (Suriçi), un espace vert de 50 mètres de large est prévu de chaque côté de la muraille : cet espace vert existe déjà en partie du côté intérieur. Si le projet venait à voir le jour, entre la moitié et un tiers de Ben U Sen serait détruit.

La municipalité espère ainsi mettre en valeur la muraille, et appuyer sa demande d'inscription au patrimoine mondial. Le projet s'appuie sur un périmètre de protection, dont la ceinture verte est le premier volet. Le second volet intègre, dans un périmètre élargi, toute une partie de la vallée du Tigre.



Ben U Sen



Exemple de logements possibles pour le relogement sur place.



Relogement envisagé d'une partie des habitants de Ben U Sen.



Programme du TOKI, à Talaytepe Colguzeli

RELOGEMENTS ENVISAGÉS POUR LES HABITANTS DE BEN U SEN

Le TOKI est aujourd'hui le principal acteur public du logement en Turquie. Créé en 1984, il a obtenu en 2002 de nouveaux pouvoirs pour faire face à l'insuffisance des politiques publiques à assurer le droit au logement. Il peut acquérir, transférer et exproprier les terrains. Près de 500 000 logements ont été ainsi construits en moins de 10 ans. Aujourd'hui l'agence est citée comme un modèle d'efficacité.

Dans le cadre d'une opération de rénovation du quartier de Ben U Sen, le quartier serait rasé puis reconstruit. Une partie de la population sera relogée sur place, et l'autre relocalisée dans un programme du TOKI à Talaytepe Colguzeli. Ce projet est incertain, car il implique une capacité financière que la plupart des habitants n'ont pas.

D'AUTRES PROJETS DE RENOUVELLEMENT URBAIN : ALIPASA, TARIHI SUR KORUMA BANDI



Au sud-ouest de la vieille ville, le quartier d'Ali Pasa comporte une forme d'habitat sommaire



Au sud et à l'ouest, deux projets de renouvellement urbain.



Exemple de logements possibles pour le relogement sur place des habitants, suivant des hauteurs de 2/3 étages

Certains quartiers de Suriçi sont recensés comme étant des gecekondu et font l'objet de projets de rénovation urbaine menés par la municipalité et le TOKI. Une partie des logements insalubres a déjà été détruite. Certaines maisons remarquables appartenant au patrimoine historique seront restaurés. Le nombre total de logements concernés est de 2600 sur 20 ha. L'un de ces quartiers, Ali Paça, est directement accolé à Ben U Sen et n'en est séparé que par les remparts et la ceinture verte intérieure. L'autre emprise longe la muraille Est : la plupart des démolitions ont déjà eu lieu, et la population en partie relogée à Talaytepe Colguzeli.

PROJET D'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU TIGRE



Vue de la vallée et du pont vers les terrains de l'Université, depuis les remparts de la vieille ville.



Projet retenu pour l'aménagement de la vallée.
Première phase actuellement en cours de chantier.



La Vallée du Tigre, sujette aux crues et placée en zone inondable, a longtemps été un lieu de loisirs et de repos pour les habitants de Diyarbakir qui avaient coutume de passer la belle saison au frais dans leur maisons d'été. L'accès au climatiseur et à la voiture, le développement urbain vers l'Ouest, ainsi que la forte baisse du débit du fleuve suite à la construction de barrages en amont, ont mis fin à ces habitudes.

Comme les murailles de la ville, la vallée du Tigre fait l'objet d'un projet de mise en valeur, basé sur un programme touristique et de loisirs. Un concours national lancé en 2006 a recueilli plusieurs projets dont le lauréat a été désigné en 2007. Il propose la création d'un lac artificiel en amont du pont, pour servir de base de loisir nautique, et accueillir, entre autres une piscine olympique et un jardin botanique.

Dans la partie Sud de la Vallée, un second barrage et lac artificiel inondera une partie de la vallée et le lit majeur du fleuve, à l'exception d'un chapelet de nouvelles îles et des jardins Hevsel.



VISITE DU CENTRE-VILLE HISTORIQUE.

Seyhmus Diken, Ecrivain
Metin Özçelik, Guide touristique



VISITE DE L'AGGLOMÉRATION ET DES NOUVELLES EXTENSIONS URBAINES.

Hikmet Öcal, Chef du département de zoning
Murat Eminoglu, Département d'Urbanisme à la Métropole
Seydas Arslantas, Sociologue
Celalettin Birtane, Président de l'Union des Constructeurs



BEN U SEN : RENCONTRE AVEC LES HABITANTS DU QUARTIER.

Aziz Aydin, ancien habitant et conseiller du district de Sur
Fahrettin Guler, Muhtar de Ben U Sen



CONFÉRENCES D'INTRODUCTION.

Murat Alökmen, directeur de la planification urbaine de Diyarbakir. 1. Structure urbaine et développements / 2. Projets ayant un impact sur Ben U Sen.
Orhan Mercan, urbaniste au TOKI, Ankara. Présentation du TOKI : Stratégie et mise en oeuvre au niveau national



CONFÉRENCES THÉMATIQUES.

Benoit Fliche, anthropologue, Institut Français d'études Anatoliennes. Sociologie et pratiques sociales des gecekondu.
Yilmaz Akinci, journaliste. Construction et autres filières économiques pour les gecekondu.
Agnès Deboulet, sociologue, Analyse sur la restructuration du logement populaire dans les pays en développement.



PROJETS





ÉQUIPE 1

DE GAUCHE À DROITE

SELVI ÇOLAK

BENOIT MONTABONE

ROWAN LONGHURST

FABIO TODESCHINI

ALICE AUDEBERT

CÉLINE ROUY

URBANISTE

GÉOGRAPHE

PAYSAGISTE

ARCHITECTE URBANISTE

ARCHITECTE

URBANISTE

Turquie

France

Royaume-Uni

Italie

France

France

REPENSER BEN U SEN A L'ECHELLE DE DIYARBAKIR

NOTRE APPROCHE :

Nous pensons que la manière actuelle de penser le développement de Diyarbakir n'est ni appropriée ni durable. Notre but dans cet atelier est par conséquent de présenter et proposer d'autres voies, d'autres conceptions et d'autres manières de faire, afin d'ouvrir le « champ des possibles » et d'initier des méthodologies alternatives. Selon nous, Ben U Sen est à la fois un révélateur des dysfonctionnements urbains de Diyarbakir, et au-delà de la plupart des villes de Turquie, et un moyen formidable offert à la municipalité et aux services de l'Etat pour penser autrement le développement urbain.

NOS OBJECTIFS :

Faire une ville compacte, basée sur les transports publics et les déplacements piétons.

Articuler le formel et l'informel dans le processus de rénovation des gecekondu, selon une approche minimaliste. Il ne s'agit pas d'imposer un plan général mais d'inciter les « faiseurs de ville » (habitants et artisans) à agir par eux-mêmes.

Repenser la notion de patrimoine à l'échelle de l'agglomération, en prenant en compte le patrimoine culturel du paysage de la vallée du Tigre et le patrimoine matériel et immatériel des gecekondu.

Favoriser la perméabilité des quartiers informels pour une meilleure intégration physique et économique dans le tissu urbain existant.

NOS PROPOSITIONS :

Développer les infrastructures de transport avec les autres villes de la région (Batman, Mardin, etc.) pour équilibrer les migrations internes et répartir la croissance urbaine externe de Diyarbakir, en développant un réseau urbain plus efficace.

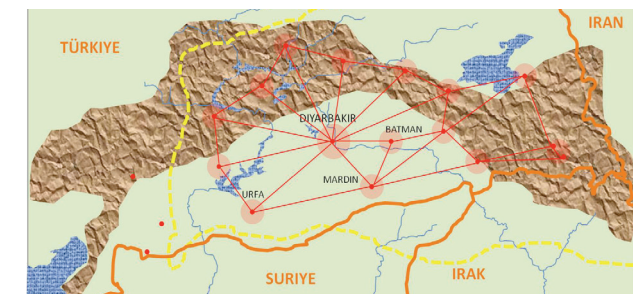
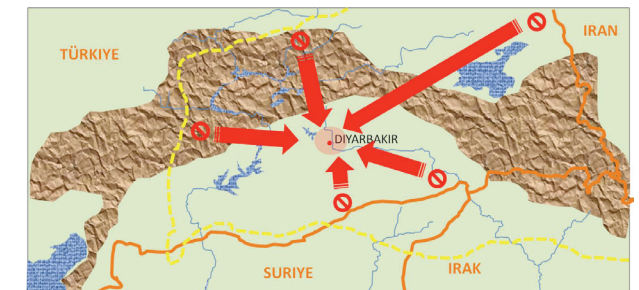
Faire de Diyarbakir une ville connectée à différentes échelles.

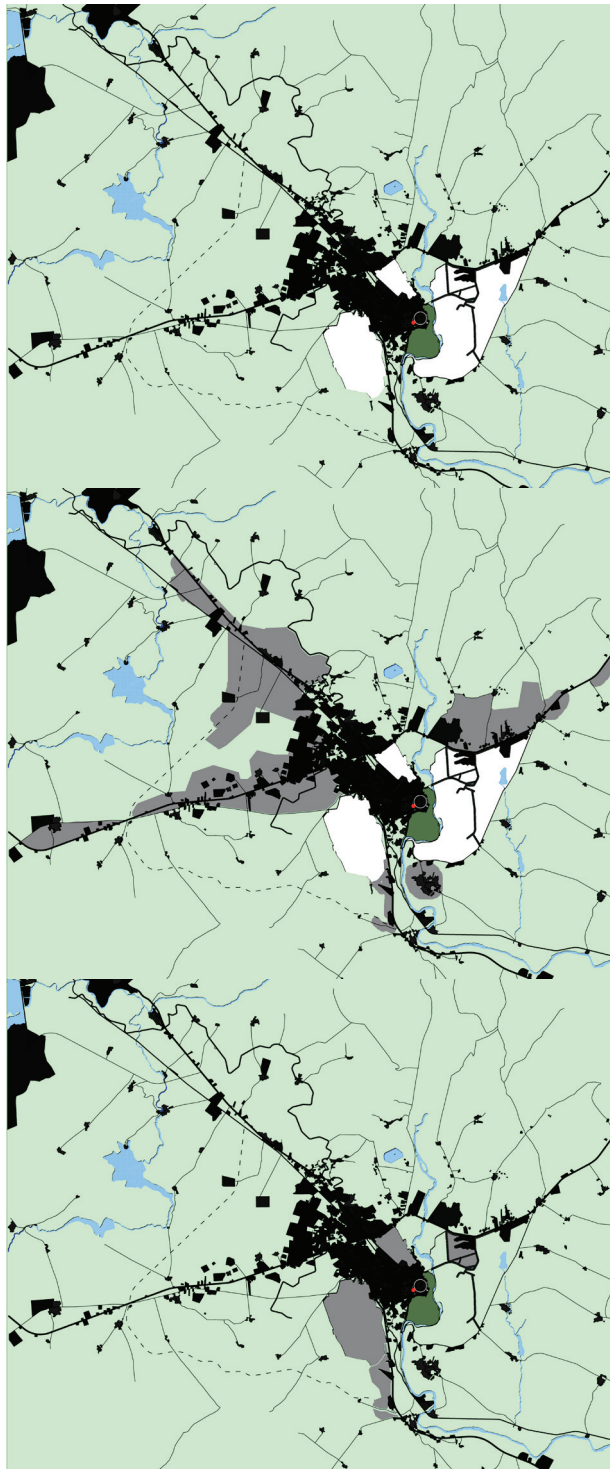
Restaurer les tissus productifs locaux, basés sur les matières premières et les savoir-faire de la région: marbre, soie, cuir, laine, coton, joaillerie, tissage, tapis et kilims.



LA CRÉATION DE BEN U SEN, UNE CONSÉQUENCE DE L'ÉVOLUTION RÉGIONALE

Ben U Sen, en tant que quartier d'émigration forcée, fait partie du système urbain régional. Historiquement, Diyarbakir a joué un rôle stratégique important, ouvert sur le Sud de la Mésopotamie. Ces connexions ont été coupées par la fermeture de frontières, et plus récemment par le conflit kurde régionalisé. Cette situation a fait de Diyarbakir une destination centrale pour les réfugiés de la région, pour la plupart issus d'un milieu rural.





POUR UNE VILLE COMPACTE

L'urbanisation actuelle de Diyarbakir est fortement contrainte par des terrains appartenant à l'Etat qui orientent l'étalement de la ville vers le Nord-Ouest : l'aéroport, la zone militaire, l'université. Ces trois institutions disposent d'une réserve foncière formidable pour le développement de la ville.

NOS OBSERVATIONS :

- **Stopper l'étalement urbain** et trouver rapidement des moyens pour dégager des terrains situés à proximité des différentes centralités de la ville.
- **Recentrer l'université** sur le cœur du campus et ouvrir les terres arables aux exploitations agricoles des villages alentours.
- **Déplacer l'aéroport** en périphérie de la ville et ouvrir son terrain à l'urbanisation, comme cela a été fait à Berlin.
- **Préserver le patrimoine de la texture urbaine** du centre ville historique et des gecekondu en intervenant maison par maison, sans démolir l'ensemble du tissu urbain.

•

« Il faut tuer la rue-corridor », Le Corbusier, 1933.

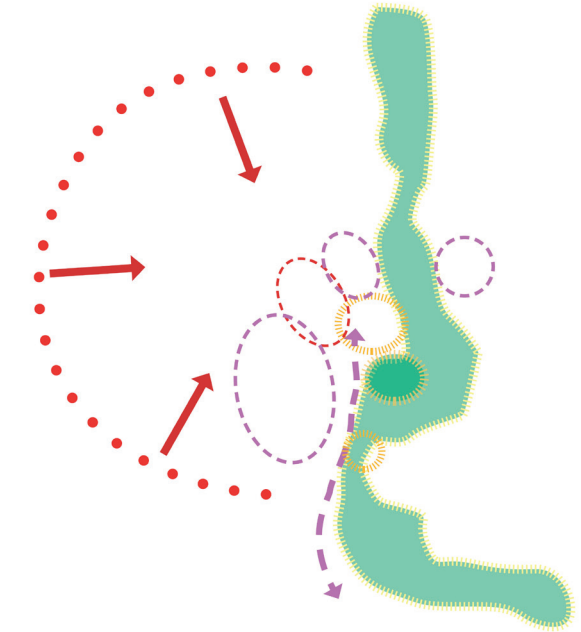
NOS PROPOSITIONS POUR BEN U SEN ET LES AUTRES GECEKONDU :

Reconnaître la texture urbaine particulière du quartier comme un patrimoine, héritée du processus informel de construction et d'occupation.

Conserver au centre de la ville un quartier qui peut accueillir 30 000 personnes, dont le déplacement en périphérie de la ville alimentera l'étalement urbain. Conserver au plus possible le réseau de ruelles et petits espaces collectifs qui ont été progressivement définis par une complexe négociation entre les différents acteurs.

- | | | | |
|---|----------------------------|---|---------------------------|
|  | Ben u Sen |  | Rivières et lacs |
|  | Centre ville |  | Jardin Hevsal |
|  | Urbanisation existante |  | Zone rurale |
|  | Proposition d'urbanisation |  | Barrière au développement |

DIYARBAKIR COMPACT



AÉROPORT DE TEMPLEHOFER BERLIN, ALLEMAGNE

Cet aéroport civil a été fermé en 2000, après avoir été rattrapé par le front urbain. Inaccessible jusqu'en 2010, il a été réouvert comme parc public au cœur de la ville. Un concours a été lancé pour rénover les pistes d'atterrissage en zones de développement et construire en périphérie.

Application à Diyarbakir:

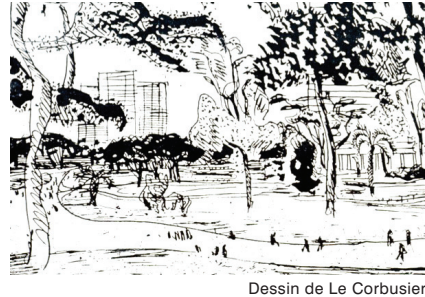
L'aéroport actuel peut être déplacé à l'extérieur de la ville, et les terrains libérés peuvent servir à accueillir de nouvelles zones urbaines, d'activité et de récréation.



QUELS MODELS URBAINS POUR DIARBAKIR ?

MODEL URBAIN :

Les villes anciennes étaient généralement petites et praticables à pied. Cependant, depuis la première moitié du 20ème siècle et l'accélération de la croissance urbaine, la croyance en la machine comme symbole d'une nouvelle ère urbaine s'est imposée. Ce concept a été répandu à l'échelle internationale, comme le montre le succès du dicton de Le Corbusier « Il faut tuer la rue corridor ».

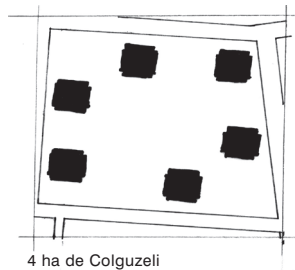


Dessin de Le Corbusier

Avec l'avènement de la voiture comme mode de transport dominant, un modèle sub-urbain a émergé. L'urbanisme et la planification des transports se sont concentrés sur ce modèle, à travers un zoning urbain et le recours au plan directeur, qui séparent systématiquement les activités économiques des zones résidentielles. La production urbaine s'est concentrée sur la construction de grands quartiers périphériques, et la rénovation urbaine s'est concentrée dans les centres historiques, malgré de nombreuses critiques. Diyarbakir expérimente les deux modèles, au bénéfice du modèle sub-urbain. La ville doit ré-orienter sa croissance urbaine vers un nouveau mode de développement.

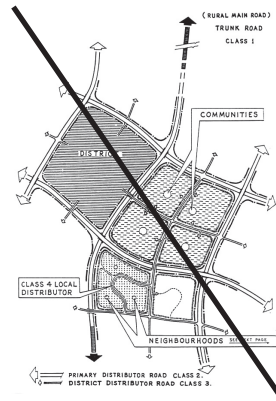


4 ha de Ben u Sen



4 ha de Colguzeli

	Nbre de logements	Nbre d'habitants	Superficie (en ha)	Nbre d'habitants/ha
Sud ouest Ben U Sen	830	5 893	4	1 473
Colguzeli	144	864	4	216



principe urbain Super-ilot

Nos propositions pour Ben U Sen :

Créer de nouvelles connexions urbaines avec le reste de l'agglomération : faire un quartier perméable pour fluidifier les déplacements métropolitains

Démolir le moins d'habitations possibles, qui résulterait en une densification d'autres gecekondu

Ouvrir Ben U Sen sur la vallée du Tigre et faciliter les connexions avec les zones d'activité les plus proches

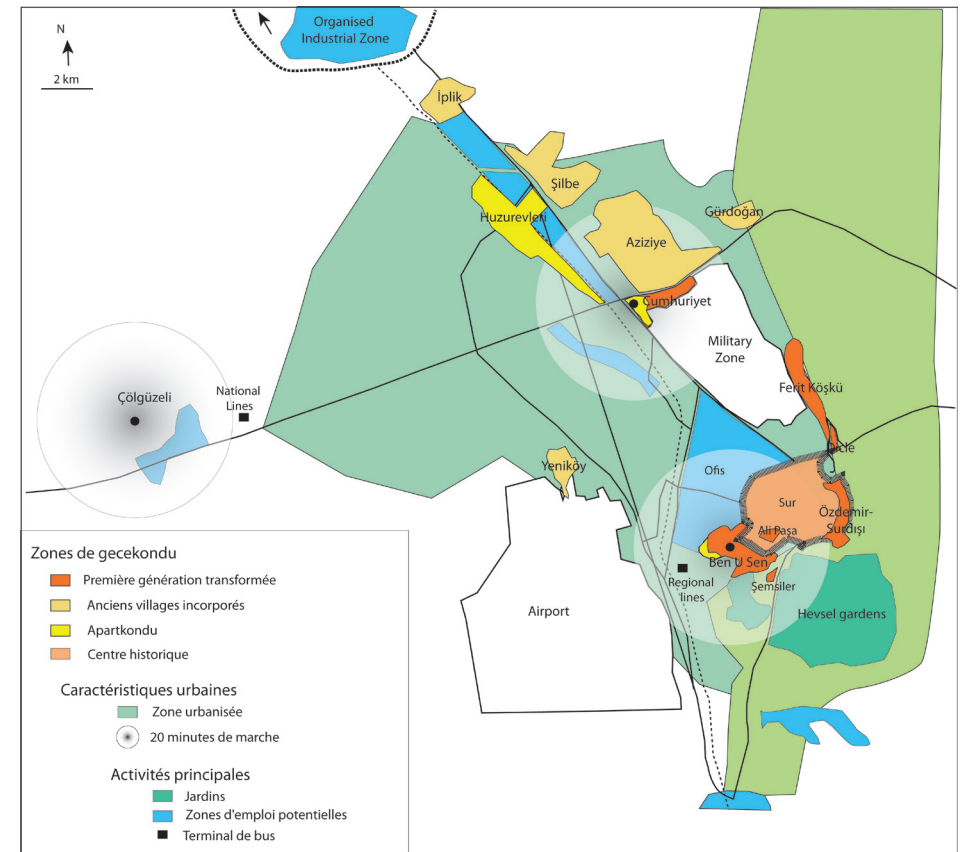
GECEKONDU

Les zones d'emploi principales sont dispersées et éloignées de Ben U Sen et du lieu prévu pour la relocalisation des habitants en cas de démolition (Çölgüzeli).

Les gecekondu de Diyarbakir sont différents les uns des autres. Ben U Sen est un des moins élevés.

Tous font face aux mêmes problèmes : chômage massif, surpopulation, enclavement, mauvaises conditions sanitaires.

	Nbre de logements	Nbre d'habitants	Superficie (en ha)	Nbre d'habitants/ha
City of Diyarbakir	120 000	800 000	5 000	160
Surici	10 447	71 038	163	435
Gecekondus				
1. Iplik	2 236	9 366	60	156
2. Silbe	1 890	6 770	39	175
3. Huzurevleri Sanayi	3 517	17 138	54	315
4. Aziziye	1 038	5 190	76	69
5. Gürdoğan	1 832	9 450	12	815
6. Cumhuriyet	1 198	6 261	18	348
7. Yeniköy	1 453	7 615	13	586
8. Ferit Köskü	814	3 900	15	260
9. Dicle	822	3 860	7	551
10. Ickale Ozdemir Surdisi	1 046	5 230	15	349
11. Ben U Sen	3 949	28 000	36	778
12. Semsiler	184	920	2	460
TOTAL Gecekondus	19 979	103 700	346	300



LA VALLEE DU TIGRE, UN PATRIMOINE VIVANT



La vallée du Tigre doit être reconnue comme faisant partie intégrante du patrimoine de la ville, au même titre que la muraille et en combinaison avec cette dernière. La vallée de Ben U Sen est une partie de ce patrimoine culturel.

La vue sur la vallée du Tigre et la vue sur les espaces urbains font partie du patrimoine culturel de Diyarbakir.

Le projet d'aménagement de la vallée ne doit pas aboutir à fermer le paysage avec un lac artificiel. La vallée de Ben U Sen doit être intégrée un renforcement des activités le long de l'ancienne route de Mardin.



COMPARAISONS INTERNATIONALES

L'UNESCO reconnaît le tissu urbain comme faisant partie intégrante du patrimoine bâti. Classer la Muraille ne nécessite pas de détruire les gecekondus.



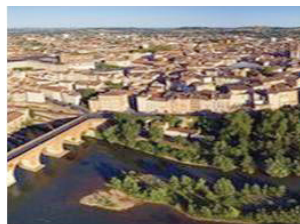
Caceres, Spain



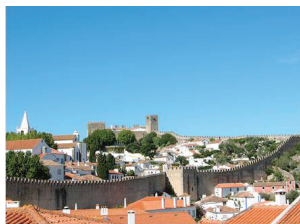
Porto, Portugal



Urbino, Italy



Albi, France



Obidos, Spain



Bam, Iran

NOS PROPOSITIONS :

Intégrer la vallée du Tigre au périmètre de l'UNESCO.

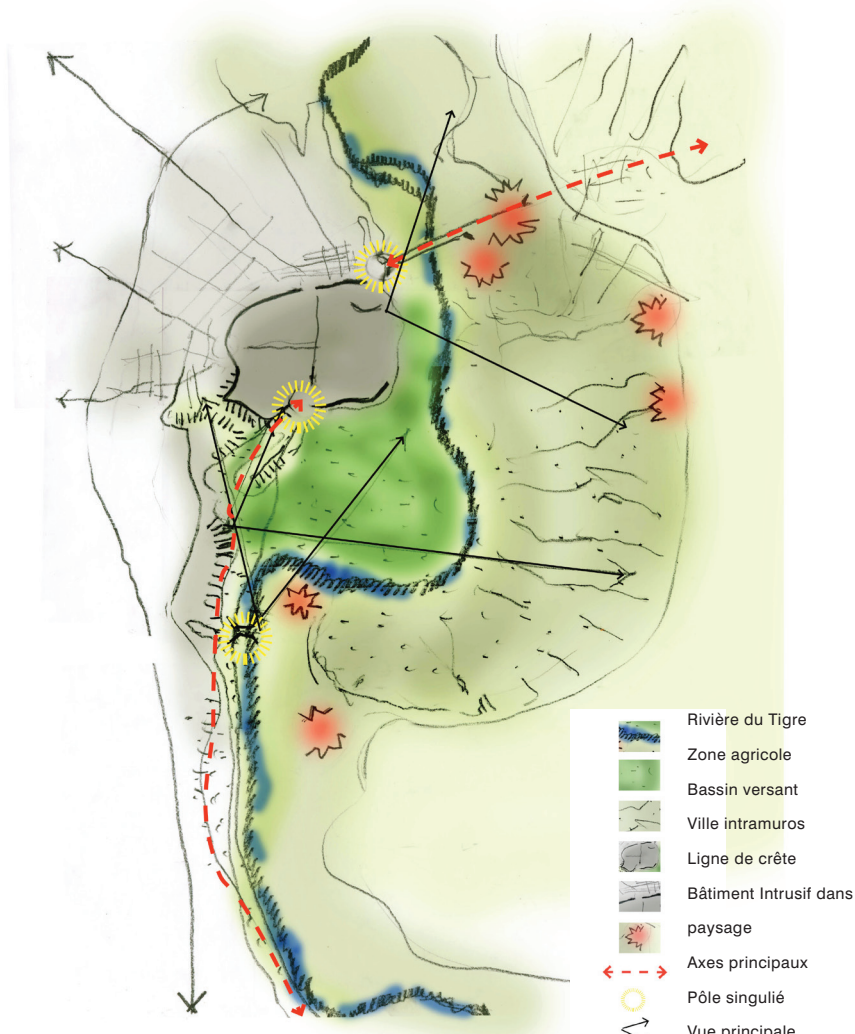
Mettre en valeur agricole et paysagère l'Est de la vallée.

Faire de la route de Mardin une connexion essentielle entre la vallée du Tigre, la vallée de Ben U Sen et la ville de Diyarbakir.

Développer l'activité maraîchère au même titre que les zones de récréation.

Faire du pont des Dix Yeux une destination importante à l'échelle de l'agglomération.

Utiliser l'actuel emplacement des locaux du DS comme un balcon sur la vallée pour accueillir de nouveaux développements urbains.

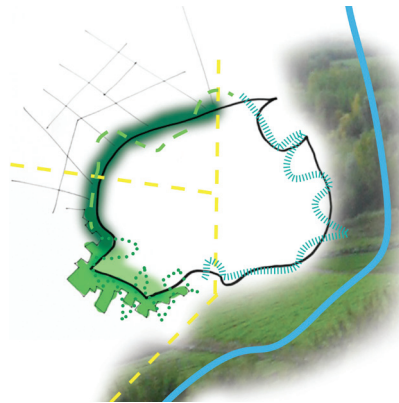


FAIRE VIVRE LES MURAILLES

Ouvrir une large ceinture verte autour de la Muraille uniformise inutilement le patrimoine. Elles doivent être considérées comme un patrimoine vivant.

Les Murailles sont actuellement une séparation entre la vieille ville et Ben U Sen. Le projet vise à rendre cette barrière plus perméable.

Les Murailles sont constituées de trois espaces publics : la ceinture verte interne déjà aménagée, le cheminement externe au pied du mur, et la promenade sur le chemin de ronde. Ces trois espaces doivent être mis en relation pour créer de nouvelles pratiques qui assurent un parcours différencié des espaces.



LE PROJET "HIGHLINE", NEW YORK

Le projet vise à intégrer une voie de metro désaffectée qui desservait les zones industrielles du Sud de la ville. La rénovation propose un parcours de plusieurs kilomètres de long, composé d'un réseau d'espaces publics de différentes fonctions. Elle a permis de fixer des nouvelles zones de développement et d'investissement dans le quartier.



NOS PROPOSITIONS :

Rénovation des Murailles par les habitants de Ben U Sen (tâche rémunérée)

Amélioration des passages à travers la Muraille, en perçant une nouvelle porte et en sécurisant celles existantes

Traitement varié des espaces publics, en liens avec le réseau de petits espaces publics ponctuels présents dans Ben U Sen

Aménagement de belvédères au pied des tours de Ben U Sen et des Sept Frères

Ouverture d'une **activité économique à l'intérieur de la tour** des Sept Frère (restaurant)

APPLICATION À BEN U SEN :

Un **réseau complexe d'espaces publics différenciés** des deux côtés de la muraille, qui permet une expérimentation différente du monument et qui offre une ressource aux travailleurs installés alentours.

Les parcs et les espaces ouverts forment un **réseau dense qui connecte Ben U Sen à la ville intra-muros**, et donne une plus grande perméabilité à la trame urbaine.

Investir dans des espaces ouverts en tissu urbain dense peut agir comme **levier pour le développement de nouvelles activités**. Les tours de la Muraille peuvent être utilisées comme support pour de nouvelles activités.



ANNALYSE

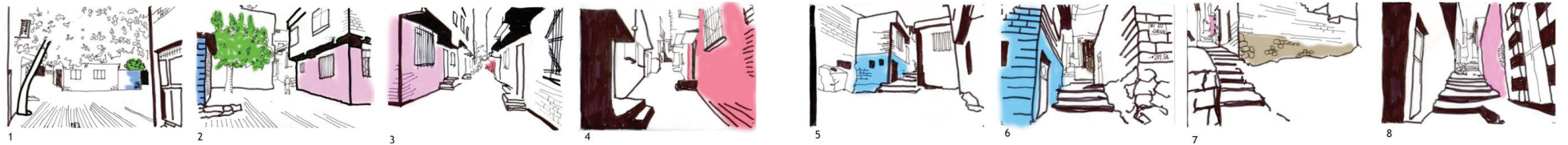
LES QUALITÉS URBAINES DU GECEKONDU

La fabrique urbaine des gecekondus est un réseau extrêmement complexe d'espaces qui s'élargissent et se rétractent. L'expérience de parcours, pour l'habitant ou pour le passant, est faite de franchissements de seuils, de regards, d'anticipation des parcours. Cela résulte d'une

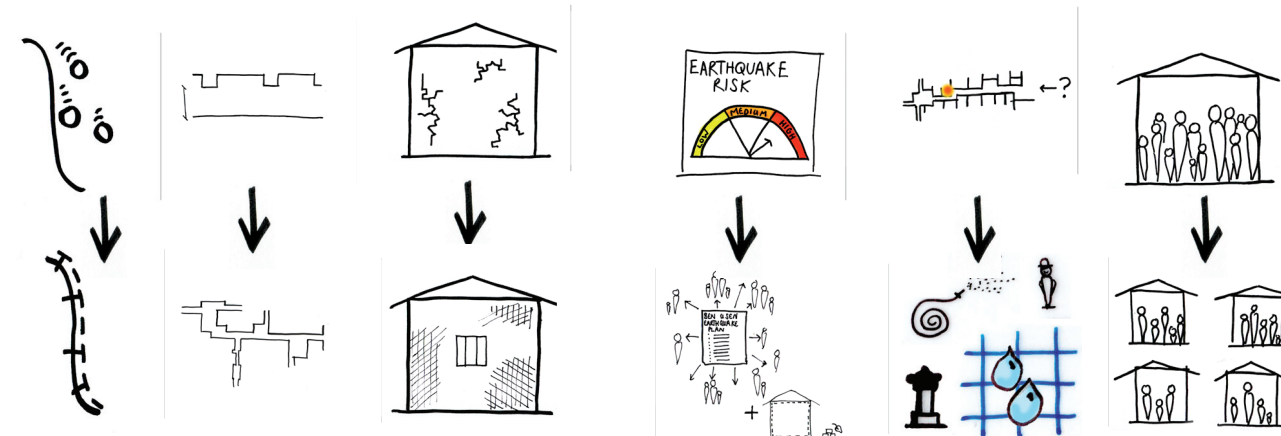
fabrique lente et complexe de la trame et de la texture urbaines, auto-construites et organisées sans planification préalable.

Ben U Sen est un reflet des gecekondus de Diyarbakir. Les formes et les qualités architecturales sont diverses. Nous

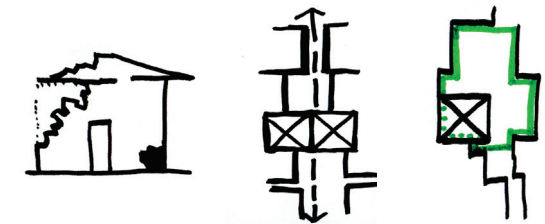
choisissons une forme d'intervention douce qui respecte au maximum la trame urbaine initiale. Il s'agit de reconnaître la texture urbaine particulière du quartier comme un patrimoine, héritée du processus informel de construction et d'occupation.



DES ALTERNATIVES À LA DÉMOLITION



DÉMOLIR POUR DES RAISONS INCONTOURNABLES :



Le réel problème du quartier est la surpopulation des habitations : l'enjeu est la décohabitation et non la démolition. Nous voulons garder le plus d'habitations possibles, et identifier celles qui doivent être démolies pour des raisons valables.

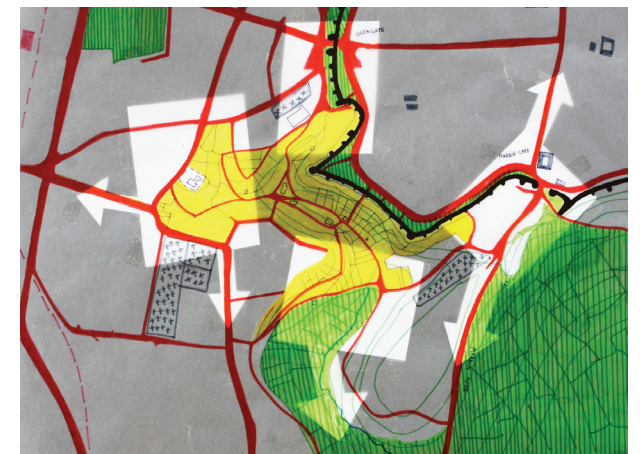
RECONNECTER BEN U SEN EN 4 POINTS

Nous avons identifié **quatre zones qui doivent bénéficier d'un traitement particulier** : la connexion avec ehitlik, l'entrée par la route de la porte d'Urfa, les espaces autour de la porte de Mardin, le point de contact avec les jardins de Ben U Sen. Ces entrées de quartier doivent assurer la perméabilité avec les espaces urbains environnants.



NOS PROPOSITIONS :

- Travailler les quatre points de contact avec les espaces extérieurs au quartier
- Améliorer la perméabilité de Ben U Sen, afin de développer son insertion dans la ville
- Évaluer précisément les maisons qui doivent être détruites et celles qui peuvent être réhabilitées
- Renforcer le réseau de petits espaces publics



BEN U SEN, UN QUARTIER PERMEABLE

Le quartier est actuellement une enclave, peu ouverte sur l'extérieur. Il faut l'ouvrir sur l'extérieur pour en faire un point de passage, **un lieu où on va et d'où on part**. Installé dans une vallée, c'est un amphithéâtre naturel qui regarde le Tigre. Il permet de faire **le lien entre la ville de Diyarbakir et la vallée**, attractive par ses jardins et ses zones de récréation.

Le réseau routier doit être renforcé pour **favoriser les liaisons avec l'extérieur**, et permettre une meilleure pénétration au sein des zones bâties, notamment en cas d'incendie ou d'accident.

Afin de favoriser les liens entre le district d'Ali Pa a et Ben U Sen, notamment pour permettre un accès piéton sécurisé au cimetière, des **liaisons piétonnes à travers la Muraille** et à travers les ruelles de Ben U Sen doivent être renforcées.

Ces interventions nécessitent une intervention sur le bâti existant, si légère soit-elle. **Environ 100 unités d'habitation devront être détruites** et les habitants relogés, le plus près possible et dans le quartier.

Les habitants de Ben U Sen sont peu mobiles, rares sont ceux qui possèdent une voiture. Rendre le quartier perméable passe également par un **meilleur accès à la mobilité**.

NOS PROPOSITIONS :

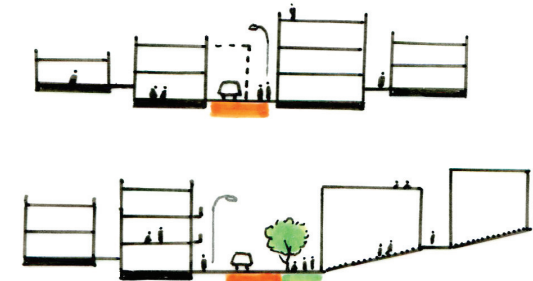
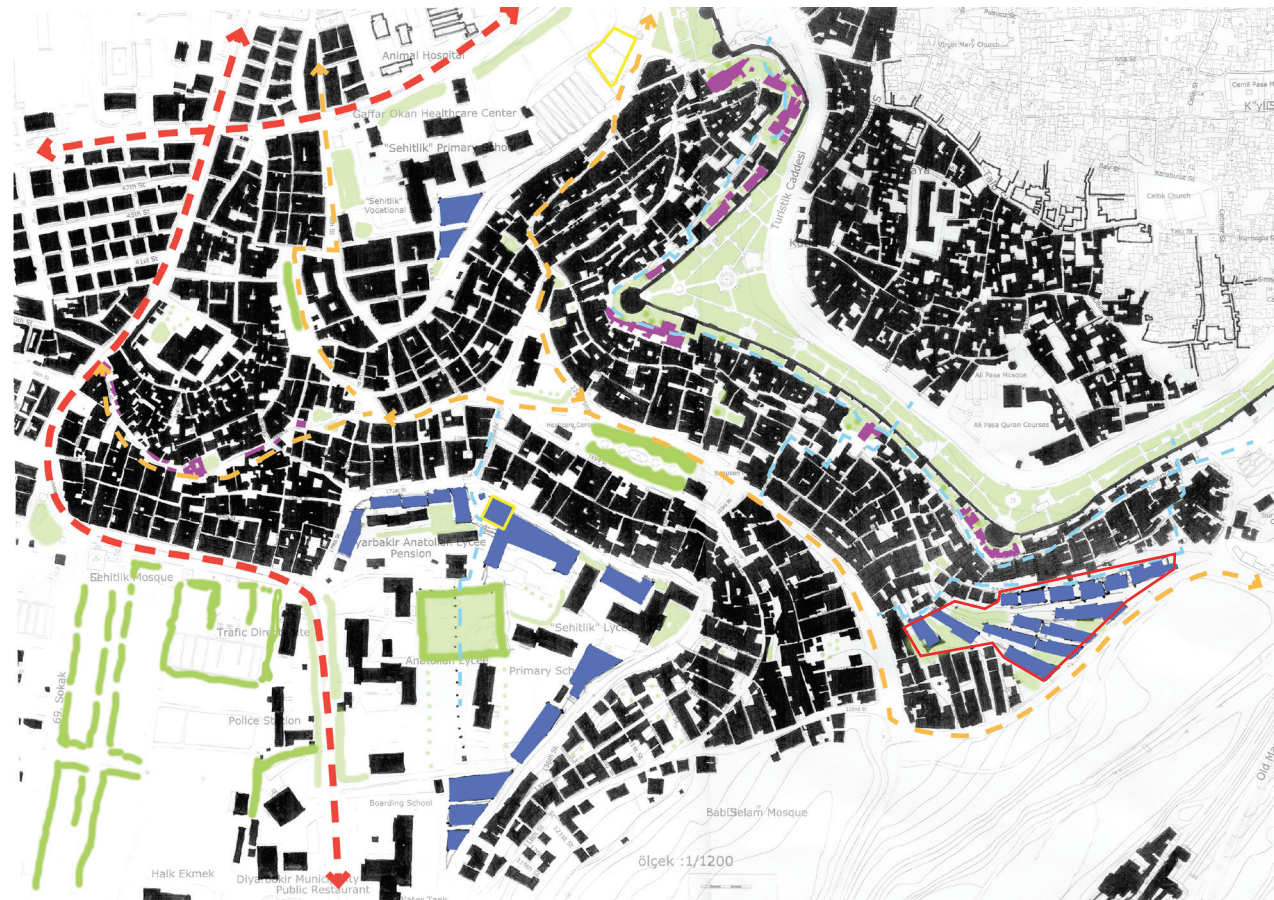
Ouvrir une nouvelle route menant à ehitlik

Améliorer les liaisons piétonnes de part et d'autre de la Muraille (élargissement, escaliers, etc.)

Renforcer la connexion avec la route de Mardin par les deux axes au nord et au sud du cimetière

Développer des formes originales de **transport à la demande**, notamment en créant un système de side-car en libre service (partenariat possible avec un constructeur et/ou un concessionnaire)

Subventionner une ligne de dolmu pour assurer un revenu minimum au chauffeur et permettre une tarification sociale du trajet



- - - - - Axe principal
- - - - - Axe secondaire
- - - - - Voie piétonne
- Nouvelle construction
- Démolition
- Espace vert
- Logement temporaire dans un premier temps
- Agence local de rénovation des gecekondu

PROCESSUS DE REHABILITATION

Le choix de garder le plus de maisons possible va de paire avec une reconnaissance des besoins spécifiques des structures architecturales. De nombreuses habitations méritent une rénovation approfondie, quand d'autres sont tout à fait acceptables au regard des standards internationaux.

La rénovation doit être basée sur un diagnostic précis, réalisé conjointement entre les habitants et des ingénieurs du bâtiment et/ou architectes. Une typologie des différents types de construction montre que plusieurs types d'intervention sont possibles. Consolidation, isolation, imperméabilisation sont possibles avec des matériaux locaux facilement accessibles.

LA QUESTION ESSENTIELLE DU FINANCEMENT

Les habitants de Ben U Sen n'ont pour la plupart pas les ressources financières pour entreprendre de tels travaux. Nous proposons la mise en place d'une **structure publique de financement coordonnée par la municipalité** métropolitaine de Diyarbakir. Ben U Sen servira d'expérimentation avant d'élargir les travaux de cette agence à **l'ensemble des gecekondü de la ville, y compris Alipasha.**

L'Agence fournit une somme forfaitaire pour la réalisation des travaux :

- si l'habitant peut en payer une part (en ayant recours à l'emprunt), il peut faire appel à une entreprise de rénovation.
- si l'habitant ne dispose pas des ressources nécessaires, il s'engage à participer lui-même à la rénovation de sa maison. L'apport ne se fait pas sous la forme de capital mais sous la forme de main d'œuvre.

L'Agence aura préalablement créé un **centre de formation en travaux du bâtiment** pour former les habitants aux techniques de maçonnerie, et leur apporter à la fois un savoir-faire et une qualification.

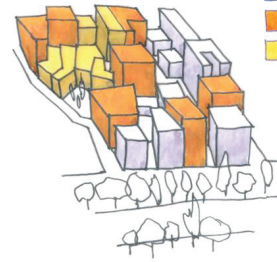
Dans les deux cas, l'habitant ou un membre de sa



Intervention sur Alipasha



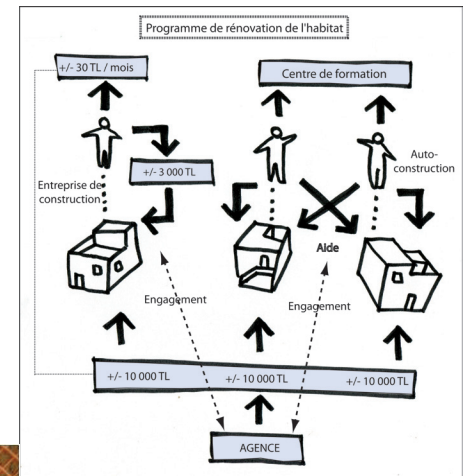
Un savoir-faire des habitants



Des exemples de réhabilitation anti-sismiques



- Diagnostic négatif
- Nouvelle construction
- Réhabilitation



famille s'engage à rester au moins cinq ans dans sa maison après la fin des travaux.

PROCESSUS DE RECONSTRUCTION

POURQUOI CONSTRUIRE DE NOUVELLES HABITATIONS ?

- Relogement des habitants des maisons détruites : 100 logements
 - Besoins de decohabitation : 700 logements
- Densification du centre ville, pour accueillir de nouveaux habitants

OÙ CONSTRUIRE ?

- Terrains du lycée largement inoccupés
- Parcelles vides dans Ben U Sen
- Densification de la vieille ville (réhabilitation, construction sur les dents creuses)
- Locaux techniques de la municipalité de Sur
- Terrains inoccupés de la porte de Mardin
- Locaux du DS en cours de déménagement dans la vallée sud de Ben U Sen



Comment construire ?

Prolonger la trame urbaine de Ben U Sen dans les nouveaux quartiers sans imposer un plan préalable.

Créer un nouveau quartier le long de la porte de Mardin pour améliorer la perméabilité

Utiliser la force de travail et les **compétences des habitants** de Ben U Sen

Fournir une base solide, aux normes anti-sismiques, qui laisse la place à des constructions ultérieures.

Laisser une **part importante à l'informel** : récupération des matériaux avant destruction, auto-construction

Pilotage et financement du projet par l'Agence locale de rénovation des gecekondü : acquisition des terrains, maîtrise d'œuvre, conseils en construction.

CONSTRUIRE DENSE ET BAS L'EXEMPLE DE L'HABITAT INTERMÉDIAIRE EN FRANCE



Aigné, 50 logements / ha



Mulhouse, 80 logements / ha



Grenoble, 130 logements / ha



Châlons, 60 logements / ha



Talence, 120 logements / ha

LE BELVÉDÈRE DE BEN U SEN

Un nouveau quartier mélangeant le formel et l'informel



PROPOSITION D'ORGANISATION DU PARTENARIAT

UNE AGENCE LOCALE DE RÉNOVATION DES GECEKONDU

Créer une institution ad hoc sous l'autorité de la municipalité métropolitaine

Faire l'interface entre les habitants et les différentes institutions.

Expérimenter le fonctionnement à Ben U Sen avant de l'étendre aux autres gecekondu de la ville.

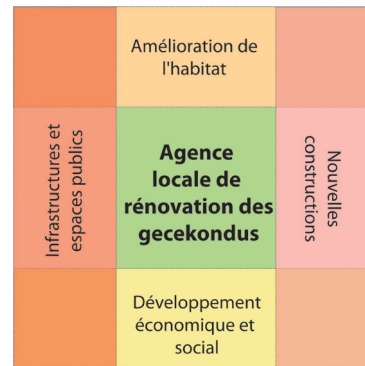
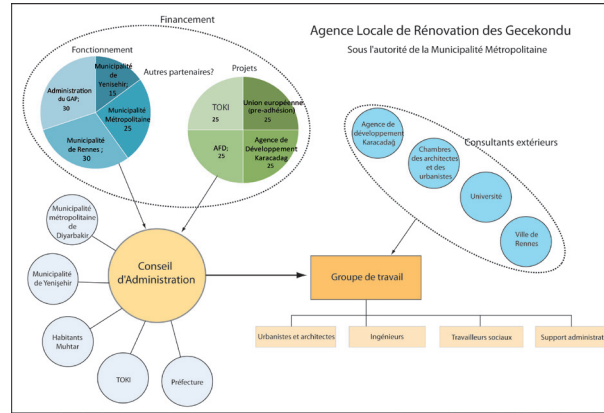
Cette agence est en charge du système de rénovation, des nouvelles constructions, des démolitions, et des programmes de développement à l'échelle du quartier.

Du fait du mode de fonctionnement de certaines institutions partenaires, le financement doit se faire par projet. Des partenaires stables peuvent fournir un financement régulier.

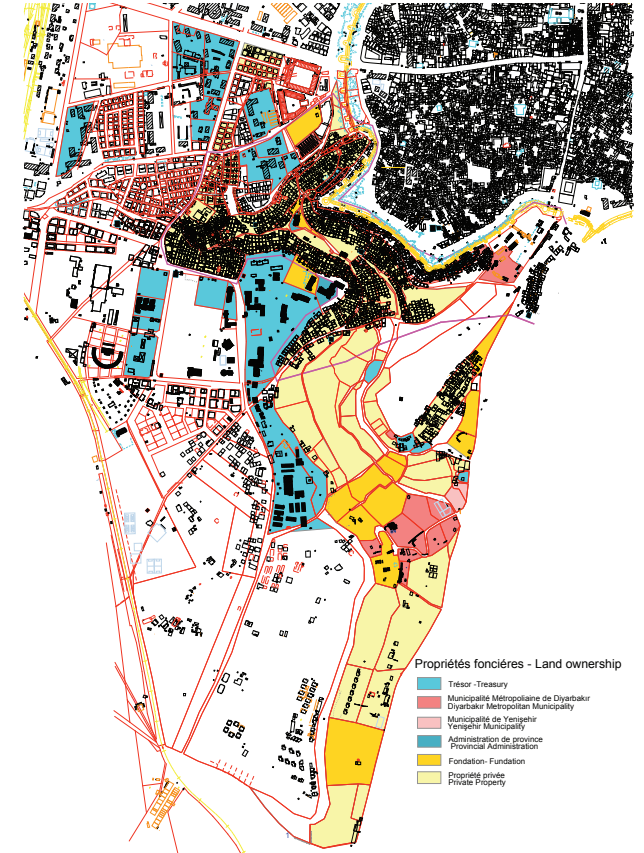
La participation des habitants est essentielle. Ils doivent être représentés au conseil d'administration de l'Agence. L'Agence doit travailler en étroite collaboration avec les groupes organisés impliqués dans la rénovation urbaine : université du Tigre, ville de Rennes, Chambres des architectes, Chambres des urbanistes.

La portée financière de cette Agence n'est pas extensible : les projets devront être étalés dans le temps pour assurer leur financement.

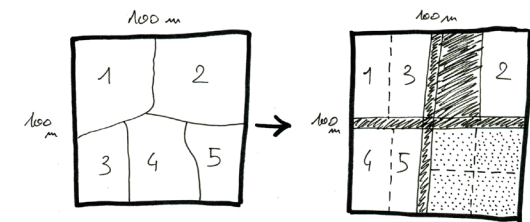
Les travaux de réhabilitation peuvent débuter dès la construction d'habitations temporaires qui serviront uniquement pendant les travaux de rénovation.



PROPOSITION DE RESTRUCTURATION FONCIÈRE



Programmation	2012		2013		2014		2015		2016		2017		2018		2019		2020		2021		
	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	Sem. 1	Sem. 2	
Diagnostic territorial détaillé	x	x																			
Création de l'Agence et fonctionnement	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Projets pilotés par l'Agence																					
Projet 1 : Habitats temporaires		x	x																		
Montage dossier projet 1																					
Dépôt dossier projet 1			x		x	x	x														
Travaux Projet 1																					
Montage dossier projet 2																					
Dépôt dossier projet 2					x																
Travaux Projet 2																					
Projet 2 : Nouvelles habitations tranche 1																					
Montage dossier projet 3																					
Dépôt dossier projet 3																					
Travaux Projet 3																					
Projet 3 : Ouverture quartier tranche 1																					
Montage dossier projet 4																					
Dépôt projet 4																					
Travaux Projet 4																					
Projet 4 : Nouvelles habitations tranche 2																					
Montage dossier projet 5																					
Dépôt projet 5																					
Travaux Projet 5																					
Programme de réhabilitation																					
1 ^{er} tranche					x	x	x	x	x												
2 ^e tranche										x	x	x	x	x							
3 ^e tranche															x	x	x	x	x		
4 ^e tranche																				x	x
Programme économique et social																					
Centre de formation																					
Mise à disposition du foncier			x																		
Construction et équipement					x																
Jardins (vallée du Tigre)																					
Mise à disposition du foncier					x																
Attribution des parcelles																					
Fonctionnement																					



- Propriétaires initiaux
- légalisés
- 40%
- Domaine public

Nouveaux propriétaires



ÉQUIPE 2

DE GAUCHE À DROITE

KARINE MORGES

OZLEM INCE

PINAR GEDIKOGLU

MICHELE MORBIDONI

TIMEA CSABA

YUTAKO SHO

BAPTISTE DURAND

URBANISTE

URBANISTE

URBANISTE

ARCHITECTE

ARCHITECTE URBANISTE

ARCHITECTE

ARCHITECTE URBANISTE

France

Turquie

Turquie

Italie

Hongrie

Japon / Rwanda

France

BEN U SEN: ADIM-ADIM-KONDU

LES QUALITÉS DE BEN U SEN...

Les savoir-faire des habitants : agriculture, cuisine traditionnelle...
 Une forte structure familiale et des liens sociaux riches
 Des typologies architecturales intéressantes et un tissu unique d'espaces variés : rues larges, étroites, escaliers, placettes...
 La proximité du centre historique et des remparts, des jardins d'Hevsel et de la vallée du Tigre
 Une topographie intéressante qui dégage des vues et permet des typologies bâties originales



LES DÉFIS POUR BEN U SEN...

Les difficultés pour les immigrants ruraux réfugiés à trouver un travail en ville, le repli vers l'économie informelle
 L'absence de mobilité résidentielle
 Des constructions dangereuses
 Une congestion du quartier
 De mauvaises conditions sanitaires
 Peu de liens avec l'environnement urbain
 Un taux de natalité élevé mais peu de perspective pour les générations futures

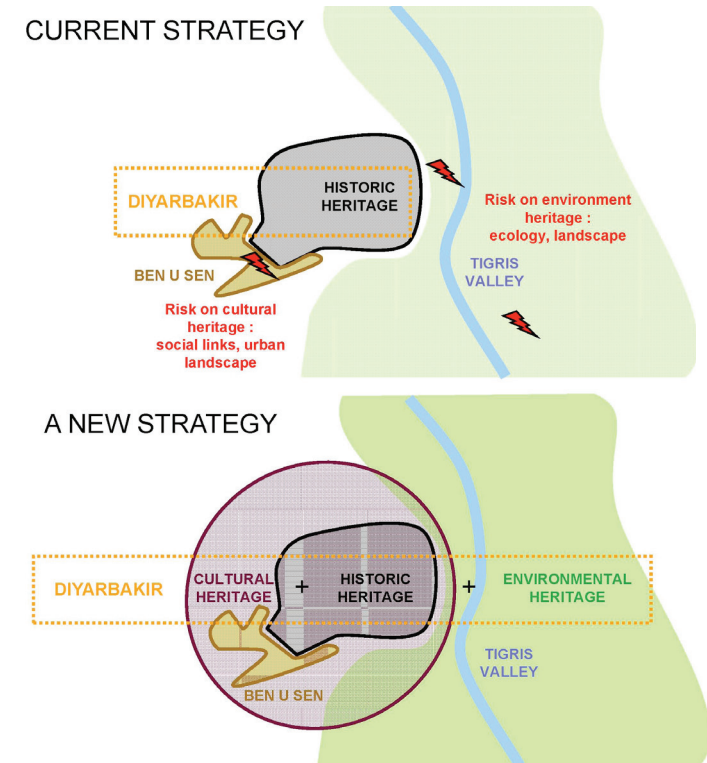


LES RISQUES DE LA STRATÉGIE ACTUELLE...

La stratégie de développement actuelle de Diyarbakir s'appuie uniquement sur le potentiel touristique, à partir du patrimoine historique bâti...
 ...mais Diyarbakir possède également un formidable patrimoine culturel et naturel...
 ...les projets actuels ne prennent pas en compte ce patrimoine voire le compromettent :

- les projets de barrages et équipements de loisirs mettent en danger les valeurs écologiques de la vallée du Tigre (eau, biodiversité)
- les nouvelles constructions mettent en danger les qualités paysagères d'un territoire, riche de 11 000 ans d'histoire, et sont en contradiction avec la volonté d'une classification par l'UNESCO
- le projet de ceinture verte autour des remparts implique de reloger les habitants de Ben U Sen et de démolir la zone et ses qualités urbaines et sociales.

Sur le long terme, la stratégie actuelle risque de conduire à la dégradation de l'environnement urbain (déplacement d'habitants et création de nouveaux gecekondu), de l'environnement naturel (impacts écologiques), à un refus de classement par l'UNESCO, à une stagnation économique et le maintien dans une spirale négative.



ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

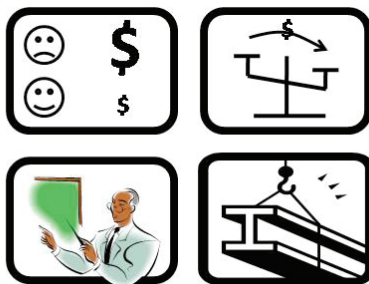
- Mettre en oeuvre un processus de renouvellement urbain non violent qui répond aux problématiques de surpeuplement.
- Développer un projet complet, pas seulement hygiéniste, qui respecte l'habitat dans ses dimensions socioculturelles.
- Considérer trois échelles de temps :
 - le relogement à court terme : préserver le capital social des habitants en les relogant sur Ben U Sen
 - la décohabitation à moyen terme : répondre au problème de surpeuplement existant et qui s'aggrave
 - la mobilité résidentielle à long terme : générer les conditions structurelles d'une mobilité résidentielle choisie.

Pour cela nous proposons de travailler à la fois :

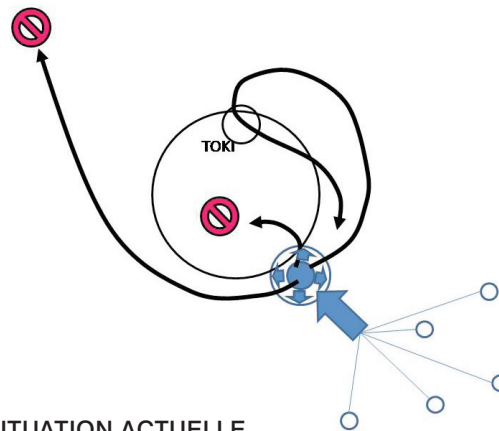
- sur l'économique
- sur l'organisation spatiale
- sur la recherche d'outils alternatifs de renouvellement

A - ECONOMIE

- Valoriser le capital social, augmenter la consommation de biens et de services sans avoir à augmenter les ressources monétaires.
- Identifier un faisceau d'actions en faveur de la solvabilité des populations migrantes : (offres d'emplois publics, microcrédit, reconnaissances des services non marchands, logement social, limiter les charges et les transports, mettre en place des processus de péréquation, former les populations,...).
- Développer un projet de territoire autour d'un cluster agricole
- Développer dans ce projet un programme culturel et touristique générateur d'un nouveau rayonnement pour Diyarbakir.



RÉACTIVER LA MOBILITÉ RÉSIDENTIELLE

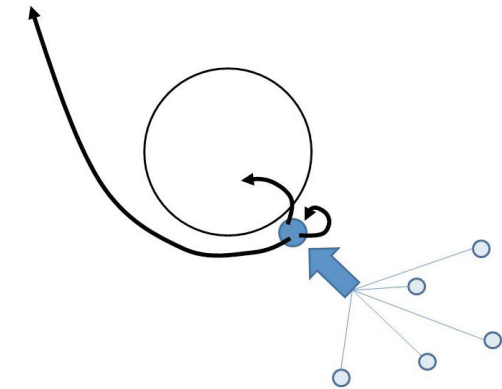
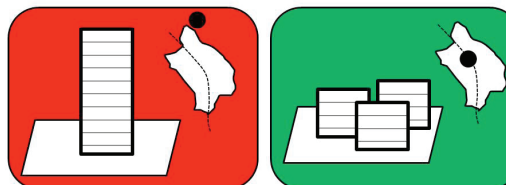


SITUATION ACTUELLE

Les migrants n'ont pas le capital financier pour acheter des logements « légaux ».
Les offres de relogement sont inadaptées aux moyens matériels et au mode de vie des gens.

B - ORGANISATION SPATIALE

- Préserver la relation spatiale entre l'agricole et l'urbain
- Mettre en relation le quartier avec son environnement urbain et créer de nouvelles relations fonctionnelles
- Utiliser la vocation touristique du mur pour développer un projet d'interface économique et le lier à un projet culturel (musée d'archéologie agricole de la porte de Mardin)
- Valoriser les abords du mur par un projet paysager impliquant le jardinage comme outils de participation des populations déplacées et relogées à proximité
- Expérimenter de nouvelles formes urbaines capables de concilier densité et sociabilité
- Révéler, préserver ou réinterpréter les qualités socio-spatiales du quartier
- Développer l'offre de transports en commun
- Respecter les liens de proximité



SITUATION SOUHAITABLE

Les logements sont adaptés aux moyens financiers.
Les logements sont adaptés aux modes de vie.
Les habitants insérés dans l'économie formelle choisissent leur lieu de vie.

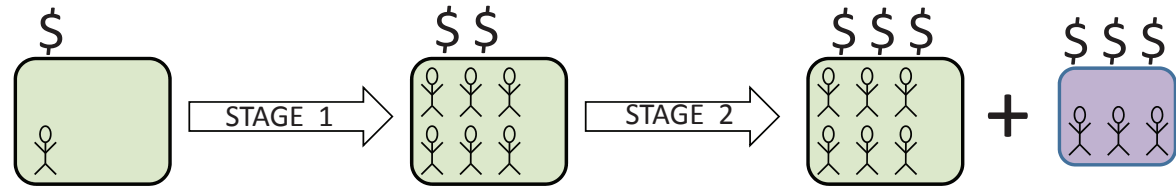
C - OUTILS DE RENOUVELLEMENT

- Créer un processus vertueux de développement social basé sur l'apprentissage et l'offre d'emplois locaux générés par le mécanisme de renouvellement
- Faciliter l'appropriation des projets de renouvellement par des démarches qui impliquent les habitants (jardinage, construction, ...)
- Trouver des solutions d'équilibre financier des opérations (habitat intermédiaire, autopromotion, autoconstruction, péréquations,...)
- Développer des outils juridiques nouveaux, des outils réglementaires nouveaux
- Conforter ou mettre en place des partenariats entre la municipalité, les acteurs locaux, nationaux et internationaux, institutionnels et para-institutionnels afin d'accompagner le volontarisme municipal
- Développer un projet de communication autour d'une démarche expérimentale reproductible.



A - ECONOMIE

UN PROJET DE TERRITOIRE AGRI URBAIN

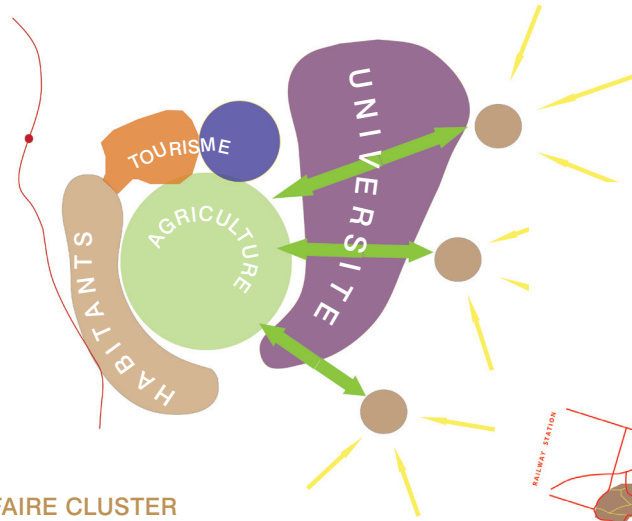


EMPLOIS
 REVENUS

Changement de type culture

Évolution vers des pratiques de culture durable

Développement des emplois liés au tourisme

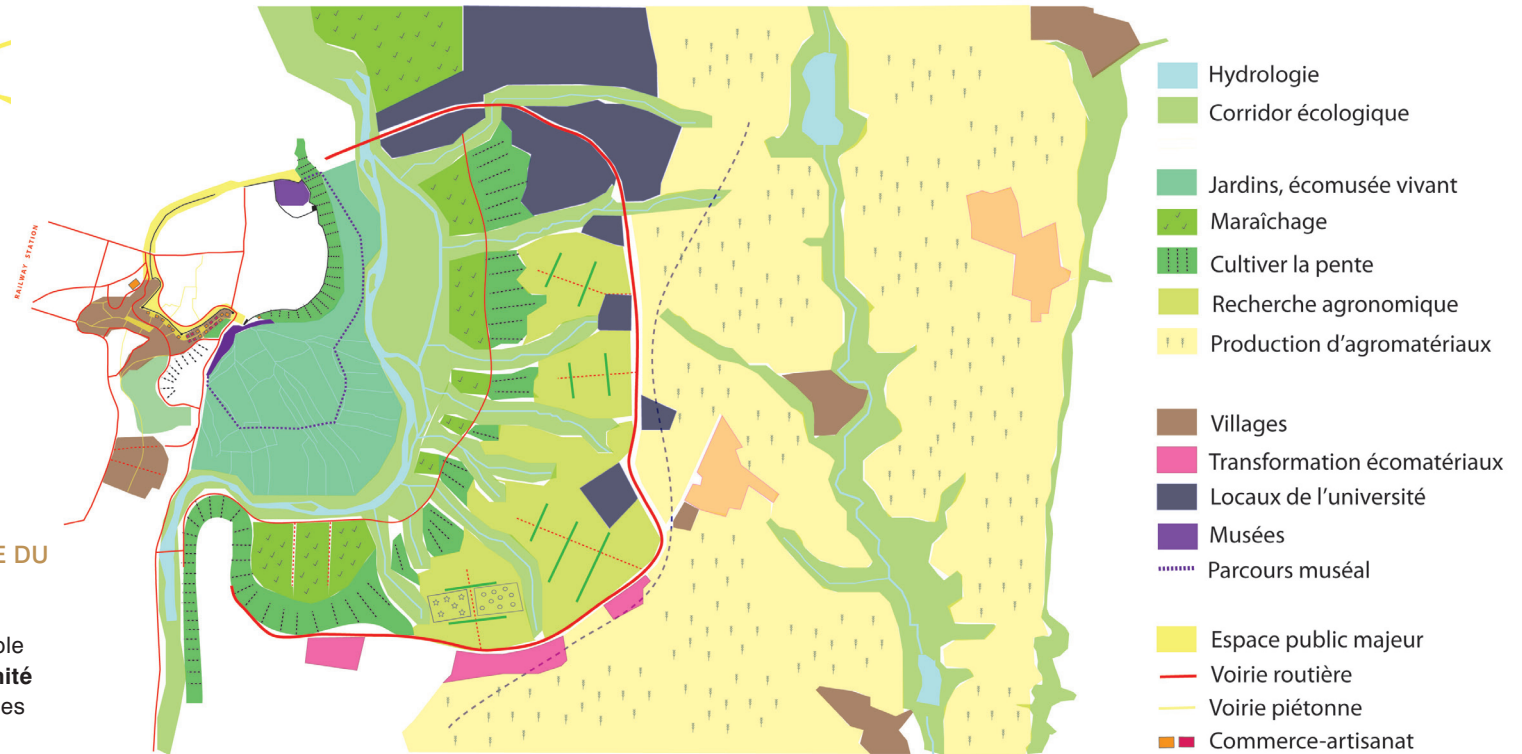


FAIRE CLUSTER

Mettre en synergie les composantes du territoire

UN PROJET DE TERRITOIRE QUI RÉVÈLE ET AMPLIFIE LES POTENTIALITÉS DE LA VALLÉE DU TIGRE :

- Valorisation du **patrimoine** social, naturel et agricole
- Développement des **emplois agricoles de proximité** pour les habitants des quartiers à l'interface avec les espaces agricoles
- Développement de **programmes de recherche** universitaire dans le domaine agronomique
- Développement de la **formation** en direction de pratiques agricoles innovantes et durables
- Développement de **nouvelles filières** économiques dans le domaine de l'alimentation ou des matériaux de construction issus de ressources agricoles (renouvelables)
- Développement d'un **programme d'archéologie agricole** en lien avec un **projet touristique de rayonnement international** (muséographie)



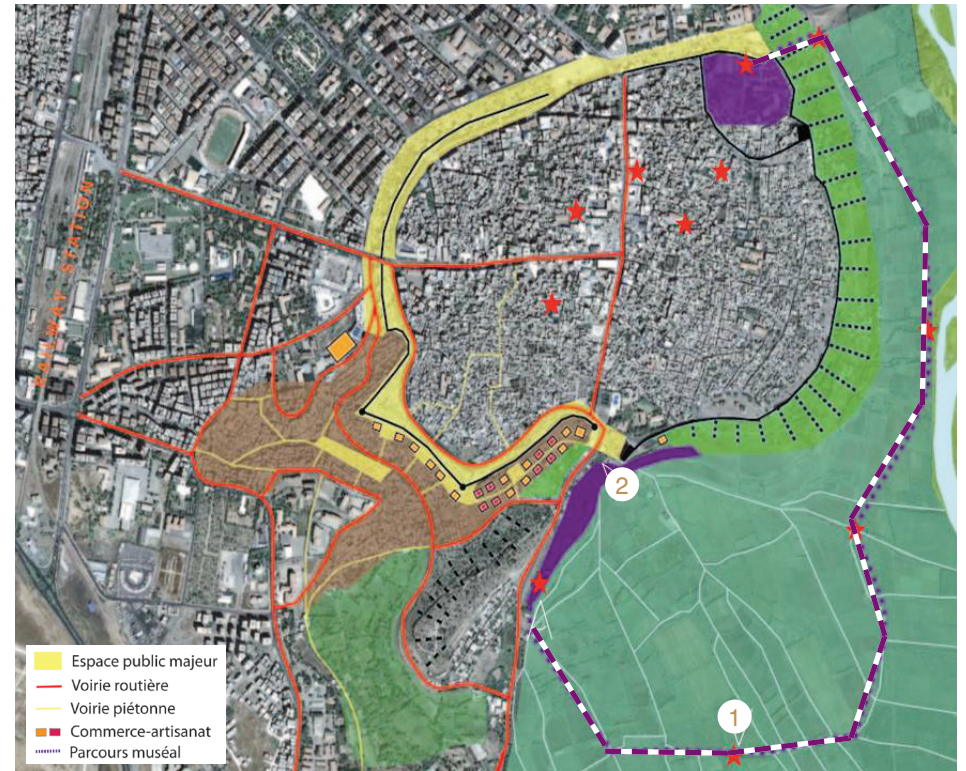
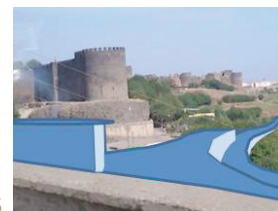
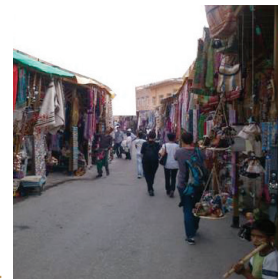
A - ECONOMIE

UN PROJET CULTUREL ET TOURISTIQUE



DIYARBAKIR PORTE D'ENTRÉE DE LA MÉSOPOTAMIE

- Développer une identité touristique de Diyarbakir qui en fait un lieu unique et non reproductible (base de loisirs = reproductible).
- Diyarbakir « Porte d'entrée de la Mésopotamie, berceau des civilisations ».
- Mettre en scène un musée vivant qui fait le lien entre tradition et modernité:
 - valoriser et mettre en scène les anciennes cultures agricoles et les techniques associées qui ont accompagné l'émergence de la civilisation,
 - les confronter à des approches écologiques nouvelles qui peuvent être des réutilisations de pratiques disparues (exemple de la Terra Preta)



- Espace public majeur
- Voirie routière
- Voirie piétonne
- Commerce-artisanat
- ⋯ Parcours muséal

Les espaces naturels et agricoles : un patrimoine à part entière révélé par un programme de recherche, culturel et touristique



Commerces et artisanat en continuité d'un projet muséographique

B - ORGANISATION SPATIALE / 1

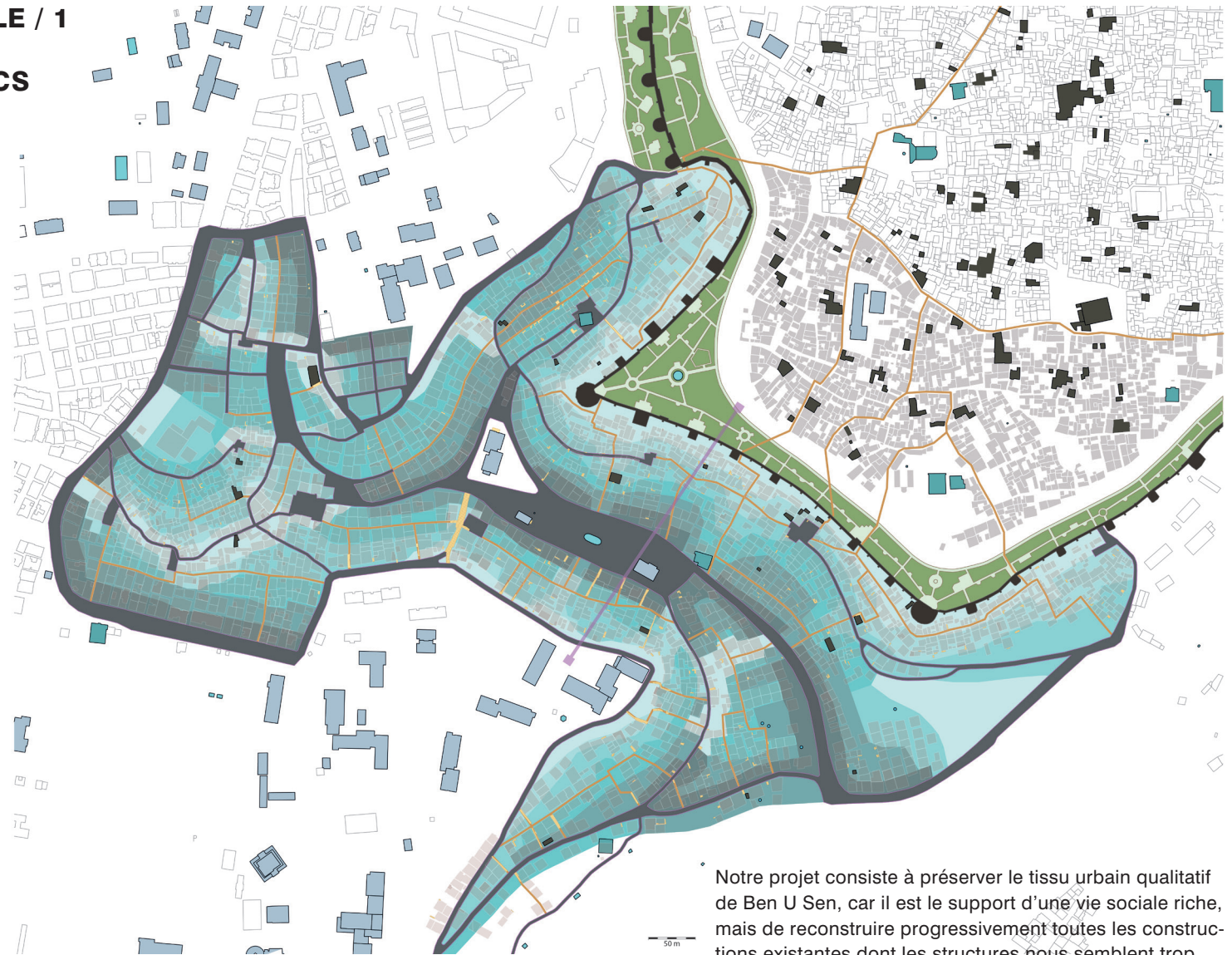
PLAN DES ESPACES PUBLICS ET DE L'EPANNELAGE



coupe actuelle



coupe proposée



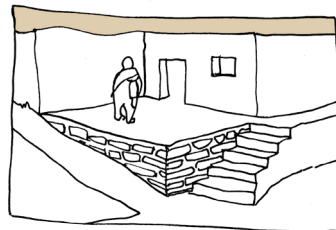
URBAN ELEMENTS TO PRESERVE



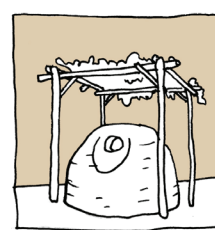
existing mosques



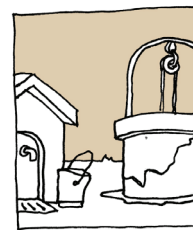
public space structure



terrasses & staires



tandoori



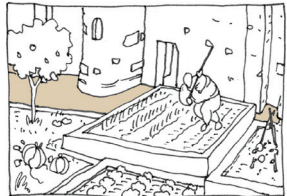
fontaines & wells

Notre projet consiste à préserver le tissu urbain qualitatif de Ben U Sen, car il est le support d'une vie sociale riche, mais de reconstruire progressivement toutes les constructions existantes dont les structures nous semblent trop faibles pour être reprises. Le réseau de rues est simplifié. Certaines voies sont élargies, sur la base d'une classification en trois niveaux : les voies circulées, les rues piétonnes et les venelles de voisinage. Elles permettent de relier les espaces publics conservés (places, cours...), les monuments (fontaines...) et les équipements (mosquées...). L'épannelage des nouvelles constructions sera gradué afin de préserver des vues sur les remparts. Le renouvellement s'effectue par un mécanisme d'opérations-tiroirs.

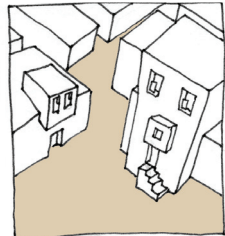
B - ORGANISATION SPATIALE / 2

CRÉER DE NOUVEAUX LIENS, DES SURFACES COMMERCIALES, DES ESPACES VERTS

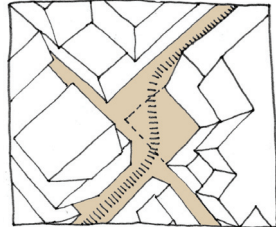
ÉLÉMENTS URBAINS À MODIFIER:



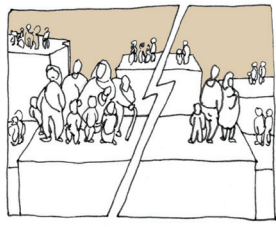
Créer des jardins urbains sur les toitures-terrasses des constructions



Augmenter la surface moyenne des logements



Préserver la complexité spatiale des espaces mais accroître leur perméabilité



Réduire la densité de population



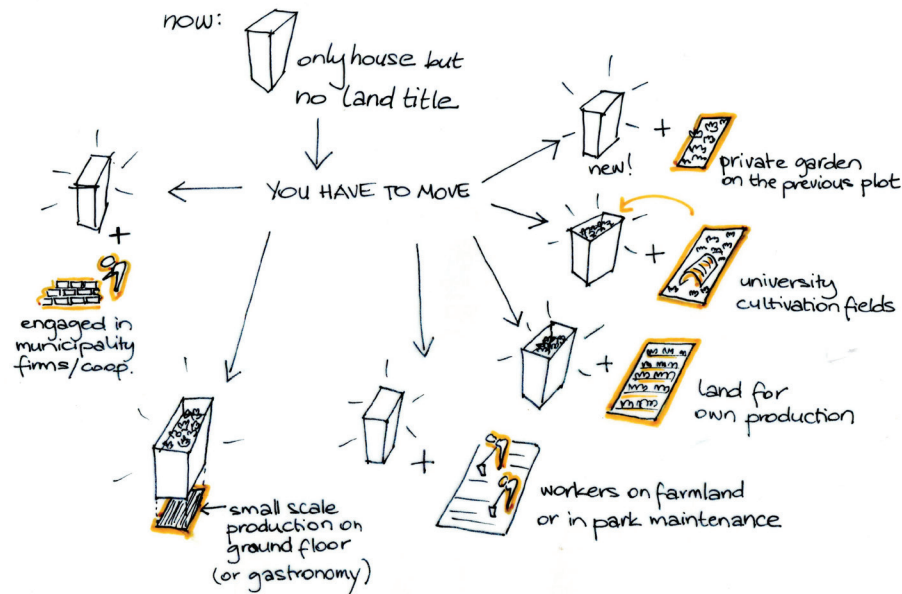
Notre projet urbain réinterprète la notion de ceinture verte autour des remparts. Plutôt qu'une zone engazonnée générale qui met le visiteur à distance, nous proposons des séquences alternant espaces verts, jardins potagers, échoppes au sein des tours, qui offrent au visiteur un parcours. Ce parcours vert et commercial se prolonge par des venelles traversant Ben U Sen et conduisant à sa rue principale. Il conduit également à la vallée du Tigre et pourrait s'étendre jusqu'au musée archéologique prévu au nord-est du centre historique. Ben U Sen devient un maillon essentiel entre Diyarbakir et ses origines mésopotamiennes, dans un circuit qui permet de redynamiser l'économie locale et de mettre en valeur l'environnement naturel.

B - RELOCATION PROGRAM EXTENDED: ENGAGING BEN U SEN INTO CULTIVATING THE SURROUNDING

DISTRIBUTION DES TERRAINS

Du fait de leur parcours de migrant, la plupart des habitants de Ben U Sen possèdent un savoir-faire en matière d'agriculture. Cependant, à leur arrivée en ville, ils rencontrent des difficultés pour accéder à un emploi. Par ailleurs, la vallée du Tigre, sur la frange Est de la ville, fut le berceau de l'agriculture ancestrale mésopotamienne. Elle pourrait être mobilisée, ce qui permettrait conjointement la préservation de son paysage et une autre utilisation que celle du tourisme. Notre programme de relogement pourrait donc avoir pour corollaire des propositions de mise à disposition de terrains. Avec chaque maison /appartement, les habitants auraient la possibilité de s'engager dans une activité de production agricole, éventuellement au travers d'une coopérative. Cet engagement pourrait par ailleurs constituer une garantie de solvabilité pour les bailleurs des logements sociaux (modèle proche de celui du micro crédit).

SYSTÈME DE « MICRO CRÉDIT INFORMEL » LIÉ AU PROGRAMME DE RELOGEMENT

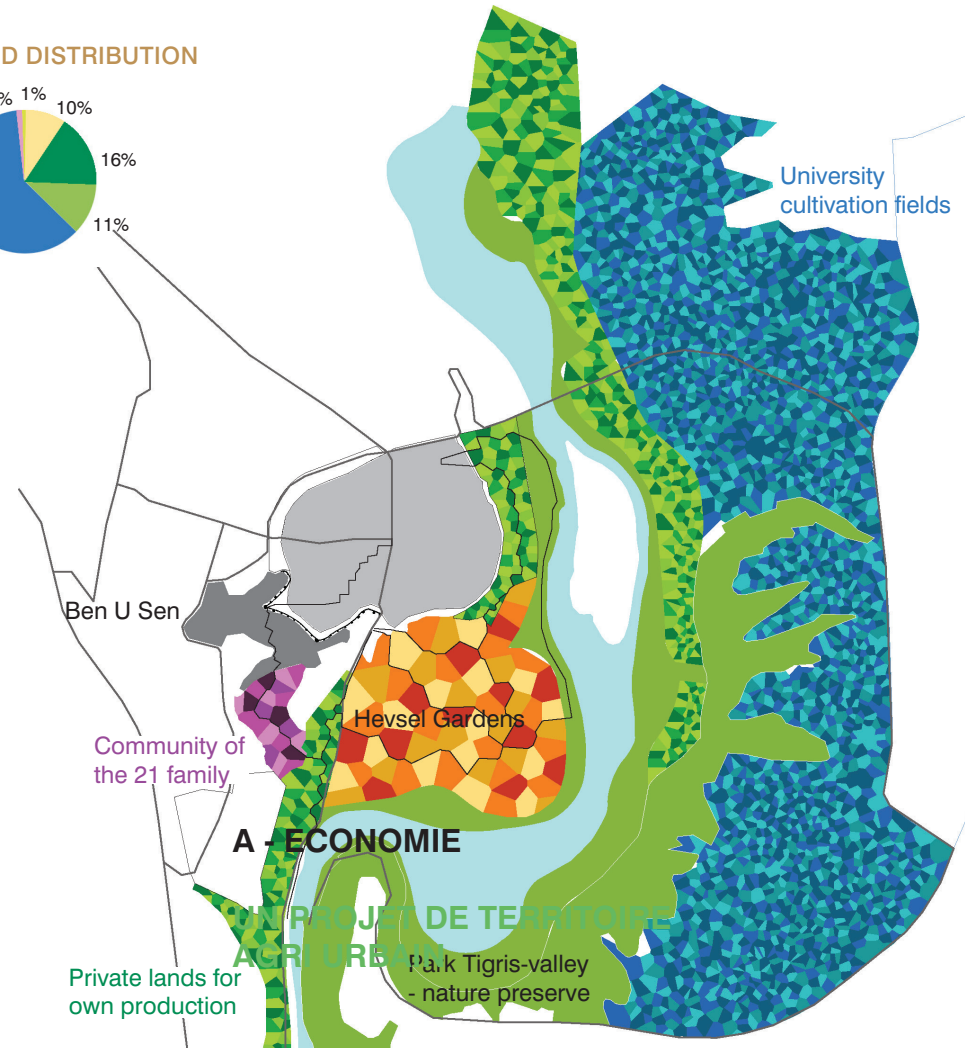
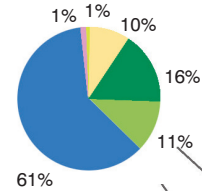


ENGAGEMENT OF HOUSEHOLDS

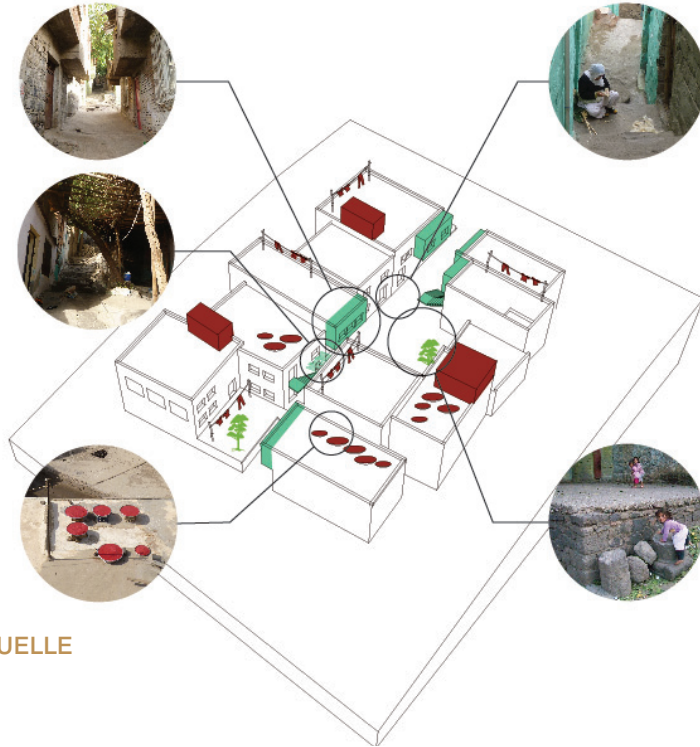
- Private garden
- Working in park maintenance
- Land with own production
- Engaged in university cultivation field
- Community gardens of the 21 family
- Renting in Hevsel Gardens
- Small scale production, commerce



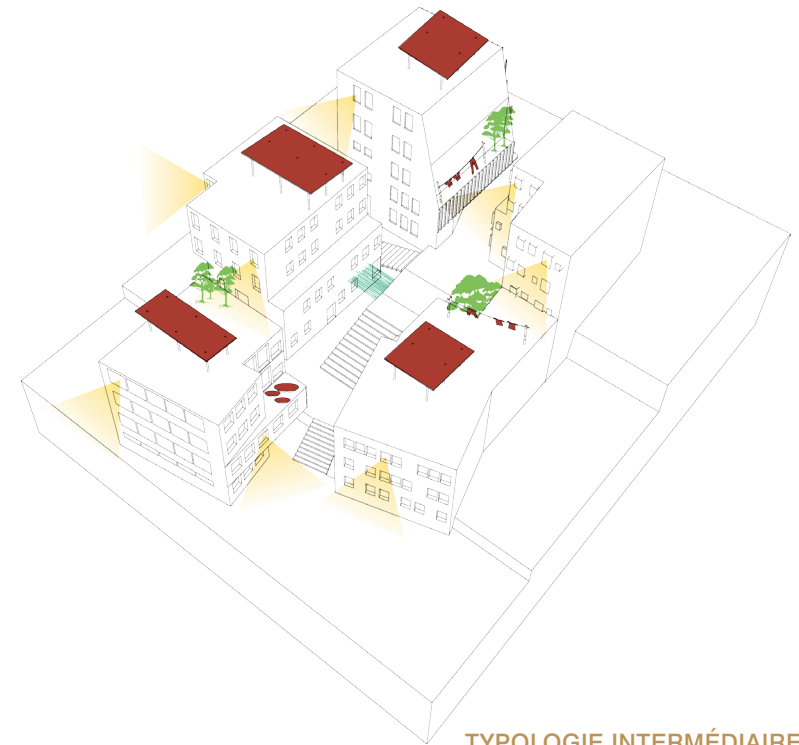
LAND DISTRIBUTION



B - TYPOLOGIES BÂTIES



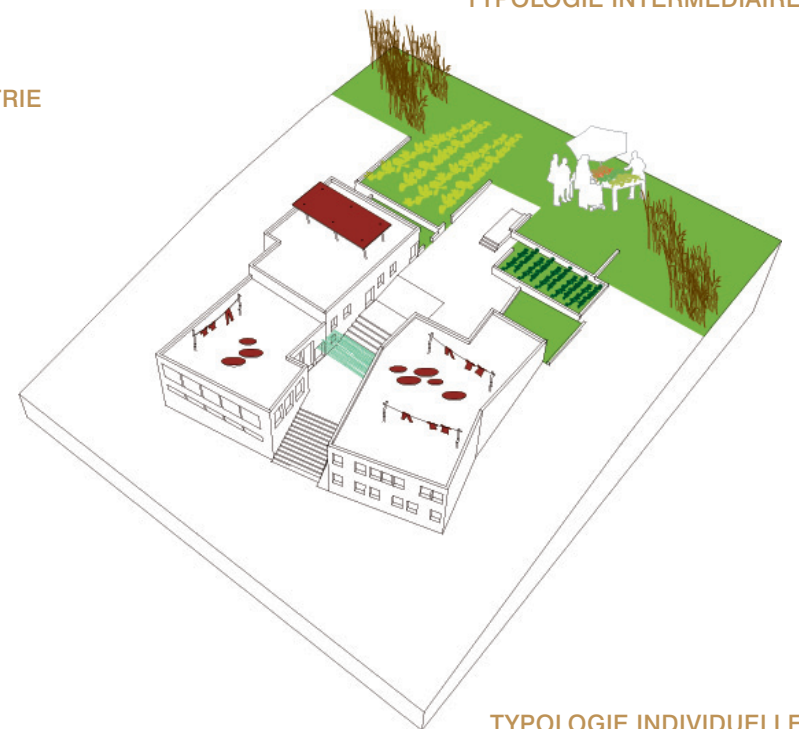
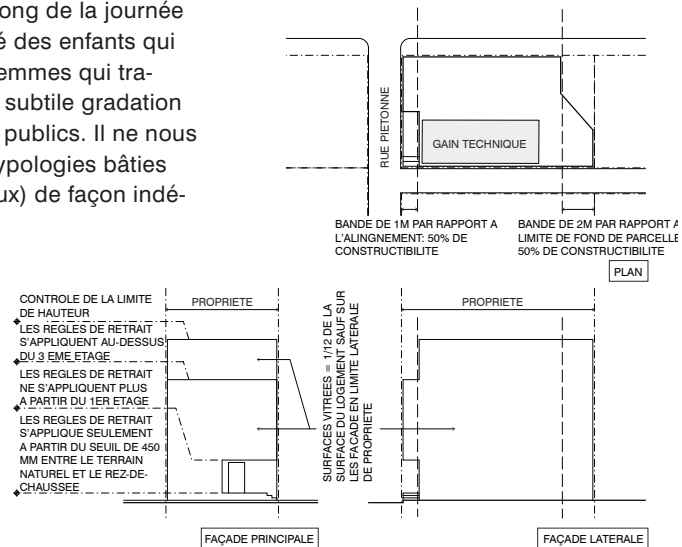
SITUATION ACTUELLE



TYPOLOGIE INTERMÉDIAIRE

Dans les rues et places de Ben U Sen, les activités privées et publiques coexistent tout au long de la journée : les passants déambulent à proximité des enfants qui jouent et des groupes d'hommes et femmes qui travaillent et discutent, ceci grâce à une subtile gradation dans la taille et la forme des espaces publics. Il ne nous semble pas pertinent d'analyser les typologies bâties existantes (forme, échelle ou matériaux) de façon indépendante des espaces publics. Nous souhaitons appréhender ces typologies dans leur juxtaposition et dans les effets produits sur les espaces publics. Il en résulte des limites complexes mais opérantes, entre espaces publics et privés, qui permettent et favorisent les liens sociaux.

PRINCIPES D'IMPLANTATION ET DE VOLUMÉTRIE



TYPOLOGIE INDIVIDUELLE 37

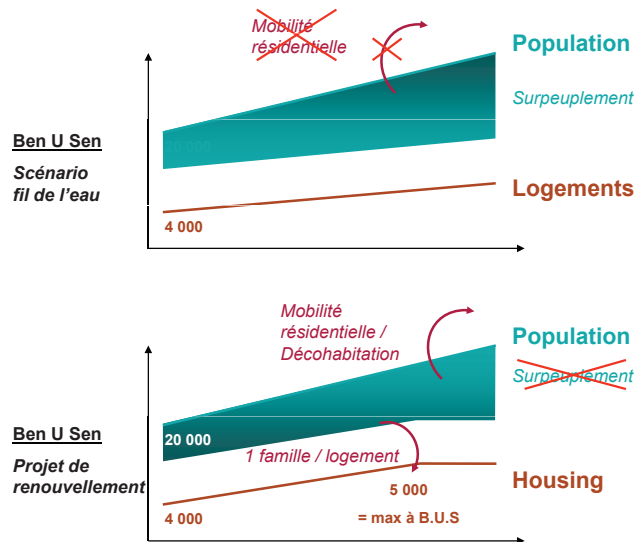
C - LE PROCESSUS DE RENOUVELLEMENT DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

TROIS TEMPORALITÉS POUR TROIS PROBLÉMATIQUES DIFFÉRENTES :

Court terme : des actions de relogement sur le quartier de Ben U Sen exploitent des espaces disponibles immédiatement afin de rendre visible rapidement les premières actions de mise en valeur des murs ; les premiers jardins de proximité remplacent les maisons démolies ou déjà en ruine.

Moyen et long terme : Parallèlement à ces premières interventions se mettent en place les conditions de faisabilité d'un processus de renouvellement (montages financiers, juridiques, partenariats, programmes de formation, nouvelles catégories de logement aidés pour les plus pauvres, recherche de subventions...).

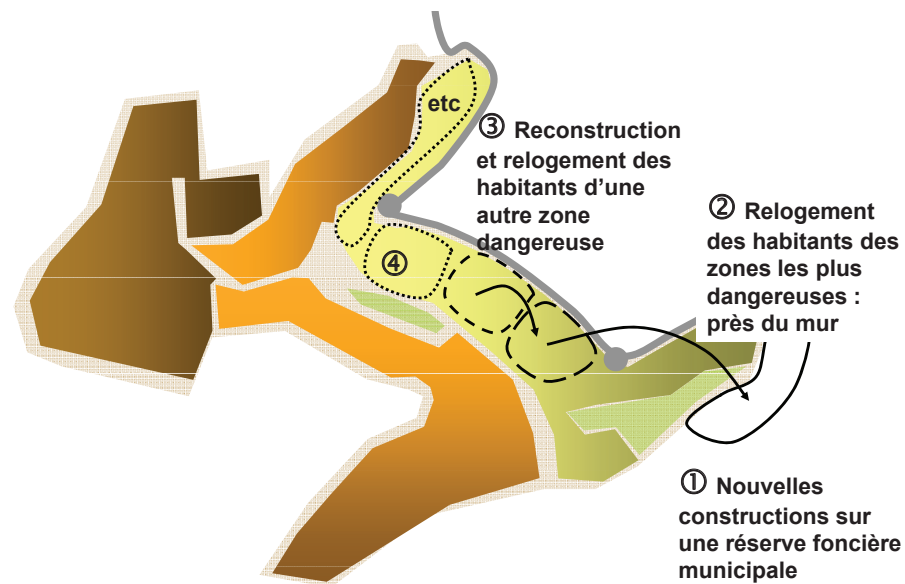
Très rapidement, un programme agri-urbain, de recherche, culturel et touristique peut se mettre en place en partenariat avec l'université, le ministère de la culture, l'Unesco, ... Il engage un projet d'avenir dont les retombées peuvent être visibles à moyen terme avec un projet muséographique d'envergure et des projets concrets (musée de la porte de Mardin, activation économique des remparts, valorisation de la vallée du Tigre. Ces actions sont interdépendantes et nourrissent un processus incrémental qui permet d'envisager de nombreuses créations d'emplois. Destinés pour certains aux habitants de Diyarbakir, ils permettront d'envisager une amélioration de la mobilité résidentielle (des habitants mieux formés et mieux rémunérés).



Au regard de la densité construite acceptable et de la taille moyenne des logements Ben U Sen plafonnera à 5000 logements environ.

Ces 5000 logements permettront d'absorber une partie des besoins de décohabitation. Il faut donc espérer que le processus de mobilité résidentielle choisie se mette en place suffisamment tôt pour continuer à offrir de bonnes conditions d'accueil dans Ben U Sen.

PROJET URBAIN : MECANISME D'OPERATIONS-TIROIRS

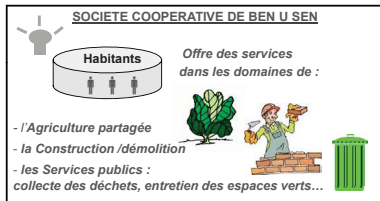
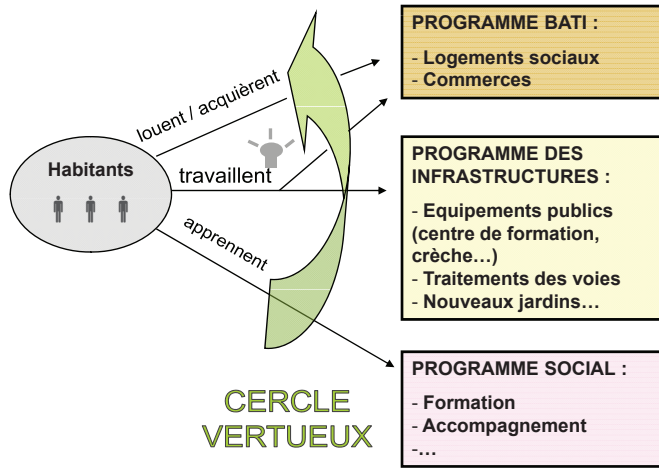


	2011	2020	2050
	1ère génération	2ème génération	...
PARTENARIATS	Analyse : coûts,		
PROGRAMME SOCIAL	Equipements : centre form.°	...autres éqmts nécessaires...	
ECONOMIE		Formationsinformelle.....informelle & formelle.....
AGRICULTURE	Jardinage privatif	Jardins partagés	EMPLOIS LOCAUX
TOURISME	Promotion des productions BUS	Commerces près des remparts	MECANISME INCREMENTAL D'AMELIORATION
PROJET URBAIN	Etude du foncier, des besoins en lgts	Construction	Relogement / Démolition
PROJETS SUR D'AUTRES SECTEURS		Alipaça	Autres...
		Parcours touristiques / panoramas : remparts, vallée du	Vallée du Tigre : Eco-agriculture / Eco-matériaux
		1ère zone / 1er îlot...	2ème zone... 3ème zone...
			Parcours touristiques / panoramas : remparts, vallée du / hôtels, restaurants...
			MOBILITE RESIDENTIELLE

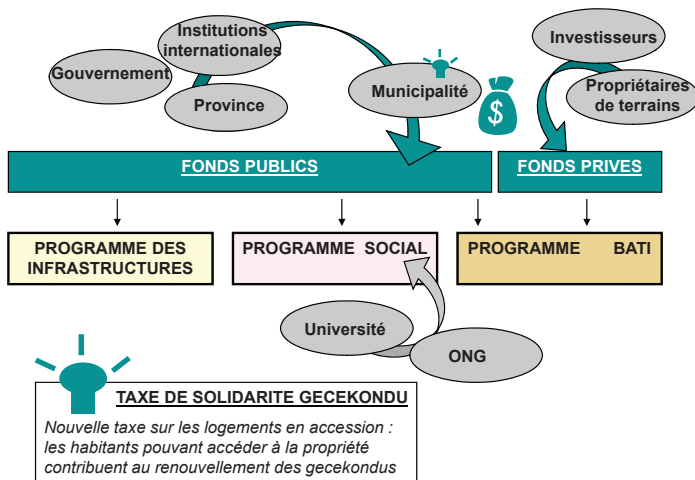
C - BEN U SEN, LE PROJET "RE-NEW-WALL" _EQUIPE B

MECANISMES & PARTENARIATS

LES HABITANTS AU COEUR DE POLITIQUES PUBLIQUES MUNICIPALES VOLONTARISTES...



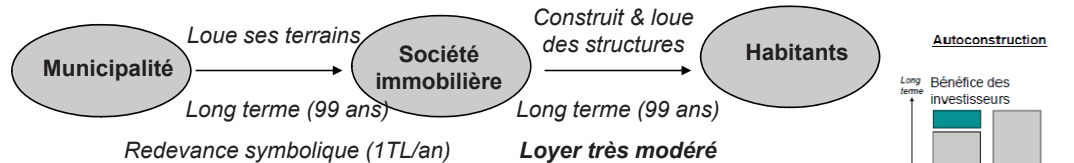
DES PARTENARIATS PUBLICS / PRIVÉS...



UN PROGRAMME INNOVANT DE LOGEMENTS SOCIAUX

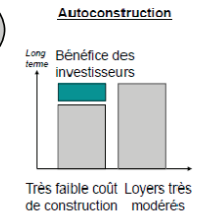
2 TYPES DE LOGEMENTS SOCIAUX

1/ LOGEMENT LOCATIF SOCIAL → NOUVEAU MODELE

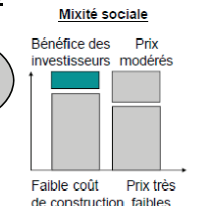
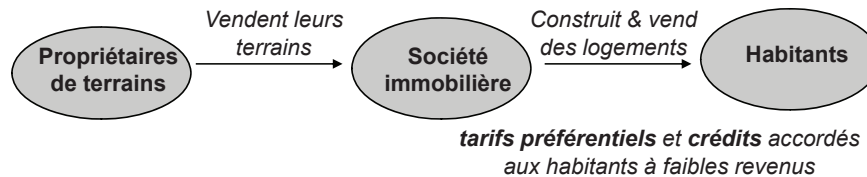


Après 99 ans, la Municipalité possède les terrains et les constructions et peut décider :

- soit de conserver un parc locatif social à loyers très modérés
- soit de vendre les logements (avec un droit de priorité pour les habitants)

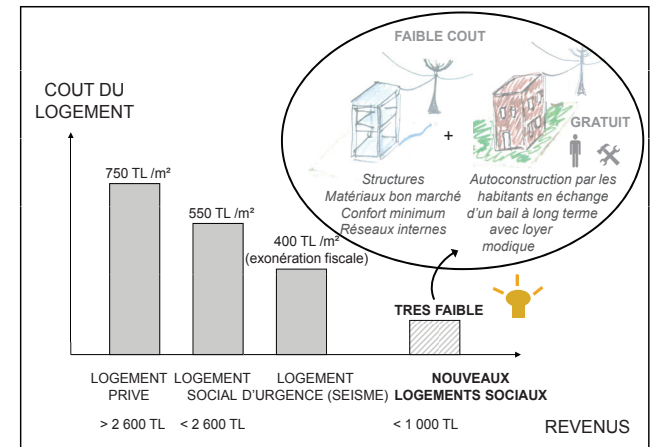


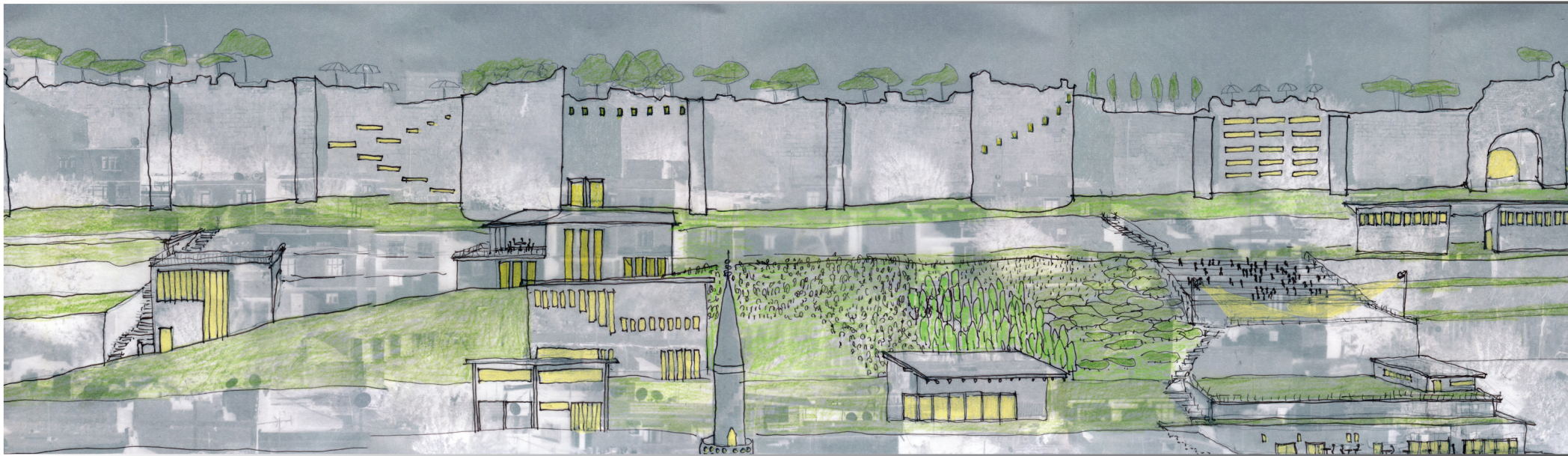
2/ ACCESSION SOCIALE A LA PROPRIÉTÉ (modèle « TOKI »)



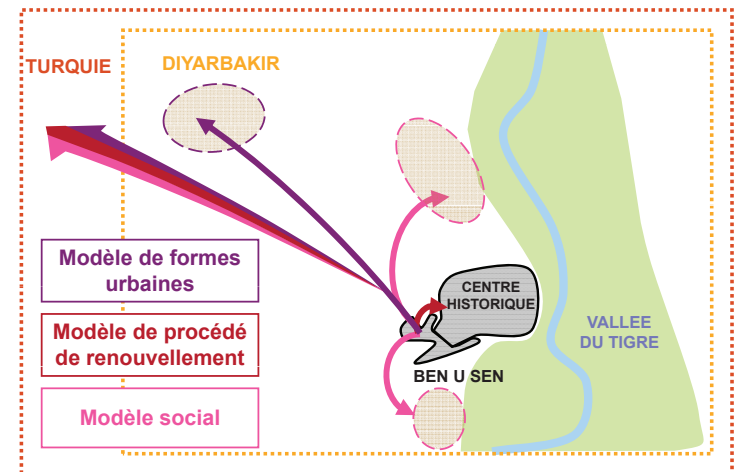
LES RÈGLES...

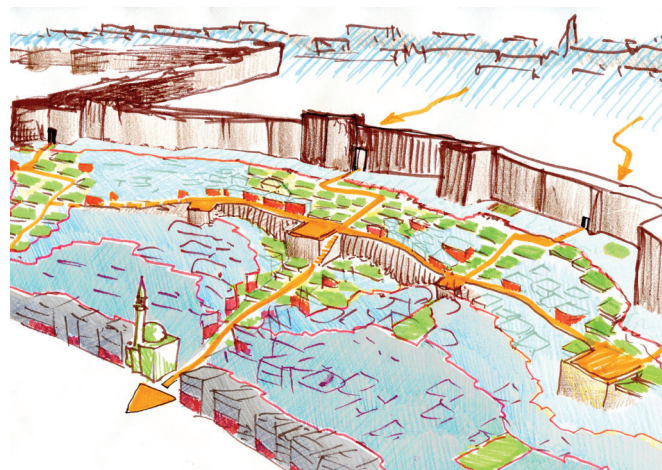
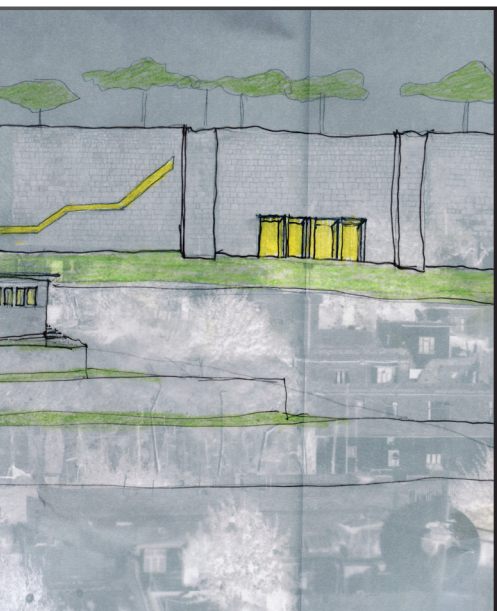
- La typologie des constructions doit respecter le projet urbain et les prescriptions édictées par la Municipalité (typologie des logements selon les besoins des habitants)...
- ...en retour, la Municipalité organise les relogements par un mécanisme d'opérations-tiroirs
- Pour les travaux, il est souhaité, autant que faire se peut, le recours à la main d'œuvre du quartier (par exemple via une société coopérative).
- Les niveaux des loyers et des prix de vente des logements doivent être adaptés aux niveaux de revenus des habitants.
- L'objet social des logements doit demeurer même en cas de départ de l'occupant.





EXPORTER LES « MODELES BEN U SEN »





CONCLUSION

La réponse pour l'évolution à long terme de Ben U Sen et des autres Gecekongus se trouve dans un projet de territoire qui fait le lien entre ses composantes et en mobilise les ressources. Ce projet représente un nouveau modèle de développement qui respecte les caractéristiques géographiques et socioculturelles d'un territoire et permet d'enclencher un processus de développement durable.

La démarche proposée (formes urbaines conciliant sociabilité et densité, processus de développement social adossés aux ressources des quartiers,...) peut faire l'objet d'une reproduction sur les quartiers soumis à des opérations de renouvellement urbain ou à des opérations de relogement à l'échelle de Diyarbakir ou à l'échelle nationale.



ÉQUIPE 3

DE GAUCHE À DROITE

REZAN AZIZOGLU

ELIF KARA

ANNE JAUREGUIBERRY

JACOB KAMP

PAULO CARNEIRO

MUHAMMAD SHAMSUZZAMAN

ANNE BOZORGAN

STATISTICIEN

URBANISTE

ARCHITECTE URBANISTE

PAYSAGISTE

ARCHITECTE

ARCHITECTE URBANISTE

INGÉNIEURE URBANISTE

Turquie

Turquie

France

Danemark

Portugal

Bangladesh

France



INTRODUCTION

Le projet que nous proposons de développer est un processus, une expérimentation qui permettrait à la ville formelle de reconsidérer les secteurs informels qui la constitue. Nous voulons montrer que cette forme de ville est d'une grande richesse et à plusieurs niveaux. La ville informelle permet une solidarité et une vie sociale qui soutient des populations vivant en dessous du seuil de pauvreté, qui leur permettent de vivre et de résister. Nous voulons montrer que ce type de tissu urbain par sa géométrie et ses usages portent ces valeurs sociales de résistance. Il constitue également un patrimoine par la variété des typologies et morphologies spatiales. Comment pouvons nous pourtant donner ce droit au logement décent, cet accès à un niveau d'hygiène et de confort élémentaire, accéder à une « low economy », sans pour autant détruire l'économie informelle ? tout légalisant leur statut d'occupation du sol ?, tout en devenant citoyen à part entière sans être encore une fois déplacé ? Tout en créant une valeur ajoutée pour la ville dans son ensemble ?



ANALYSIS



NOUS CONNAISSONS LES PROBLÈMES DE BEN U SEN:

LES CONDITIONS DE VIE DIFFICILES: caractérisées par: des logements de taille insuffisante et surpeuplés, un manque de confort et d'hygiène, de jardins et d'équipements de loisirs, un sentiment d'insécurité, la peur d'être expulsé; ces difficultés créent un sentiment de honte et un important besoin de reconnaissance.

VIEW TO THE VALLEY



TANDOORI

LE MANQUE D'INTEGRATION PHYSIQUE, SOCIALE ET ECONOMIQUE AVEC LA VILLE: BEN U SEN est enclavé en termes de transport, de fréquentation et d'image; le quartier souffre d'un chômage important, d'une offre de formation insuffisante et de problèmes sociaux. Il a mauvaise réputation auprès des habitants de Diyarbakir. Nous voyons aussi ses nombreuses qualités et son potentiel:



FALLING ROCKS



LE POTENTIEL DE SA LOCALISATION ET DE SA GEOGRAPHIE: Ben U Sen bénéficie d'une localisation exceptionnelle dans Diyarbakir, proche à la fois du centre historique et de la muraille ainsi que des jardins de Hevsel et du Tigre. Sa topographie naturelle offre une grande variété de panoramas sur la muraille et la vallée.

LA QUALITE DE SES ESPACES PUBLICS: nombreux, colorés, vivants, avec des interactions sociales fortes,



CLIMATE VERNACULAR MORPHOLOGY



adaptés au climat avec leurs ruelles et leurs arbres qui offrent une protection contre la chaleur et le vent; ils offrent de nombreuses fonctions (tandir, lavage de tapis...) ainsi qu'une grande variété de panoramas sur la muraille et la vallée.

UN TEMOIN DE L'HISTOIRE DE DIYARBAKIR: les migrations forcées font partie de l'histoire de Diyarbakir; Cette histoire a besoin d'être reconnue, tout comme son héritage multiculturel.

NOTRE BUT EST DE NOUS APPUYER SUR LES QUALITES DE BEN U SEN POUR PROMOUVOIR LE QUARTIER COMME UN ELEMENT ESSENTIEL DU PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL DE DIYARBAKIR: « UN PATRIMOINE VIVANT ».

NOUS VOULONS INTEGRER, CONNECTER, OCCUPER, DEVELOPPER, ET PERMETTRE AUX HABITANTS DE SENTIR CHEZ EUX ET FIERS DE VIVRE A BEN U SEN.

INTEGRER: QUE BEN U SEN DEVIENNE UN ELEMENT ESSENTIEL DU PATRIMOINE NATUREL ET MULTICULTUREL DE DIYARBAKIR

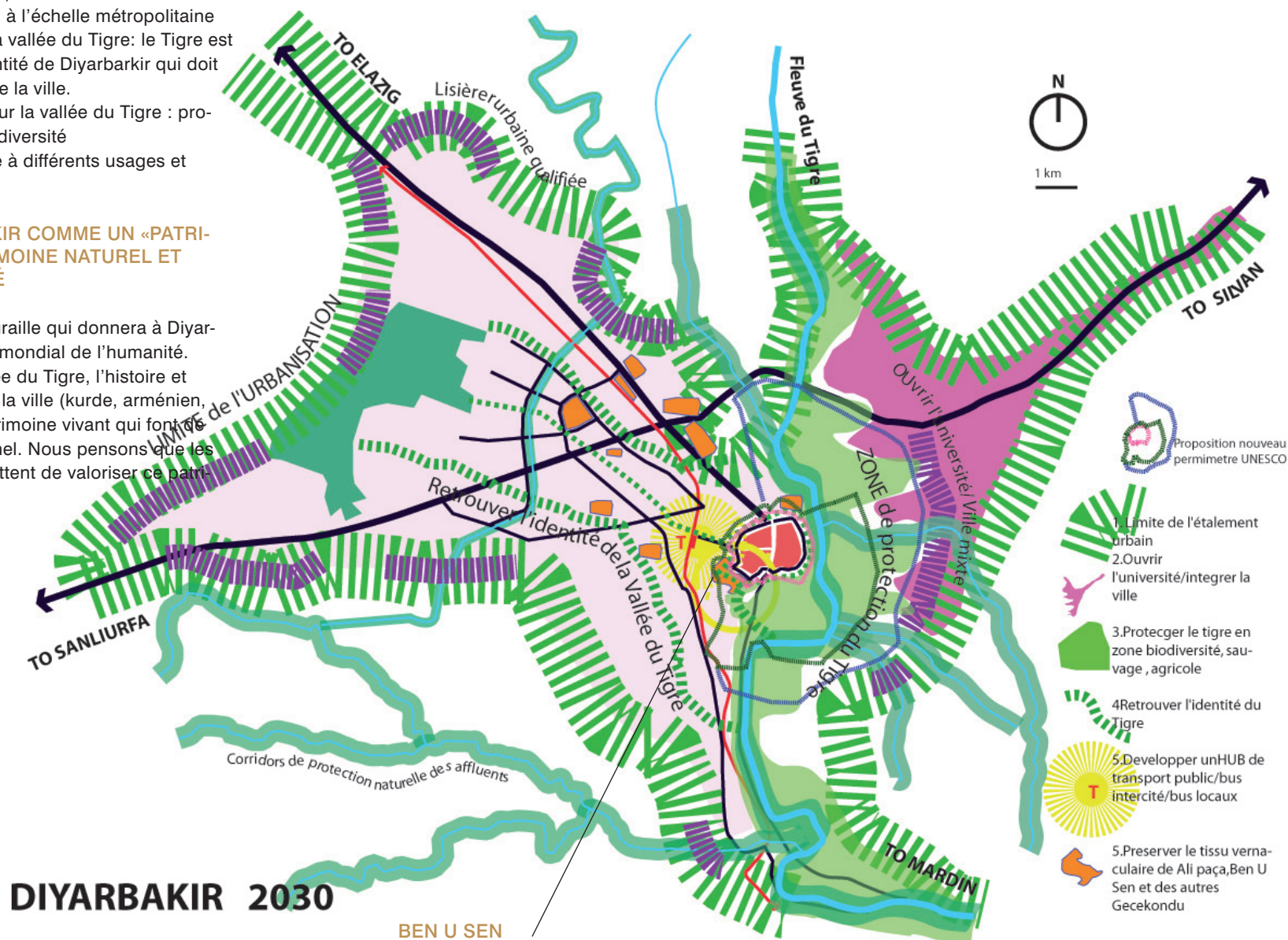
NOS POINTS DE VUE ET RECOMMANDATIONS POUR DIYARBAKIR 2030 :

Limiter l'étalement urbain en travaillant sur une lisière qualitative (une lisière épaisse)
 Créer des «continuités vertes» à l'échelle métropolitaine pour connecter la ville avec la vallée du Tigre: le Tigre est un élément essentiel de l'identité de Diyarbakir qui doit être « ressenti » à travers toute la ville.
 Limiter les développements sur la vallée du Tigre : promouvoir l'agriculture et la biodiversité
 Ouvrir le campus universitaire à différents usages et l'intégrer à la ville.

PROMOUVOIR DIYARBAKIR COMME UN «PATRIMOINE VIVANT» DU PATRIMOINE NATUREL ET CULTUREL DE L'HUMANITÉ

Ce n'est pas seulement la muraille qui donnera à Diyarbakir le statut de patrimoine mondial de l'humanité. C'est la muraille, mais la vallée du Tigre, l'histoire et le patrimoine multiculturel de la ville (kurde, arménien, syrien, assyrien...) et son patrimoine vivant qui font de Diyarbakir un site exceptionnel. Nous pensons que les qualités de Ben U Sen permettent de valoriser ce patrimoine.

BEN U SEN : UN 'LIEN VERT' ENTRE LA VILLE ET LE PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL DE LA VALLEE DU TIGRE.



DIYARBAKIR 2030

BEN U SEN

INTEGRER CONNECTER: FAIRE ENTRER LA VALLEE DU TIGRE DANS LE COEUR DE BEN U SEN

BEN U SEN, UN LIEN VERT ENTRE LA VILLE ET LA VALLÉE DU TIGRE

A l'échelle de Ben U Sen, nous désirons nous appuyer sur la géographie naturelle et les pratiques culturelles pour réinventer le quartier, conformément à nos objectifs à l'échelle métropolitaine, pour relier la ville avec sa géographie naturelle et en particulier celle de la vallée du Tigre et de sa vallée pour l'utiliser de manière pro-active dans l'aménagement futur de Diyarbakir.



section of restored river 1:1000



UN CADRE DYNAMIQUE POUR RESTORER LA RIVIÈRE À TRAVERS DES JARDINS, DE NOUVEAUX USAGES ET POSSIBILITÉS DE FORMATION LIÉS À L'ENVIRONNEMENT

Nous suggérons de laisser entrer l'eau et les jardins de la vallée du Tigre à l'intérieur de la ville, afin de restaurer cet ancien affluent, et de le mettre au coeur d'un nouveau centre «vert et durable» pour le quartier. Cette rivière est entourée par un réseau de jardins qui peuvent servir de potagers, d'aires pour des pique-nique et autres événements sociaux. Nous suggérons également que certains de ces espaces soient utilisés comme des mini-centres de traitement des eaux usées avant d'être utilisés pour l'arrosage et conduits vers la rivière. Ces jardins sont des tissus dynamiques qui peuvent changer de fonctions et de contenus selon les besoins des habitants.

Dans ce nouveau centre vert, nous conservons les équi-

pements publics présents et suggérons la construction d'une nouvelle école, d'un centre d'«éco-formation» et d'un marché pour les produits locaux. De nouvelles structures peuvent être ajoutées en fonction des besoins. Ce nouveau «centre vert et bleu» aura des effets positifs en terme de durabilité; en plus de traiter les eaux usées, il servira à collecter les eaux de ruissellement en cas de fortes précipitations. La végétation jouera un rôle de régulateur thermique et élèvera le taux d'humidité du secteur ce qui contribuera à une amélioration de la qualité de vie des habitants de Ben U Sen.

CONNECTER

«SOLIDIFIER» LES ESPACES PUBLICS DES DEUX COTÉS DE LA MURAILLE

Les espaces publics sont notre point de départ pour la rénovation des habitations de Ben U Sen; nous les définissons comme des «points d'ancrage» dans le tissu vernaculaire du quartier.

Les critères pour choisir ces points d'ancrage sont multiples. Ils doivent comporter un intérêt architectural mais aussi social que nous considérons comme intéressant de conserver et développer, comme par exemple l'usage communal des fours tandoori ou les plateformes pour le lavage des tapis, mais aussi les simples pratiques de s'asseoir sur quelques marches pour discuter tout en gardant un œil sur les enfants.

Notre intention est de solidifier ces espaces publics à travers la rénovation des bâtiments environnants, afin de sauvegarder les abords des espaces, et nous proposons de planter au moins un arbre dans chacun de ces espaces afin de créer un repère autour duquel se rassembler.



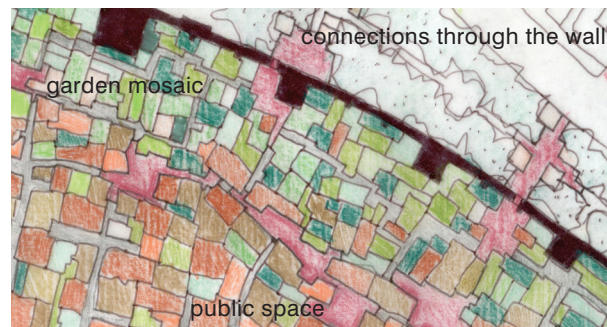
UN MOSAÏQUE DE JARDINS: UNE ALTERNATIVE POUR METTRE EN VALEUR LA MURAILLE

Dans la partie la plus proche de la muraille, nous suggérons de faire évoluer le projet initial de ceinture verte. Nous aimerions que cette ceinture soit vivante, qu'elle ne muséifie pas la muraille. En proposant une mosaïque de jardins, des petits enclos pour les animaux, des cabanes et quelques maisons, nous créons un espace dynamique et fonctionnel le long de la muraille. Cette nouvelle ceinture paysagère pourra également résoudre le problème de chutes de pierre dans les secteurs concernés.

La muraille consolidera les passages existants entre Ben U Sen et Ali Pasha, permettant une porosité importante entre ces deux quartiers qui ont de nombreuses similitudes en terme de mode de vie, d'architecture et d'espaces publics.

RELIER BEN U SEN AVEC ALI PASHA ET LE RESTE DE LA VILLE:

Notre idée est d'utiliser le mur non comme élément de séparation mais d'unification. Il y a des similitudes entre les deux quartiers et nous tenons à les renforcer. Ben U Sen a le potentiel de devenir un quartier exemplaire grâce à sa localisation. Cette opportunité d'améliorer la qualité de vie à Ben U Sen à travers ses connexions avec les autres quartiers de Diyarbakir agit comme un catalyseur à travers toute la ville.



OCCUPER : RECONNAITRE ET RENFORCER LA RICHESSE DES MORPHOLOGIES EXISTANTES DE BEN U SEN

Comme dans de nombreux «gecekondu» et autres quartiers informels à travers le monde, la morphologie de Ben U Sen se caractérise par la variété de ses formes et par sa « non-reproductibilité ». Nous considérons cela comme un schéma culturel qui ne peut être reproduit par un processus de planification ou de conception urbaine. Cette pratique vernaculaire est le résultat d'un processus dynamique qui se produit à travers la construction d'un bâtiment. Nous désirons nous appuyer sur la morphologie de Ben U Sen en tant que schéma culturel, tissu vivant qui ajoute de la valeur au riche héritage de Diyarbakir.

AUJOURD'HUI

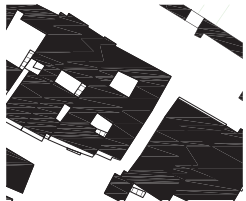
LA MORPHOLOGIE COMME SCHÉMA CULTUREL



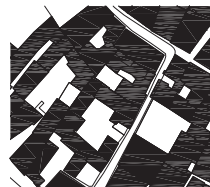
non reproductible



ALI PASA



BEN U SEN



Cours, pentes, terrasses, couleurs et balcons



Comment un tel tissu peut-il être préservé et réenforcé s'il ne peut pas l'être à travers l'urbanisme et le design?

Le tissu ne peut être préservé que par l'implication des habitants dans la construction des habitations. Nous souhaitons donner aux habitants la possibilité de vivre dans de meilleurs logements (stables, anti-sismiques avec un meilleur niveau de confort et d'hygiène) tout en leur offrant l'opportunité et le choix de recevoir une formation professionnelle. Ceci leur permettra de construire leurs propres maisons et de gagner une reconnaissance sociale et culturelle.

PROJET

COMMENT PRÉSERVER CE TISSU?



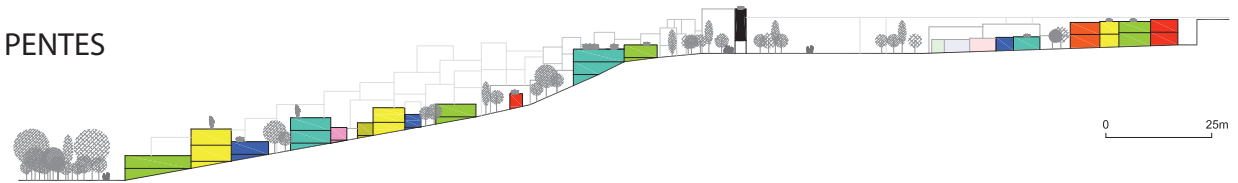
SPORTO, PORTUGAL



FEZ, MOROCCO



PENTES

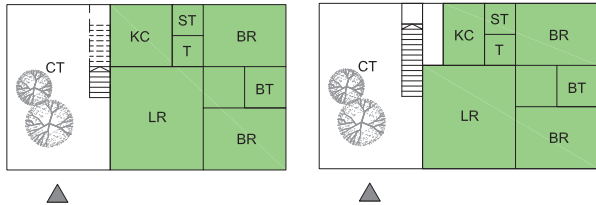


OCCUPER



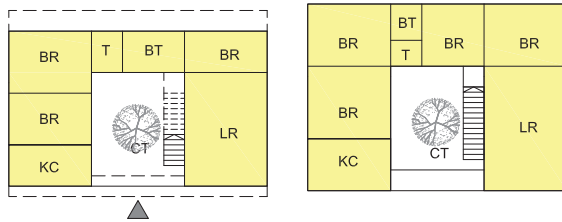
TYPE1

ENTRANCE BY THE COURTYARD - POSSIBILITY OF 2 STOREYS



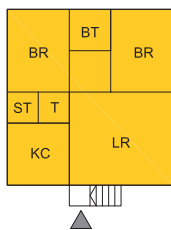
TYPE2

CENTRAL COURTYARD - POSSIBILITY OF 2 STOREYS



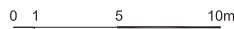
TYPE3

NO COURTYARD - POSSIBILITY OF 2 STOREYS
STAIRS ADAPTED TO TOPOGRAPHY



LEGEND

- LR- LIVING ROOM
- KC- KITCHEN
- T- TOILET
- BT- BATHROOM
- ST- STORAGE
- BR- BEDROOM
- GR- GUEST ROOM



ADOPTER LES TYPOLOGIES

TYOLOGIES LOCALES

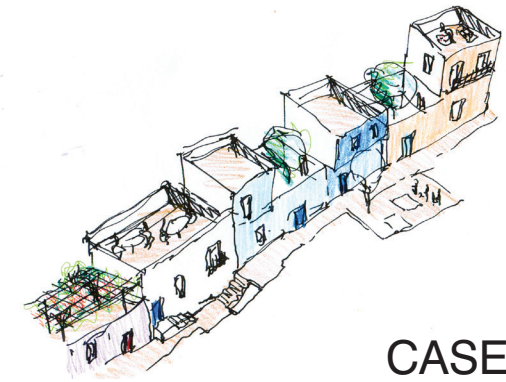
ADAPTEES A LA TOPOGRAPHIE

CONSOLIDEES DANS LE TEMPS PAR L'USAGE DES PERSONNES EN PLACE

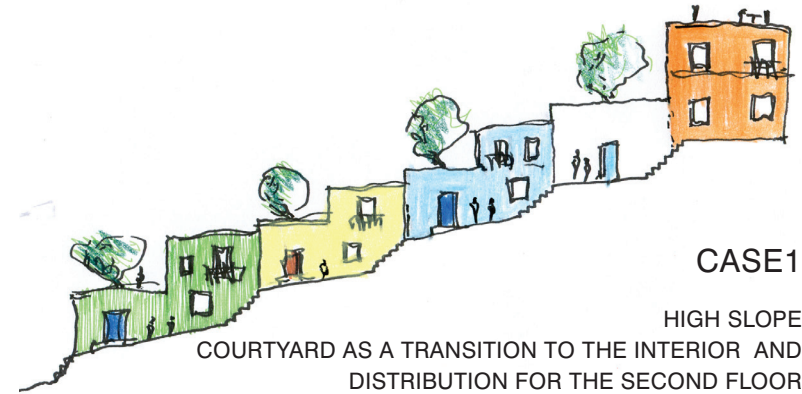
EXPRIMANT UNE RECONNAISSANCE IDENTITAIRE ET CULTURELLE.



BO KAAP NEIGHBORHOOD, CAPE TOWN, SOUTH AFRICA



CASES



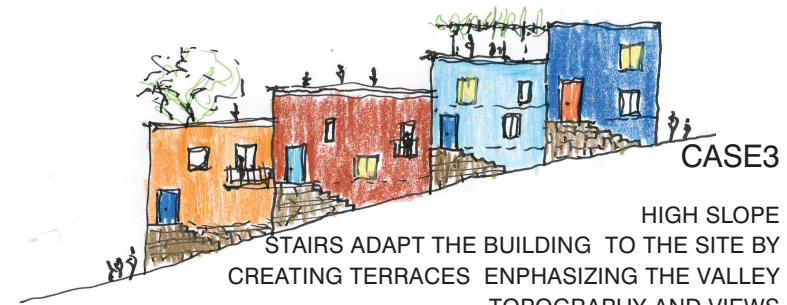
CASE1

HIGH SLOPE
COURTYARD AS A TRANSITION TO THE INTERIOR AND DISTRIBUTION FOR THE SECOND FLOOR



CASE2

LOW SLOPE
COMMERCIAL AND TOURISTIC POTENTIAL DIRECT RELATION WITH THE PUBLIC SPACE



CASE3

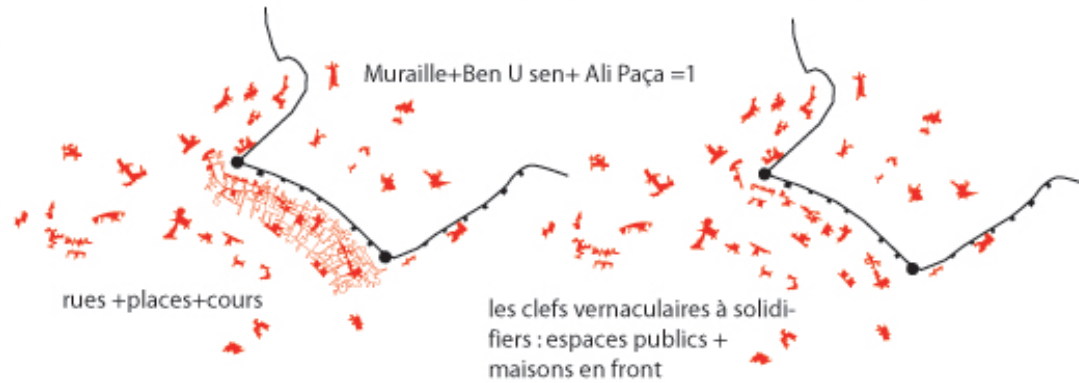
HIGH SLOPE
STAIRS ADAPT THE BUILDING TO THE SITE BY CREATING TERRACES EMPHASIZING THE VALLEY TOPOGRAPHY AND VIEWS

OCCUPER, DEVELOPPER ET PERMETTRE AUX HABITANTS DE SENTIR CHEZ EUX : UN SYSTEME DE « SWITCH HOUSING» POUR ELEVER LES CONDITIONS DE VIE ET CREER DE LA VALEUR POUR BEN U SEN

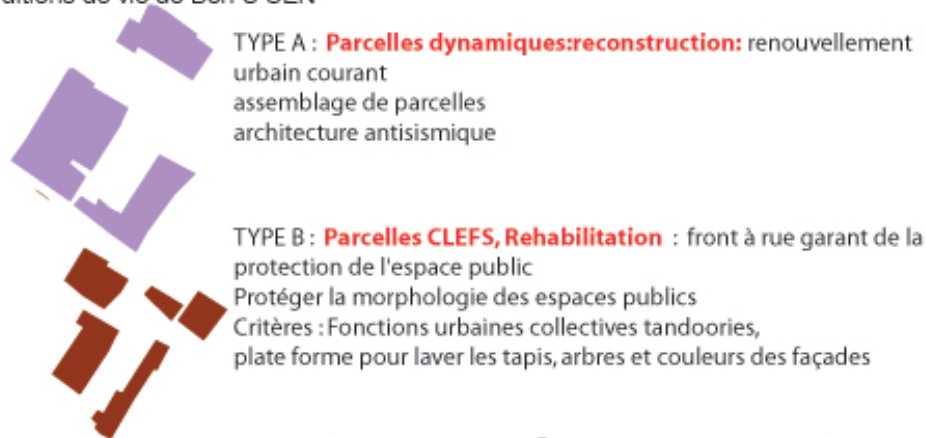
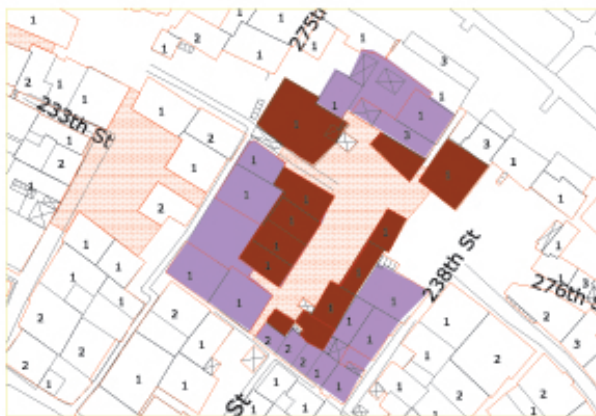
1. SOLIDIFIER les espaces publics vernaculaires



SWITCH HOUSING/ÇEKMECE KONUT_1



2. DEUX types d'interventions pour améliorer les conditions de vie de Ben U SEN



3. TYPE A PARCELLES DYNAMIQUES. Un groupe d'habitants décide de reconstruire ensemble



4. Déménagement des familles dans habitations TEMPORAIRES



Le système de «SWITCH HOUSING» :
Permettra aux habitants de Ben U Sen de vivre dans des maisons neuves ou rénovées (avec des fonds particuliers) à l'intérieur de Ben U Sen

Offrira un logement temporaire dans ou à proximité de Ben U Sen à ces habitants pendant qta période de construction ou rénovation de leurs anciennes œaisons : dans des logements vacants dans ou à proximité de Ben

U Sen ou dans des «villas urbaines» (partenariat avec le TOKI) sur des terrains à proximité
Impliquera les habitatns dans la construction de leurs maisons en leur proposant des formations appropriées

OCCUPER, DEVELOPPER ET PERMETTRE AUX HABITANTS DE SENTIR CHEZ EUX : UN SYSTEME DE « SWITCH HOUSING» POUR ELEVER LES CONDITIONS DE VIE ET CREER DE LA VALEUR POUR BEN U SEN

5. LOUER ou **CONSTRUIRE** un logement neuf prêté temporairement

LOUER/
plus facile
coute moins
Solution immédiate



MAIS NON DURABLE



SWITCH HOUSING/ÇEKMECE KONUT_2

CONSTRUIRE/ mais avec des SPECIFICATIONS ARCHI

1. mettre en place le cycle de renouvellement
2. Revendre ces logements temporaires après avoir reloger les familles
3. Augmenter la qualité des logements de Ben U Sen



"occupation temporaire de logement neuf"

Construction anti sismique en bois
Morphologie d'habitat intermédiaire

2.5 étage max. pour préserver les vues sur la Muraille

6. AUTO construction de leur propre habitation



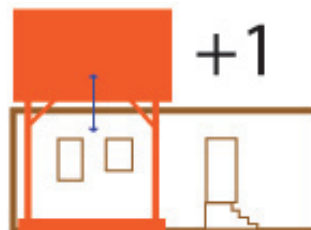
7. Retour des familles dans leur maison reconstruite sous la même ou différente typologie



8. TYPE B_ LES MAISONS CLEFS_ UN GROUPE d'HABITANTS décident de rénover leur maison



Formation continue pratique
Ville de Rennes / SKAT
Ils peuvent rajouter un étage avec structure dissociée



ESTIMATION/
Maisons rénovées Phase 1 /310
Maisons démolies /733
Espace public réhabilité/31

Maisons reconstruites /85
Maisons construites temporaires/140

Donnera aux habitants de Ben U Sen la possibilité de développer de nouvelles compétences et possibilités
Reconnaître et promouvoir les pratiques vernaculaires et environnementales

Rendra les habitants fiers de vivre dans des maisons adaptées à leur modes de vie et qu'ils auront contrsuites eux-mêmes QUALITY HOUSES

Créera de la valeur pour Ben U Sen à la fin du processus de «switch housing» (les habitations temporaires pourront alors être vendues)

OCCUPER :

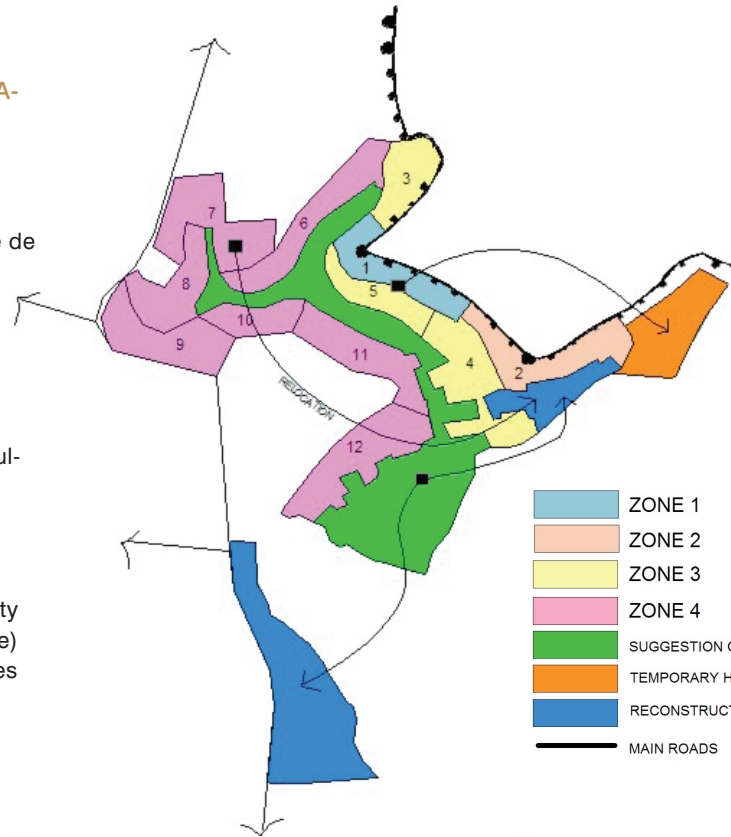
NOUS PROPOSONS DE CRÉER UNE «COOPÉRATIVE POUR L'AMÉLIORATION DU QUARTIER DE BEN U SEN»

Son rôle sera de :

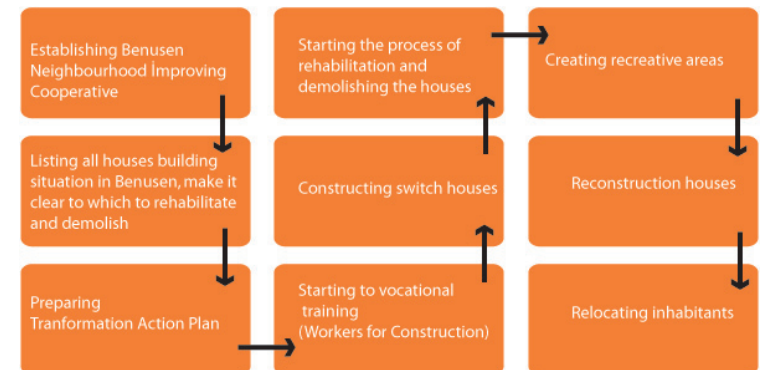
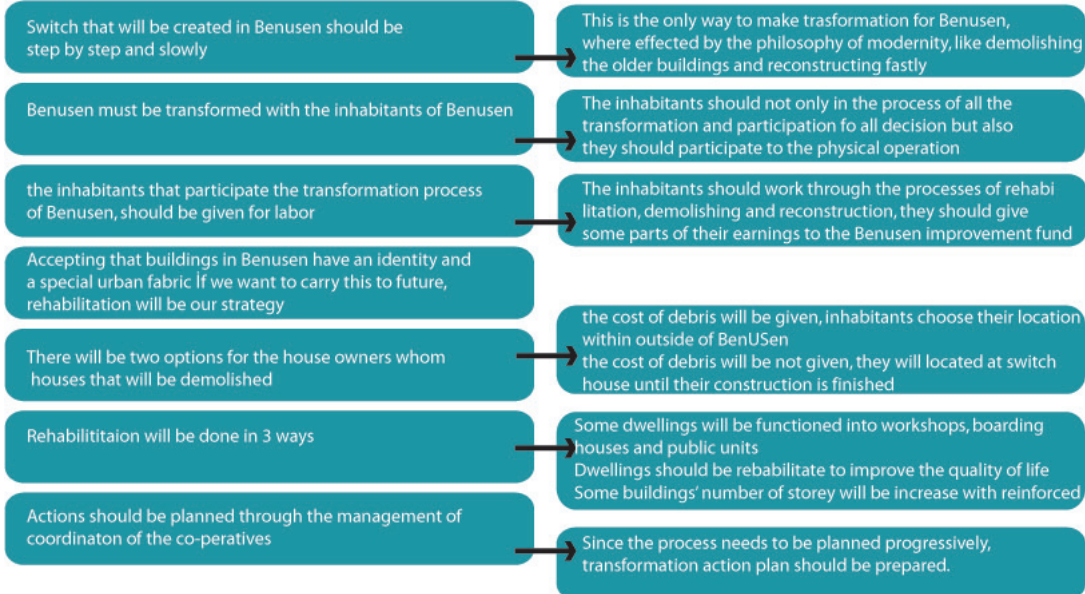
- Déterminer les habitants impliqués dans le système de «switch housing»
- Gérer les fonds attribués
- Conseiller et contrôler l'amélioration de Ben U Sen
- Gérer les nouveaux revenus (boulangerie tanduri, magasins de souvenirs...)

Proposition pour la composition du Comité de Consultation et de Coordination :

- Habitants (3 femmes, 2 hommes)
- Muhtar (Représentant de Ben U Sen)
- Représentant de la municipalité de Yenisehir
- Représentant de Diyarbakır Metropolitan Municipality
- Représentant de Sarma ik Association (ONG sociale)
- Représentant de TMMOB(Association des Chambres des Architectes et Ingénieurs de Turquie)



ZONE	AREA(ha)	NUMBER OF HOUSES	% DEMOLISHING HOUSES	NUMBER OF DEM. HOUSES	RENOVATION HOUSES
1	2.14	185	90	166	--
2	2.65	216	50	108	54
3	1.76	106	40	43	32
4	3.17	210	40	84	63
5	1.45	113	40	45	34
6	2.68	250	20	50	75
7	2.94	153	20	30	46
8	2.10	295	20	59	88
9	2.66	300	20	60	90
10	1.25	100	20	20	30
11	2.40	153	20	30	46
12	3.19	190	20	38	57
TOTAL		2271		733	615



OCCUPER



JODHPUR, INDIA



HASSAN FATHY, EGYPT



ANTISISMIQUE HOUSE, HAÏTI, CRATERRE and MISEREOR, by Christian Belinga

MESURES D'AMELIORATION

TOITS:

- Structure légère
- Renforcer les angles
- Poutre de couronnement

MURS :

- Renforcer les angles (contre-ventement)
- Structure secondaire en bois ou métal
- Remplir avec du matériel recyclé et des produits locaux
- Mortier stabilisé de haute qualité avec maillage métallique (meshes)
- Remplissage de la structure secondaire avec des planches de bois horizontales (contre-ventement)
- Isolation et imperméabilité
- Enduits à la chaux

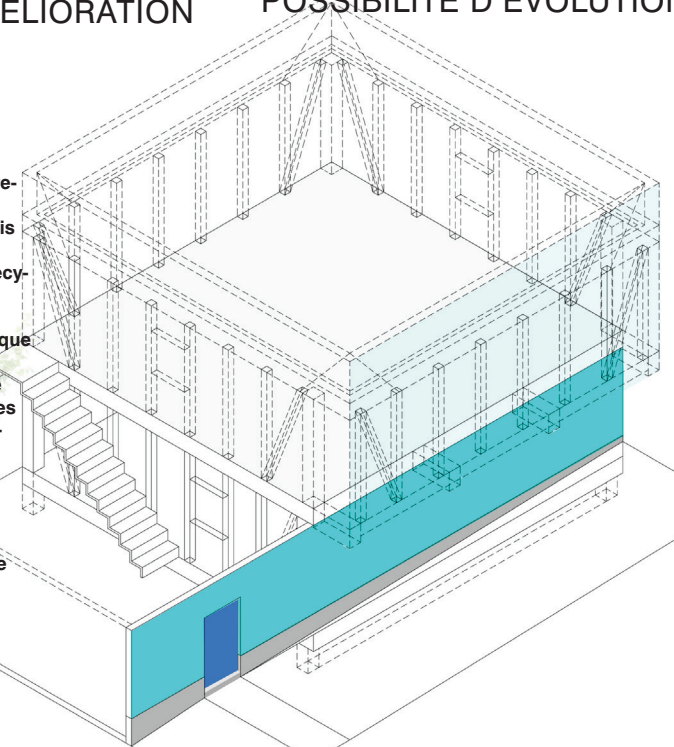
DALLE:

- Renforcée, légère et flexible
- Sous-couche imperméable
- Isolation

FONDATIONS:

- Renforcer les angles
- Renforcement des poutres (contre-ventement)

POSSIBILITE D'EVOLUTION



ASPECTS VERNACULAIRES A PRESERVER ET AMELIORER PENDANT LE PROCESSUS DE RENOVATION/ RECONSTRUCTION

ALI PASA



artisanat local



Richesse morphologique



Savoir-faire structurel



Usage de la couleur

BEN U SEN



Formes et textures

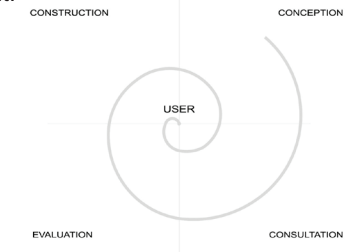


FORMATION EN BATIMENT

L'usage de l'espace est directement lié à la richesse de la culture qui l'habite.

Le niveau de participation des habitants sur cette appropriation de l'espace se traduit en formes, couleurs, textures qui deviennent un « savoir-faire » transmis de génération en génération.

L'idée est d'utiliser ce savoir et de l'améliorer, donner plus de moyens aux habitants pour s'intégrer socialement et s'exprimer culturellement. Il ne s'agit pas d'imposer un nouveau modèle mais d'améliorer le potentiel du modèle existant.



LES HABITANTS AU CENTRE

ÉTUDE DE CAS.

Le Programme d'Emancipation de la Jeunesse - Youth Empowerment Programme (YEP). Kibera, Kenya.

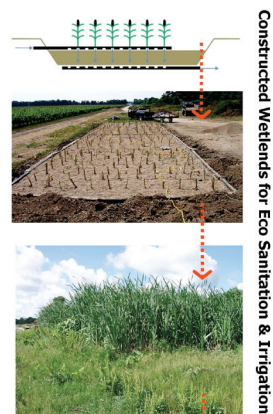
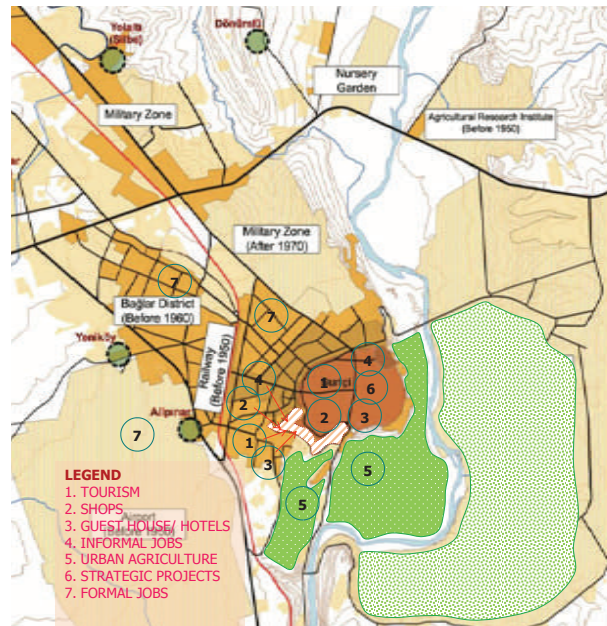
YEP a été lancé par le Directeur Exécutif de UN-HABITAT en juin 2008. Le but de YEP est d'améliorer la qualité de vie des jeunes, à travers un programme de formation en bâtiment, business et technologie de l'information et de la communication qui mène à un revenu. Près de 300 personnes ont été formées aux techniques basiques du bâtiment, dont la production et l'usage des « Habitat-blocks » - une technologie développée pour produire des blocs qui sont considérablement plus résistants que les blocs ordinaires et qui peuvent être construits pour un quart du prix d'un bloc ordinaire.

Source : Pro-Poor Local Economic Development (LED) in Kibera. Sustainable Communities Course, Nairobi, Kenya, August 2009

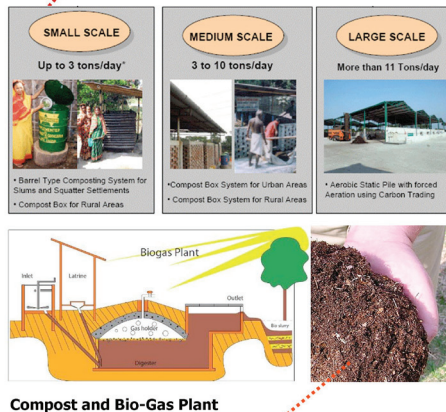
DEVELOPPER : CRÉER DE NOUVELLES POSSIBILITÉS ÉCONOMIQUES POUR LES HABITANTS DE BEN U SEN

Environ 56% des résidents de Ben U Sen n'ont pas d'emplois stables. Plus de 66% des familles vivent avec moins de 500 TL par mois. Il disposent de très peu d'activités pour améliorer leur statut économique et social. Afin qu'ils soient économiquement actifs, il faut développer les compétences et développer de nouveaux espaces. Les lieux de travail devraient être situés à proximité de Ben U Sen afin d'être plus durables. L'état des infrastructures et des maisons n'est pas aussi précaire que dans d'autres quartiers informels dans le monde. Il est donc plus logique d'investir dans le développement social et économique des activités des habitants de Ben U Sen.

Notre conception du tourisme pour Diyarbakir : Eco-tourisme et tourisme culturel. Diyarbakir a un grand potentiel touristique. Ce tourisme doit être de qualité, à une échelle humaine et cibler les personnes qui désirent découvrir l'exceptionnel héritage naturel et multiculturel de la ville. Nos propositions pour Ben U Sen: des pensions 'authentiques', des balades touristiques pour découvrir la muraille et la vallée du Tigre (circuit court incluant Ali Pasha et l'héritage multiculturel de la ville historique; circuit plus longs à travers les jardins Hevsel, le 'pont aux dix yeux', et la vallée du Tigre). Cela contribuera à créer de nouvelles richesses pour la ville.



Constructed Wetlands for Eco Sanitation & Irrigation



Eco Agriculture at Hevsel Garden

	Sectors	Skills Required	Facilities Required	Examples
1	Tourism	Language (English, French) Hospitality Management	Guest houses, Hotels Restaurants, Food stalls Transport and communication Tourist Shops	1 Tourist Guide 2 Tour Operators 3 Restaurant 4 Shops 5 Guest House
2	Small and Medium Scale Enterprises (S.M.E)	Management Vocational trainings Capital Information	Workshops Trained Workers Transport and communication Land (Agriculture)	1 Cotton/wool knitting 2 Cheese/Ayron making 3 Food processing 4 Agricultural products trading 5 Ornaments, crafts, gifts 6 Bakery (Tandoor) 7 Construction 8 Urban Agriculture
3	Informal		Supporting policy, legislations Credit	1 Vendor 2 Porter 3 Construction Worker
4	Formal	Education Information	School University	Jobs is Public and Private organizations

A Lesson from the Kampung Improvement Project of Jakarta, Indonesia.

Cost Recovery Tip: "The community's ability to pay should be considered in determining the size of the program investment. Confronted with an ever-worsening economic crisis, the community should be helped to improve their own income first, so that they can help finance the development program" (Surjadi, 11).

Source: <http://web.mit.edu/urbanupgrading/upgrading/case-examples/index.html>

VERS UNE NOUVELLE MANIERE DE FAIRE EVOLUER LES VILLES > UNE SOLIDIFICATION VERNACULAIRE

La ville de demain devra intégrer la coexistence des populations d'origines et de cultures différentes. Issue de la migration, de déplacement pour des raisons climatiques... politiques. La ville informelle s'étend chaque semaine dans le monde de plus d'1 millions de personnes. La planification urbaine doit entrevoir de nouvelles voies pour fabriquer les projets urbains, pour élaborer une nouvelle vision stratégique et prospective de la ville.

Comment intervenir sur des quartiers informels? Conserver les occupations informelles ou démolir, la posture romantique occidentale nous pousserait à muséifier ces quartiers car nous retrouvons dans ces tissus une échelle, une proximité, une vie collective alimentant le puissant paradigme du mieux vivre ensemble. Les Sirenes de la décroissance se confrontent ici à la décroissance. Le niveau de vie, de confort, d'hygiène, le droit au logement, nous incite à proposer une réponse qui prendra en compte le droit humain à un logement sain, à une vie qui respecte les cultures et les modes d'installations humaines, à la possibilité de vie collective, de solidarité indispensable pour résister dans l'économie mondiale d'aujourd'hui.

Comment adapter une démarche planificatrice aux modes d'installations informels. Comment mettre en marche un processus de régularisation tant au niveau du droit d'occupation du sol. Comment préserver la richesse sociale, architecturale et urbaine tout en laissant ces systèmes d'économie et d'installation informelle évoluer. Mettre en place un système permettant à ces familles de reconstruire leur quartier sur lui-même. Sans déplacement de population arbitraire, sans destruction traumatisante des cultures et des modes de vie.

Vers une Antipianification et solidification vernaculaire: Le projet que nous développons sur Ben U Sen propose de redécouvrir la géographie et l'énorme richesse de la Vallée du Tigre, de la considérer comme un héritage comme une identité à faire émerger. Le Tigre et sa puissance, ses affluents retrouve ses anciens tracés, redefend sa dimension naturelle et nourricière en portant de nouvelles fonctions urbaines. La topographie et les particularités morphologiques qui ont permis aux habitants de s'installer fabriquent une identité au quartier de Ben U Sen. Nous proposons dans cet objectif de

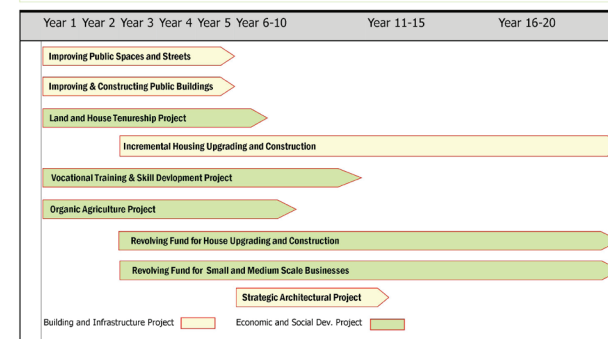


solidifier le tissu vernaculaire d'occupation du sol: les espaces publics avec ces fonctions de vie collectives. Ces places identitaires du tissu vernaculaire, dont la forme est étoilée rassemble ces qualités par leurs dimensions et leur morphologie, nous proposons de les conserver. Ces places ainsi que les maisons construites sur ses limites se définissent comme des ancrages urbains promis à une rénovation. nous proposons également de conserver le parcellaire mais de le laisser se renouveler, s'assembler en reconstruisant les parcelles comme dans toute évolution urbaine. Le processus du 'SWITCH HOUSING' ou 'çemece kontu' propose un système cyclique entre logement temporaire (formation des habitants) reconstruction) réintégration sans déplacement de la population ni destruction des modes de vie locaux, des liens de voisinage, tout en laissant la créativité de chaque groupe d'individus reconstruire leur propre maison.

L'informalité devient richesse, adéquation aux besoins, multiplicité formelle, variété typologique, sans planification outrancière.

INFORMALITY BECOMES A RICHNESS, AN ADEQUATION, A FORMAL MULTIPPLICITY, A VARIETY IN TYPOLOGY, WITHOUT EXCESSIVE PLANNING.

Actions for Ben U Sen



Advantages of self-built housing

- Mutual help
- Improved self confidence for the inhabitants
- Strengthening social solidarity
- Improving technical skills and creating job opportunities
- Saving resources, decreasing costs



JURY

COMPOSITION DU JURY

CO-PRÉSIDENTE

Osman BAYDEMIR	Maire de Diyarbakir,
Pierre-André PERISSOL	Président des Ateliers, Président de l'AFD.

ACTEURS LOCAUX ET NATIONAUX

Selim KURBANOGLU	Maire de Yeni ehir,
Ramazan KARASIN	Président de la commission de zonage de la Métropole de Diyarbakir,
Abdullah SEVINÇ	Secrétaire Général de la Métropole de Diyarbakir,
Murat ALÖKMEN	Directeur du Département Urbanisme et Planification Urbaine,
Hafize IPEK,	Adjoint au Maire de la Métropole de Diyarbakir,
Fahrettin GÜLER	Muhtar de Ben U Sen (représentant du quartier),
Aziz AYDIN	Porte parole du conseil de quartier de Ben U Sen,
Metin KILAVUZ	Secrétaire Général de l'Agenda 21 local,
F. Demet AYKAL	Chambre des Architectes,
Mustafa O uz S NEM LL O LU	Chambre des Urbanistes,
Zülküf GÜNEL	Doyen de la Faculté d'Architecture de l'Université de Dicle,
D. Türkan KEJANLI	Conférencier à la Faculté d'Architecture de l'Université de Dicle,
Ilhan KARAKOYUN	Secrétaire Général de l'Agence de Développement Régional de Karacada ,
Mustafa BAKIR	Chef du département « transformation des gecekondü » au TOKI,

PARTENAIRES DE L'ATELIER

Geneviève ICHARD	Attachée de Coopération institutionnelle - Ambassade de France,
Frédéric BOURCIER	Adjoint au Maire de Rennes,
Roselyne LEFRANCOIS	Adjointe au Maire de Rennes,
Olivier SCHOENTJES	Directeur de l'aménagement opérationnel de Rennes Métropole,
Laurent DURIEZ	Directeur Turquie de l'Agence Française de Développement,
Gaëlle HENRY	Département Collectivités Locales et Développement urbain de l'AFD.

EXPERTS ET PERSONNALITÉS, REPRÉSENTANTS D'AUTRES VILLES

Wandia SEAFORTH	Responsable du département « bonnes pratiques », ONU-Habitat,
David MENDEZ	Adjoint au Maire de la ville de Puebla (Mexique),
Mustafa AKINCI	Ancien Maire de Licosia (Chypre du Nord),
Michel PAVES	Ancien Directeur Général des Services de Rennes,
Joseph SALAMON	Architecte urbaniste, directeur Organisation de l'Espace et du Paysage pour l'Agglomération de Cergy-Pontoise, professeur à Paris 8,
Anne-Sophie HAINSELIN	Chargée de mission urbanisme durable à l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine (ANRU),
Jean-François PEROUSE	Enseignant-chercheur, ancien directeur de l'Observatoire Urbain d'Istanbul, Institut français d'études anatoliennes,
Jean-Michel GUENOD	Ancien directeur d'EuroMéditerranée et de l'office HLM des Bouches-du-Rhône, expérience de la résorption des derniers bidonvilles à Marseille.

AUDITEURS APPROUVÉS

Pour permettre une fluidité lors du débat privé du jury le vendredi 21 octobre suite aux présentations des équipes, il est décidé de limiter à 30 le nombre de personnes prenant part à ce débat. Les «auditeurs approuvés» seront invités à assister à cet échange sans intervenir, sauf invitation express des présidents du jury. Ils suivent par ailleurs l'intégralité du programme prévu : visites, séance de travail préliminaire, dîners...

Accompagnés par : Pedro Ocejo, Responsable du développement économique de la ville de Puebla, Laurence Combe, Chargée de Prospective à l'Union Sociale de l'Habitat, Jérémie Daussin-Charpantier, Chargé du suivi du projet pour l'Agence Française de Développement, Murat Ulker, de l'Agence Française de Développement à Istanbul, Mariame Labidi, chargée de mission Solidarité internationale pour Rennes, Sophie Bataille, Ville de Rennes, et des journalistes Xavier Debontride (La Gazette des Communes, L'Express), Catherine Sabbah (Les Echos) et Raphaël Richard (Agence AULH).

RÔLE DU JURY

Le jury de l'atelier rassemble autour des responsables de niveau local et national des personnalités techniques et politiques, qui par leur expérience et leur compétence, apportent leur contribution au processus de création collective propre à chaque Atelier. Leur mission n'est pas de classer ou de juger les propositions des trois équipes internationales de l'atelier, mais d'identifier et de hiérarchiser au sein de cette production globale les éléments d'analyse et de projet les plus pertinents. Ce rassemblement permet un échange libre et de haut niveau entre les différents maîtres d'ouvrage, leurs partenaires, tous confrontés aux défis du développement urbain.



ANNEXES

LES PARTICIPANTS ÉQUIPE 1



ALICE AUDEBERT
ARCHITECTE
ALICEAUDEBERT@GMAIL.COM -
FRANCE

Passionnée par le dessin depuis mon enfance j'y ai trouvé un moyen d'exprimer mon regard sur le monde. Née dans une famille d'artistes

et d'artisans, j'ai été très tôt éveillée à l'expression plastique, la création manuelle, la conception d'objet et l'aménagement d'espaces. Marquée par les préoccupations environnementales de notre temps, j'ai privilégié une approche sociale et écologique de l'architecture au cours de mon parcours universitaire et professionnel. Un long séjour au Brésil, au sein d'une favela pour étudier la vie locale et travailler à la rénovation d'une école, m'a permis de renforcer mes capacités d'adaptation. J'apprécie particulièrement de travailler au sein de groupes pluridisciplinaires.



CÉLINE ROUY
URBANISTE
SARAH.ROUY@FREE.FR - FRANCE -
GUADELOUPE

Urbaniste de formation, je travaille depuis 15 ans dans le « développement social urbain », d'abord au Bénin, pour des programmes

d'appui au développement local, puis en Région parisienne sur les thématiques de la politique de la ville et de l'habitat et enfin en Guadeloupe pour des opérations de résorption de l'habitat insalubre sur des quartiers « informels ». Ayant par ailleurs participé à plusieurs sessions des ateliers, j'ai donc eu à travailler sur des contextes urbains différents, à manager des équipes pluridisciplinaires, avec toujours pour objectif de participer à l'amélioration des conditions de vie des habitants des territoires sur lesquels j'intervenais.



ROWAN LONGHURST
PAYSAGISTE
ROWANLONGHURST@HOTMAIL.
COM -
ROYAUME-UNI

Je suis une architecte paysagère anglaise et suis très motivée à l'idée de travailler avec une

équipe aussi diverse sur ce projet, le second auquel je participe avec les ateliers. J'ai récemment travaillé au Royaume-Uni et en Australie dans "l'infrastructure verte". Un ensemble varié de projets m'ont permis de travailler à différentes échelles, où les politiques cherchent à promouvoir des communautés durables en apportant des solutions intégrées aux enjeux environnementaux, sociaux, culturels et économiques. Je suis particulièrement intéressée par le rôle des paysagistes dans le secours aux sinistrés, à la fois en termes d'urgence que de d'atténuation.



FABIO TODESCHINI
ARCHITECTE - URBANISTE
FABIODESIGNCAPE@GMAIL.COM -
AFRIQUE DU SUD

Je suis praticien depuis plus de 30 ans comme architecte professionnel, urbaniste, designer urbain et spécialiste du patrimoine et j'ai

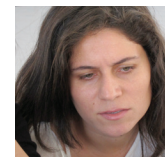
concouru avec des studios de recherche et de nombreux étudiants. Mon travail s'est particulièrement intéressé au développement des quartiers formels et informels, et la restructuration urbaine dans un contexte de développement. J'ai travaillé et ai conseillé des ministères et des ONG, dans le cadre de petits et grands projets urbains, le plus récent impliquant des investissements publics de plus de 4 milliards de RAND



BENOÎT MONTABONE
GÉOGRAPHE
MONTABONEB@YAHOO.FR -
FRANCE

Doctorant en géographie, mes recherches portent sur les mécanismes de développement en Turquie, en lien avec l'intégration européenne. Membre de l'observatoire urbain

d'Istanbul, avec une dizaine de missions de terrain en Turquie, dont une de six mois en 2010, j'ai acquis une expérience dans l'analyse des dynamiques urbaines à Istanbul et Izmir, depuis la métropolisation jusqu'à la production de l'habitat. Je connais la région de Diyarbakir pour l'étudier dans ma thèse, mais sous l'angle des dynamiques régionales. Mes intérêts scientifiques portent sur le développement régional et sur les dynamiques urbaines, notamment sur la production des villes en Turquie. Mes activités d'enseignement se concentrent autour de l'aménagement urbain et la morphologie urbaine au sein du Master Aménagement urbain de l'Université de Rennes 2



SELVI COLAK
URBANISTE
COLAK.SELVI@GMAIL.COM -
TURQUIE

Selvi Çolak est une urbaniste travaillant à la municipalité métropolitaine de Diyarbakır depuis 1999, suite à une expérience à la

municipalité de Esenyurt (Istanbul). Diplômée de l'Université Technique d'Istanbul en Architecture et Urbanisme, elle poursuit actuellement des études supérieures en système de gestion des villes et management.

LES PARTICIPANTS ÉQUIPE 2



TÍMEA CSABA
ARCHITECTE - URBANISTE
CSABATIMI@YAHOO.CO.UK - HONGRIE

Je suis une architecte hongroise, et en priorité urbaniste installée à Vienne, je m'intéresse aux stratégies urbaines contemporaines. Ma recherche actuelle se concentre sur le thème des migrations urbaines comme générateur de développement. Je crois que la vitesse de l'urbanisation dans les pays en développement, accélérée par les migrations, a beaucoup à apprendre aux développements urbains fragiles de l'Occident. Selon moi c'est le travail pluridisciplinaire qui crée les politiques urbaines, étant moi-même un peu curateur et danseuse dans la vie privée.



BAPTISTE DURAND
ARCHITECTE-URBANISTE
FRANCE

Je suis architecte de formation : formation au cours de laquelle je me suis rapidement intéressé aux problématiques urbaines. J'ai choisi d'exercer mon métier du côté de la maîtrise d'ouvrage car c'est elle qui détermine les conditions d'exercice de la maîtrise d'œuvre. Néanmoins j'ai pu au sein de l'atelier d'urbaniste de l'AFTRP garder un pied dans la maîtrise d'œuvre. Je suis particulièrement attaché aux conditions d'émergence du projet et à une maéutique adaptée, sans oublier pour autant les limites de l'exercice du fait de conditions politico-insitutionnelles "limitantes". Les Ateliers sont un espace de liberté et de subversion positive, pouvant laisser des traces profondes sur les individus et leur façon de voir le monde.



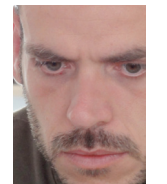
ORHAN MERCAN
URBANISTE
ORMER@TOKI.GOV.TR

Je suis diplômé de l'Université Technique d'Istanbul depuis 1989. J'ai une maîtrise en Urbanisme. Après mes études, j'ai travaillé dans une entreprise pour deux ans. Depuis 1992 je travaille au TOKI en tant que spécialiste.



PINAR GEDIKOGLU
URBANISTE
PGEDIKOGLU@TOKI.GOV.TR - TURQUIE

Je suis diplômée en urbanisme de l'Université Technique du Moyen Orient depuis 2003. J'ai travaillé un an pour une entreprise pionnière en technologies de télédétection depuis l'espace. J'ai ensuite travaillé en consulting, puis en tant que spécialiste des ventes à Netcad. Depuis 2006, je travaille pour le TOKI en tant que spécialiste. Mes tâches sont de réaliser des plans des développements à différentes échelles, utilisant NETCAD et AutoCAD, regroupant les données des municipalités et résolvant les problèmes de mise en oeuvre.



MICHELE MORBIDONI
ARCHITECTE
MICHELEMORBIDONI@HOTMAIL - ITALIE

J'ai récemment obtenu le PhD en Aménagement Urbain et Régional à l'Université de Florence. Ma recherche, intitulée « Informalité et traditions urbaines dans la Méditerranée. Permanences, continuités et parcours évolutifs de la ville sans projet » est centrée sur le rapport entre les formes d'habitat formelles et informelles, avec des études de cas concernant deux quartiers gecekondu de la ville d'Istanbul. Le laboratoire universitaire de recherche auquel j'appartiens s'occupe depuis longtemps d'urbanisme, d'aménagement territorial, de développement local durable et de coopération internationale.



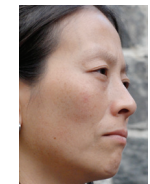
OZLEM INCE
URBANISTE
OZLEM_INCE2003@HOTMAIL.COM - TURQUIE

Je suis originaire d'Izmir et je travaille depuis 3 ans à la municipalité métropolitaine de Diyarbakir. J'ai une bonne expérience de la vie sociale, culturelle et économique de la ville. J'aime visiter les villes historiques et rencontrer des personnes de culture différente. J'aime me perfectionner professionnellement, lire des livres, rechercher de nouvelles discussions sur mon métier. Je suis une personne sociable et amicale



KARINE MORGES
INGÉNIEUR - URBANISTE
KMORGES@CERGYPONTOISE-AMENAGEMENT - FRANCE

Jeune professionnelle en urbanisme, je garde de mes études cartésianisme et rigueur. Cependant, attirée par les sciences humaines et sociales, je m'intéresse aux approches plus "sensibles" : la façon dont les lieux sont vécus, les environnements, habitudes, esthétiques. J'aime le travail en équipe, mais de nature réservée, je suis plus en support qu'en leadership. J'apprécie beaucoup les échanges interculturels : pour mieux se connaître, comprendre l'influence de sa culture sa vision de la vie sociale, et s'ouvrir.



YUTAKA SHO
ARCHITECTE
YUTAKASHO@GMAIL.COM - JAPON - USA

Yutaka considère l'architecture comme un moyen de révéler les inégalités de la mondialisation et à détourner ses conflits. Elle est professeure assistante à la faculté d'Architecture de Université de Syracuse, professeure au Département d'Architecture de l'Institut de Science et de Technologie de Kigali, et est partenaire du GAC. Son travail comprend : la conception de logements et de centres communautaires à Masoro, et le master plan de l'Université Asiatique des Femmes de Chittagong. Elle a obtenu une maîtrise en architecture de l'Université Harvard, suivie à sa thèse sur les espaces publics et les femmes dans un gecekondu.

FACEBOOK LES PARTICIPANTS ÉQUIPE 3



REZAN AZIZOGLU
STATISTICIEN
REZANAZIZOGLU@GMAIL.COM -
TURQUIE

Rezan travaille pour la municipalité métropolitaine de Diyarbakir au département de développement stratégique. Il est spécialisé en économie et politique urbaine, développement urbain et administration locale. Il est le co-auteur de "Problèmes socio-économiques et solutions pour la région du sud-est anatolien".



ANNE BOZORGAN
INGÉNIEURE - URBANISTE
ABOZORGAN@YAHOO.FR - FRANCE

Ingénieur civil des Mines de Paris diplômée en 1999 et urbaniste depuis 2006, j'ai un parcours multiple : des questions de transport, environnement et risques en bureau d'études (France/Angleterre), vers des questions plus sensibles et de nouvelles dynamiques urbaines (recherche sur les « vapur » et leurs usages à l'Observatoire Urbain d'Istanbul), puis un rôle de coordination de la conception d'un projet urbain en maîtrise d'ouvrage. Enthousiaste, volontaire, je suis passionnée par les processus de conception et de médiation. Dans une équipe, j'aime « mettre du liant » pour construire et donner du sens aux projets de manière créative.



PAULO CARNEIRO
ARCHITECTE
PAULOFMCF@GMAIL.COM - PORTUGAL

Architecte diplômé depuis 2006, j'ai travaillé dans plusieurs ateliers d'architecture à Porto et à Barcelone, travaillant pour des équipes, des types de programmes et échelles diverses. Au cours des dernières années, j'ai renforcé ma recherche dans l'architecture durable avec l'objectif d'améliorer les conditions de l'habitat. Suite au post-master "DSA Terre" de CRATerre-ENSAG où j'ai développé un mémoire sur le thème de l'architecture de terre et du développement durable dans l'habitat économique, et les établissements informels, je collabore actuellement avec Architecture for Humanity.



ANNE JAUREGUIBERRY
ARCHITECTE - URBANISTE
AUPA-URBA@WANANDOO.FR - FRANCE

Je suis architecte et urbaniste. Je fais essentiellement des études urbaines pour la maîtrise d'oeuvre urbaine, des aménagements d'espaces publics et en ce moment des petits équipements. Je suis enseignante à l'Université de Strasbourg en projet urbain et en projet d'architecture. Je donne des cours sur la forme urbaine environnementale, sur la densité et mes intérêts se portent aujourd'hui sur la ville informelle, les migrations de population. Je souhaite développer un nouvel urbanisme vernaculaire.



JACOB KAMP
PAYSAGISTE
JACOB@1TIL1LANDSKAB.DK - DANEMARK

Formé en architecture paysagère à l'Université de Copenhague et à l'ENS du Paysage, j'ai créé mon propre cabinet en 2004, le 1:1 Landskab, un bureau de 7 paysagistes. Je suis également président de l'association des architectes paysagistes Danois. Je m'efforce de trouver des solutions simples et durables en travaillant dans la tradition nordique, en mettant l'accent sur l'utilisation des bons matériaux et une abondance de plantations. Notre "style" est pragmatique et poétique.



ELIF KARA
URBANISTE
ELIFNISA21@GMAIL.COM - TURQUIE

Elif Kara est une urbaniste travaillant depuis 2000 à la municipalité de Yeni ehir (Diyarbakir), au département de reconstruction et de planification. Elle souhaite découvrir les meilleurs exemples d'urbanisme et de rénovation urbaine en Europe. Elle cherche à donner le meilleur d'elle-même au travail, apprécie le travail en équipe, a une bonne communication, est perfectionniste, curieuse de lire et d'écrire, et a une personnalité d'"investigatrice".



MUHAMMAD SHAMSUZZAMAN
ARCHITECTE - URBANISTE
ARCHISHAMS@GMAIL.COM - BANGLADESH

Architecte-urbaniste travaillant au Bangladesh, en Thaïlande, à Singapour et au Kosovo avec la Banque mondiale, pour l'ASDI, ONU-HABITAT et des projets de la BAD et avec des entreprises privées. Sa formation s'est déroulée en Allemagne, France, Thaïlande, Bangladesh, Pays-Bas et au Kenya. Il a participé et a produit des séminaires, ateliers et formations à l'étranger. Il travaille dans les stratégies d'aménagement du territoire, les enjeux environnementaux dans l'urbanisme et l'architecture, l'espace public, les formes d'habitat informelles et l'architecture vernaculaire.

ÉQUIPE ORGANISATRICE LES ATELIERS



MARIE-MARIE PÉNICAUT
ARCHITECTE PAYSAGÈRE - PILOTE
MMPENICAUD.AAP@GMAIL.COM

Paysagiste dplg, j'ai réalisé mon travail de fin d'étude sur un quartier illégal de la ville de Quito, confrontant les mécanismes de projection et d'auto-construction. J'ai ensuite

travaillé une dizaine d'années dans des structures différentes, ce qui m'a permis d'aborder des projets aux échelles variées, allant de l'événementiel et design urbain à la planification urbaine ou l'étude de territoire. Attachée à cultiver cette diversité de situations et d'actions, j'ouvre aujourd'hui mon agence, entre Paris et Caen. Cela me permet aussi de pouvoir travailler à l'étranger... et de participer aux ateliers de maîtrise d'œuvre, en tant que participante ou pilote, selon les sessions, à Saint-Louis, Cergy et maintenant Diyarbakir



MARC ERRERA
ARCHITECTE - PILOTE
M.RRA@SWING.BE

Architecte, j'ai commencé dans l'équipe d'urbanistes UA, à la construction de la nouvelle ville universitaire de Louvain-La-Neuve (20kms de Bruxelles et 30 000 habitants). Ensuite j'ai

ouvert mon agence à Bruxelles, qui a une expérience dans de nombreux domaines de l'urbanisme et de l'architecture. De 1978 à 2004, j'enseigne comme patron d'atelier à l'institut supérieur d'architecture de la ville de Bruxelles aujourd'hui Université libre de Bruxelles. Depuis plus de vingt ans, j'ai participé à plusieurs ateliers comme membre du conseil pédagogique ou comme participant professionnel, en France, Vietnam, Cambodge et au Bénin. Plusieurs traversées du désert pour une organisation humanitaire (Bruxelles - Agadez, et Bruxelles - Porto Novo) m'ont permis de tisser des liens profonds avec l'Afrique.



ANTOINE PLANE
PRÉSIDENT ADJOINT DES ATELIERS
ANTOINE.PLANE@GMAIL.COM

Depuis 2009 j'exerce dans la surprenante association "les Ateliers" la fonction surprenante de directeur adjoint. Coach, imprimeur, graphiste, caddie, auteur, photographe, cuisinier, danseur, comptable, traducteur trilingue, repré-

sentant en costume trois pièces, chauffeur, et surtout voyageur : Paris-Bamako-Brésil-Vietnam, Chine, Bénin... quand ce n'est pas dans le RER A en direction de Cergy-Pontoise, la ville d'où tout cela est parti. Malgré un rythme soutenu, c'est à chaque fois une rencontre avec une ville, une équipe, des participants, et la conviction que tout cela va dans la bonne direction.



ZEYNEP AKINCI
PAYSAGISTE - ASSISTANTE PILOTE
ZSAKINCI@GMAIL.COM

Elle est architecte paysagiste et designer urbain. Elle a été diplômée de l'Université de Bilkent. Elle a travaillé pour la municipalité métropolitaine d'Eskisehir, pendant 1 an et demi,

juste après son diplôme, puis de 1 an et demi dans un bureau de design à Izmir, se spécialisant sur les projets de logements et d'hôtels. Elle vit désormais à Istanbul et travaille dans une agence d'architecture paysagère et de design. Elle aime faire de la recherche. Elle aime tout ce qui concerne le design, la cuisine, la photographie et elle est curieuse d'apprendre et de découvrir de nouvelles villes, cultures et styles de vie.



NICOLAS DETRIE
DIRECTEUR DES ATELIERS
NICOLAS.DETRIE@ATELIERS.ORG

En poste aux Ateliers depuis 2007, j'ai animé et participé aux différents chantiers de l'association: restructuration financière et sociale,

formalisation et développement de la méthode, communication, structuration du réseau, pilotage et organisation d'une quinzaine d'ateliers. J'ai connu les Ateliers à travers 2 participations (Irkustk et Marseille 2007) et un assistantat au Bénin en 2005. J'étais alors étudiant à l'ESSEC MBA et impliqué dans la Chaire d'Économie Urbaine. Je suis curieux des situations nouvelles, j'aime l'échange, les grands espaces, le Brésil, l'aventure et la propriété collective.



SIRIN KASIMOĞLU
URBANISTE - ASSISTANTE
SIRINKASIMOĞLU@YAHOO.COM



SERCAN BARUT
URBANISTE - ASSISTANT
SERCANX21@HOTMAIL.COM

Sercan Barut a grandi à Ben U Sen, Diyarbakir et est diplômé en urbanisme à l'Université Technique de Yıldaz depuis 2010. Il a participé à de nombreux ateliers en tant qu'étudiant

assistant entre temps. Il a été l'assistant d'un professeur à l'Université, préparant les cartes informatiques. Actuellement il travaille en tant qu'urbaniste au département construction et urbanisme à la municipalité de Viransehir, province de anliurfa. Il est en même temps en master en systèmes urbains et transports à l'Université Bahcesehir d'Istanbul



ALBIN LAZARE
URBANISTE - ASSISTANT PILOTE
ALBIN.LAZARE@GMAIL.COM

J'ai 24 ans et je suis diplômé depuis 2010 de Sciences Po en Politiques urbaines. Suite à une première expérience en RSE, mettant

en oeuvre des projets de développement dans les quartiers populaires, j'ai travaillé auprès d'une ONG spécialisée dans le développement durable des territoires. L'objectif était de croiser politiques sociales et politiques de développement durable, valorisant les projets innovants, produisant des formations en collectivité locale. Découvrant l'explosion urbaine des pays en développement, je souhaite désormais travailler dans le développement social urbain des quartiers informels, et vais bientôt m'installer à Madagascar. Je m'intéresse beaucoup au droit au logement, à la participation ainsi qu'à l'agriculture urbaine.

ÉQUIPE ORGANISATRICE LOCALE



MURAT ALÖKMEN

DIRECTEUR DE L'AMENAGEMENT ET DE LA PLANIFICATION URBAINE DE DIYARBAKIR.

MURATALOKMEN@DIYARBAKIR.BEL.TR

En 1999, il a terminé ses études à la Faculté d'Architecture et d'Ingénierie de l'Université de Dicle à Diyarbakir. Il a commencé à travailler en tant qu'architecte à la mairie d'arrondissement de Kayapınar (Diyarbakir). De 2001 à 2005, il a pris place dans le comité de protection des entités culturelles et naturelles du Ministère de la Culture en Turquie. En 2005, il est revenu à la mairie d'arrondissement de Kayapınar et depuis 2008, il travaille en tant que Directeur du Département de l'Urbanisme et de la Planification Urbaine de la Mairie Métropole de Diyarbakir. Il parle couramment le Turc, l'Anglais, le Kurde et l'Arabe.



MURAT EMINOGLU

CHARGE DES PROJET DE DEVELOPPEMENT AU DEPARTEMENT DE L'URBANISME - DIYARBAKIR
BER_KEN21@HOTMAIL.COM



EBRU ÖKMEN

CONSEILLERE AUX RELATIONS EXTERIEURS - DIYARBAKIR
EBRUOKMEN@DIYARBAKIR.BEL.TR

Je suis diplômé à Bruxelles en transports et logistique et en sciences commerciales. Après avoir travaillé au sein du département planning et achats de plusieurs sociétés belges (Danone Belgium, ABX Belgium, ELCO-LAMINATING) je suis partie à Stockholm où j'ai travaillé comme assistante à l'Attaché économique et commercial auprès de l'Ambassade de Turquie. Je travaille depuis 2004 au sein du département des relations internationales de la Mairie Métropole de Diyarbakir et j'en suis la responsable depuis 2010. Je parle couramment le Turc, le Français, l'Anglais et le Suédois.



BARIS ALEN

RELATIONS EXTERIEURES - DIYARBAKIR
BARISALEN@GMAIL.COM

LE JURY CO-PRÉSIDENTENCE



OSMAN BAYDEMİR
MAIRE DE DIYARBAKIR MÉTROPOLE
Né en 1971 à Diyarbakir. Il est diplômé de la faculté droit de l'Université de Dicle, en 1994. Il a travaillé comme avocat à Diyarbakir entre 1994 et 1995. M. Baydemir a été membre du bureau exécutif puis Président de l'Association des Droits de l'Homme, branche de Diyarbakir, et vice-président de l'Association des Droits de l'Homme de Turquie (2000-2002). Il a été désigné comme candidat du Parti démocratique du peuple (DEHAP) aux élections législatives pour Diyarbakir en 2002. Il est le maire de la Municipalité Métropolitaine de Diyarbakir depuis mars 2004, Président de l'Union des municipalités du sud-anatolienne de l'Est, vice-président de Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) et également co-président de Cités et Gouvernements Locaux Unis au Moyen-Orient et Asie de l'Ouest section. Il est marié avec 2 enfants. Il parle kurde, turc et anglais.



PIERRE-ANDRÉ PÉRISSOL
PRÉSIDENT DES ATELIERS
**PIERRE-ANDRÉ.PERISSOL@VILLE-
MOULINS.FR - FRANCE**
Pierre André Périssol est un ancien élève de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées. Il est Ingénieur Général des Ponts et Chaussées.
Il a débuté sa carrière professionnelle comme directeur des études de la Ville Nouvelle de Saint Quentin en Yvelines entre 1972 et 1974, puis Président Directeur Général Fondateur du groupe Arcade de 1976 à 1995, et parallèlement, président du Crédit Immobilier de France de 1991 à 1995.
Il a débuté sa carrière politique en 1983, en tant que conseiller de Paris, jusqu'en 1993. Il a été député au parlement de 1993 à 1995, puis de 2002 à 2007. Il est maire de Moulins, préfecture du département de l'Alliée, depuis 1995, et président de la Communauté d'Agglomération depuis 2001. Il a été Ministre du Logement de 1995 à 1997.
Il est impliqué dans les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre Urbaine de Cergy Pontoise depuis 1999, en tant que vice président puis président.

PARTENAIRES LOCAUX ET NATIONAUX



SELIM KURBANOGLU
**MAIRE DE YENISEHIR, DISTRICT DE
DIYARBAKIR MÉTROPOLE
TURQUIE**
Il est né à Diyarbakir en 1970, et accomplit son éducation primaire et secondaire à Diyarbakir. En 1991, il est diplômé du département de droit de l'Université de Dicle et commence à travailler en tant qu'avocat indépendant en 1992. Il fut aussi membre de l'équipe de management de la Société des juristes de Diyarbakir. Il a été responsable du bureau central et du bureau de la province des partis HEP, DEP, HADEF, DEHAP et le DTP. Il est toujours membre du BDP (Parti de la Paix et de la Démocratie). Il est marié et a deux enfants.



HAFIZ IPEK
**MAIRE ADJOINT, DIYARBAKIR
MÉTROPOLE
TURQUIE**
Elle est née à Diyarbakir-Kulup en 1964. Elle a passé son éducation primaire et secondaire à Diyarbakir-Kulup. Elle est diplômée du département de langue anglaise de l'Université de Dicle. Elle travailla comme enseignante dans toute la Turquie pendant 20 ans, et prit sa retraite en 2008. Suite aux élections locales de Mars 2009 elle est membre du conseil municipal de la ville de Yeni ehir ainsi que de Diyarbakir Métropole. Elle a précédemment été maire adjoint de la municipalité de Yeni ehir Municipality. Elle est désormais maire adjointe à Diyarbakir Métropole. Elle est mariée, et a deux filles.



ABDULLAH SEVINÇ
**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA
DIYARBAKIR MÉTROPOLE
TURQUIE**
Il est né à Gaziantep en 1967. Il a passé ses études primaires et secondaires à Gaziantep. En 1990 il est diplômé du département d'aménagement urbain et régional de l'Université Technique de Yıldız. Il a travaillé auprès de compagnies privées, du Ministère de la Culture et du Tourisme, de l'Union de Municipalités du sud-est anatolien. Il travaillée depuis 1996 à Diyarbakir Métropole au département d'aménagement, zonage, travaux publics et urbanisation. Il est actuellement secrétaire général adjoint de la ville. Il est marié avec deux enfants.

MUSTAFA OGUZ SINEMILIOGLU
CHAMBRE DES URBANISTES
TURQUIE



MUSTAFA BAKIR
CHEF DU DÉPARTEMENT "TRANS-
FORMATION DES GECEKONDU"
TURQUIE

Il travaille en tant que gestionnaire du département «transformation des gecekondü» au TOKI (Administration de Développement du Logement, Premier Ministre de la République de Turquie). Il est spécialisé dans l'urbanisation, la régénération urbaine et les gecekondü, la création de nouveaux modèles, les installations financières de projet et la participation des habitants. Il a été diplômé de l'Université Selçuk en planification urbaine et régionale et il a une licence en développement immobilier. Il travaille à des projets de régénération urbaine dans la municipalité de Kütahya depuis 2004 et au TOKI, depuis 2006, et auparavant il travaillait comme urbaniste dans le secteur privé.



ILHAN KARAKOYUN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'AGENCE
DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL,
KARACADAG
TURQUIE



AZIZ AYDIN
PORTE-PAROLE DE BEN U SEN
TURQUIE



FAHRETTIN GÜLER
MUHTAR (REPRÉSENTANT) DE BEN
U SEN
TURQUIE

METIN KILAVUZ
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'AGEN-
DA 21 LOCAL
TURQUIE



F. DEMET AYKAL
CHAMBRE DES ARCHITECTES
TURQUIE

Elle est née à Diyarbakir en 1967. Elle est diplômée du département d'architecture et d'ingénierie de l'Université de Dicle. Elle obtint un master à l'institut scientifique de cette même université, et passa son doctorat à l'Université Technique de Yıldız. Elle est spécialisée dans l'informatique de la construction. Elle parle anglais et est membre de l'équipe de la branche de Diyarbakir de la chambre des architectes.



ZÜLKÜF GÜNELİ
DOYEN DE LA FACULTÉ D'ARCHI-
TECTURE, UNIVERSITÉ DE DICLE
TURQUIE

Né à Hilar en 1946. Il réalisa sa formation universitaire au département d'architecture de l'Université Technique d'Istanbul., à l'Université de Vinci de Paris, à Paris I Panthéon Sorbonne ainsi qu'à l'Université de Dicle. Il est spécialisé en aménagement urbain et design dans sa carrière professionnelle. Il parle anglais et français.



D. TÜRKAN KEJANLI
PROFESSEUR À LA FACULTÉ D'AR-
CHITECTURE DE L'UNIVERSITÉ DE
DICLE
TURQUIE

Née à Diyarbakir en 1967, elle est diplômée de la faculté d'architecture de l'Université de Dicle en 1989, le département d'architecture en 1995 et du département d'urbanisme en 2004 de l'université technique de Yıldız. elle est spécialiste de l'urbanisation, de l'histoire de l'urbanisme ainsi que de la production de l'environnement et histoire. Elle parle anglais.

PARTENAIRES DE L'ATELIER

GENEVIÈVE ICHARD

ATTACHÉ COOPÉRATION ET ACTION
CULTURELLE, AMBASSADE DE
FRANCE
FRANCE



OLIVERI SCHOENTJES

DIRECTEUR DE L'URBANISME OPE-
RATIONNEL - RENNES METROPOLE
O.SCHOENTJES@AGGLO-RENNES-
METROPOLE.FR

Je suis urbaniste et j'interviens depuis une vingtaine d'année en tant que maître d'ouvrage de projets d'aménagement urbain pour différentes collectivités en France. J'ai précédemment dirigé l'Agence d'urbanisme de la région grenobloise, puis les services de l'urbanisme de la ville de Lyon, avant de rejoindre Rennes en 2006 comme directeur de l'urbanisme. J'ai aujourd'hui la responsabilité de la conduite de toutes les opérations d'aménagement de la Ville de Rennes et de l'Agglomération de Rennes Métropole. Je suis chargé par ailleurs du pilotage technique de la coopération engagée depuis plusieurs années entre Rennes et Diyarbakir.



FRÉDÉRIC BOURCIER

MAIRE ADJOINT DE LA VILLE DE
RENNES
FBOURCIER@VILLE-RENNES.FR

Adjoint au Maire de Rennes, délégué à l'Urbanisme et à l'Aménagement. Il est également chargé du quartier du Blossne. Conseiller Communautaire. Administrateur de la SEM Territoires, de Territoires Public et de la SEMTCAR. Anciens mandats et fonctions politiques : Adjoint au Maire de Rennes, délégué à l'Education et à l'Enfance, Président du Réseau Français des Villes Educatrices. Durant la même période, il a été trésorier de l'association internationale des Villes Educatrices, membre du Conseil National de l'Innovation pour la Réussite Scolaire et organisateur des Rencontres Nationales de l'Education de 2001 à 2008



LAURENT DURIEZ

DIRECTEUR TURQUIE DE L'AFD
DURIEZL@AFD.FR

Laurent DURIEZ est le directeur du groupe AFD pour la Turquie. Ingénieur agronome et diplômé de l'Institut d'Administration des Entreprises de Lille, il a rejoint PROPARGO en 1990, filiale de l'AFD en charge du secteur privé, après quelques années dans le secteur bancaire. Il a acquis une expérience opérationnelle en poste dans différents pays (Kenya, Ghana) et rejoint à Washington, au poste Conseiller principal, l'administrateur de la France au FMI et à la Banque Mondiale. Avant de rejoindre la Turquie, il a animé au sein de la Direction de la Stratégie, l'équipe en charge du pilotage stratégique de l'AFD.



ROSELYNE LEFRANÇOIS

MAIRE ADJOINT DE RENNES
RLEFRANCOIS@VILLE-RENNES.FR

Roselyne Lefrançois, a été membre de la délégation socialiste française, qui fait partie du Parti Européen Socialiste. Elle est membre du Parlement Européen depuis juillet 2007. Elle a été maire adjointe de Rennes en charge des Relations Internationales et Affaires Européennes à partir de 1995. Elle est aussi présidente de la coopération Franco-Polonaise (section française de l'organisation des Cités Unies) depuis 1999, vice-présidente de la maison internationale de Rennes et vice présidente de la section locale du mouvement européen. Elle siège au conseil administratif de la conférence des régions périphériques maritimes d'Europe et dans le bureau exécutif de la conférence des villes de l'arc atlantique. Elle est vice-Présidente de la "Maison Internationale de Rennes", vice-Présidente de la section locale du "Mouvement européen", fait partie du comité de pilotage de l'association française du conseil européen des municipalités et régions depuis 1999. Elle est d'autre part citoyenne honoraire de la ville de Sibiu en Roumanie. Avant de rejoindre le parlement, Roselyne Lefrançois était professeure en Commerce international et Economie à l'académie de Rennes de 1997 à 2007. Elle est actuellement vice-présidente de l'Université de Rennes 2 (Relations Internationales).



GAELE HENRY

CHARGÉE DE PROJET COLLECTI-
VITES LOCALES ET DEVELOPPE-
MENT URBAIN - AFD
HENRYG@AFD.FR

Gaëlle Henry est chef de projet au sein de la division « Collectivités locales et développement urbain », et en charge du suivi du partenariat avec les Ateliers de maîtrise d'œuvre internationaux. Elle a rejoint l'AFD en 2010, après avoir été responsable, au sein de la délégation générale des Relations internationales de la Ville de Paris, de projets de coopération décentralisée dans le domaine du développement urbain. Elle a plus particulièrement travaillé à l'identification, au montage et au suivi d'opérations de réorption d'habitat insalubre au Maroc, et actuellement en Haïti.

MAIRES OU REPRÉSENTANTS DE MUNICIPALITÉ



DAVID MENDEZ

ADJOINT AU MAIRE DE LA VILLE DE
PUEBLA MEXIQUE - MEXIQUE
DMENDEZPUE@HOTMAIL.COM

David Méndez Márquez est un ingénieur civil diplômé de l'Université autonome de Puebla, et un master de Maître d'Ouvrages de l'Univer-

sité Nationale Autonome du Mexique.

Il possède une vaste participation politique et sociale ainsi que beaucoup d'expérience professionnelle dans les questions liées à l'industrie et à la construction.

Il préside le Comité sur le Développement Urbain et les Travaux Publics de la Municipalité de Puebla.



MUSTAFA AKINCI

ANCIEN MAIRE DE CHYPRE DU
NORD
TURQUIE

Né en 1947 à Chypre, Il est diplômé d'architecture au METU. Entre 1976-1990 il a été maire de Nicosie. Il a été un pionnier dans

la création de l'Union des municipalités chypriotes turques. Il a reçu le Prix Europa Nostra honneur pour le plan directeur de Nicosie, ainsi que l'Europa Nostra, le Prix World Habitat et le Prix Aga Khan d'Architecture.

PERSONNALITÉS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET REPRÉSENTANTS DES ATELIERS



JEAN-MICHEL GUENOD
ANCIEN DIRECTEUR D'EUROMEDITERRANEE.
JMGUENOD@FREE.FR

J M GUENOD possède une double formation en administration publique et privée (Sciences – Po Paris, EPBA Columbia UTY), et d'architecte – urbaniste. Sa carrière dans le secteur public s'est également déroulée dans un double champ, avec une expérience diversifiée et des responsabilités de haut niveau :

- le logement social à 'Union HLM, comme DR GAL, l'OPAC Sud, ou PDG des filiales patrimoniales de la SCIC (groupe CDC).
- L'aménagement : au sein des villes nouvelles du Vaudreuil et de l'Etang de Berre au début de sa carrière, et récemment comme DR Gal du Tram – Train de LA REUNION, ou d'EUROMEDITERRANEE à Marseille.



ANNE-SOPHIE HAINSSELIN
CHARGÉE DE MISSION URBANISME DURABLE À L'ANRU
AHAINSSELIN@ANRU.FR - FRANCE

Diplômée de l'école des ingénieurs de la ville de Paris et du cycle d'urbanisme de Sciences-Po, elle a commencé sa carrière sur des problématiques de planification et de réglementation urbaines à Bangalore (Inde) pour le bureau d'études SCE-Groupe Huit. Elle a rejoint l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine en 2005 où elle a assuré le suivi, de la contractualisation à la mise en œuvre, d'une quarantaine de projets de rénovation urbaine en France métropolitaine et dans les DOM. Elle est désormais le référent à l'ANRU sur toutes les questions relatives à l'urbanisme durable (qualité urbaine et architecturale, mobilité et transports, environnement).



MICHEL PAVES
URBANISTE, FONDATEUR DE RENAISSANCE URBAINE, ADMINISTRATEUR DES ATELIERS
NBUCHOU@YAHOO.FR - FRANCE

Ingénieur de formation, Michel Paves après avoir dirigé les services techniques de la ville de Rennes comprenant notamment les services d'urbanisme, des déplacements, du développement pendant 15 ans a ensuite pendant 10 ans dirigé l'ensemble des services. Aujourd'hui il préside la SMACL la société mutuelle d'assurance des collectivités territoriales françaises."



JEAN-FRANÇOIS PÉROUSE
ANCIEN RESPONSABLE DE L'OBSERVATOIRE URBAIN D'ISTANBUL.
JEANFRANCOISPEROUSE@GMAIL.COM

Normalien-agrégé, docteur en géographie urbaine-aménagement et diplômé en turcologie, j'ai effectué une thèse sur la construction d'Ankara comme capitale politique (années 1919-1950). Après avoir enseigné à l'Université de Toulouse (1990-1999), j'ai travaillé en tant que responsable de l'Observatoire Urbain d'Istanbul (OUI) au sein de l'Institut Français d'Etudes Anatoliennes (IFEA). En poursuivant mes recherches sur l'Istanbul contemporain - question patrimoniale, question environnementale, question des migrations, développement des gated communities, absence de politique de logement social... - , je suis actuellement délégué auprès de l'Université de Galatasaray, tout en continuant à avoir des activités à l'OUI.



JOSEPH SALOMON
DIRECTEUR DU POLE ORGANISATION DE L'ESPACE ET DU PAYSAGE CERGY-PONTOISE
<JOSEPH.SALOMON@CERGPONTOISE.FR

Joseph SALOMON est Architecte - Urbaniste, Docteur en Urbanisme, Aménagement et Géographie, Diplômé en Qualité Environnementale du Bâti et de l'Urbanisme et Urbaniste Qualifié OPQU. Il est animateur national « Urbanisme » de l'Association des Ingénieurs Territoriaux de France. Ingénieur en chef territorial, il est directeur du pôle Organisation de l'Espace et du Paysage de la communauté d'Agglomération de Cergy Pontoise après avoir piloté plusieurs opérations d'aménagement urbain au Grand Lyon pendant plusieurs années. Il dirige plusieurs politiques et projets de développement urbain et paysager sur les espaces urbains, agricoles, naturels et forestiers. Il est également professeur des universités associé en urbanisme à l'université de Paris 8 où il dirige un diplôme spécialisé en urbanisme et en paysage. Ses recherches portent sur le projet urbain, sur la participation citoyenne, sur les espaces publics, sur le paysage et sur la signification.



WANDIA SEAFORTH
DIRECTRICE «BEST PRACTICES» A L'ONU-HABITAT- KENYA
WANDIA.SEAFORTH@UNHABITAT.ORG

Wandia Seaforth travaille au Kenya, pour ONU-HABITAT, où elle est le chef de la Section des meilleures pratiques. Depuis 1995, elle a travaillé dans l'Unité d'intégration des Genres, avant de rejoindre la Section des meilleures pratiques en 2002. Elle est impliquée dans plusieurs récompenses internationales dont le Prix international de Dubaï pour les meilleures pratiques. Avant l'ONU-HABITAT, elle a travaillé à l'UNICEF et dans des organisations non gouvernementales. Elle a été membre de plusieurs réseaux d'ONG traitant des droits au logement. Elle a publié plusieurs articles sur la société civile et la participation des femmes dans le développement urbain. Elle a un vif intérêt dans l'apprentissage des meilleures pratiques par le biais de réseaux















L'Agence Française de Développement, Etablissement financier spécialisé et principal opérateur de l'aide publique au développement française est présente dans le secteur des municipalités turques depuis 2007. L'AFD souhaite soutenir un développement urbain favorisant la sobriété énergétique, l'inclusion sociale et le rééquilibrage interne entre l'Est et l'Ouest du pays. Elle a ainsi accompagné la réalisation d'un projet de transport à Istanbul, de plusieurs projets urbains à Kayseri. Elle a financé récemment la réalisation d'une étude visant à doter la ville de Gaziantep du premier plan climat territorial d'une municipalité turque. L'AFD a entamé depuis 2008 un dialogue avec la Ville de Diyarbakir.



La Ville de Rennes est impliquée auprès de la Municipalité de Diyarbakir depuis plus de 30 ans. A partir de 2005, à l'initiative des Maires Osman Baydemir et Daniel Delaveau, s'ébauche une coopération en gestion urbaine, soutenue par l'Ambassade de France, le Ministère des Affaires Etrangères, et l'Agence Française de Développement. La priorité majeure de la municipalité métropolitaine de Diyarbakir est un appui pour résoudre les problèmes d'aménagement posés par les gecekondu. Fin 2009 et début 2010, une première étude est produite sur le projet d'aménagement urbain de la municipalité métropolitaine de Diyarbakir. L'atelier de maîtrise d'œuvre urbaine organisé en octobre 2011 constitue dans cette perspective une nouvelle traduction concrète de l'engagement qui lie les villes de Diyarbakir et de Rennes.



L'établissement public d'aménagement de La Défense Seine Arche (Epadesa) est né de la réunion des deux opérations d'intérêt national de La Défense et de Seine Arche. Il conduit les études et la mise en œuvre d'un des projets urbains majeurs de l'Ouest parisien sur un périmètre de 564 hectares, situé sur les communes de Courbevoie, la Garenne-Colombes, Nanterre et Puteaux.

Depuis 2010, l'EPADESA est devenu un partenaire structurel de l'association.



l'AFTRP accompagne les communes et les intercommunalités franciliennes dans leurs projets d'aménagement : implanter des activités économiques, développer des programmes de logement de qualité, restructurer ou aménager des quartiers où il fait bon vivre... l'ambition de l'AFTRP est d'être aux côtés des élus pour prendre pleinement en compte les impératifs du développement durable, c'est-à-dire « répondre aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs ».

Depuis 2005, l'AFTRP est le principal partenaire structurel des Ateliers.